

Les aoûtiens ont toujours tort
**LES DESTINATIONS
VERS L'ÉTRANGER
AFFICHENT COMPLET**



**TIZI OUZOU :
TROIS POLICIERS
TUÉS DANS
UN GUET-APENS**

P. 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

L'armée tentée
par la manière forte
**Après l'Aïd, le sang
en Egypte ?**

P. 4

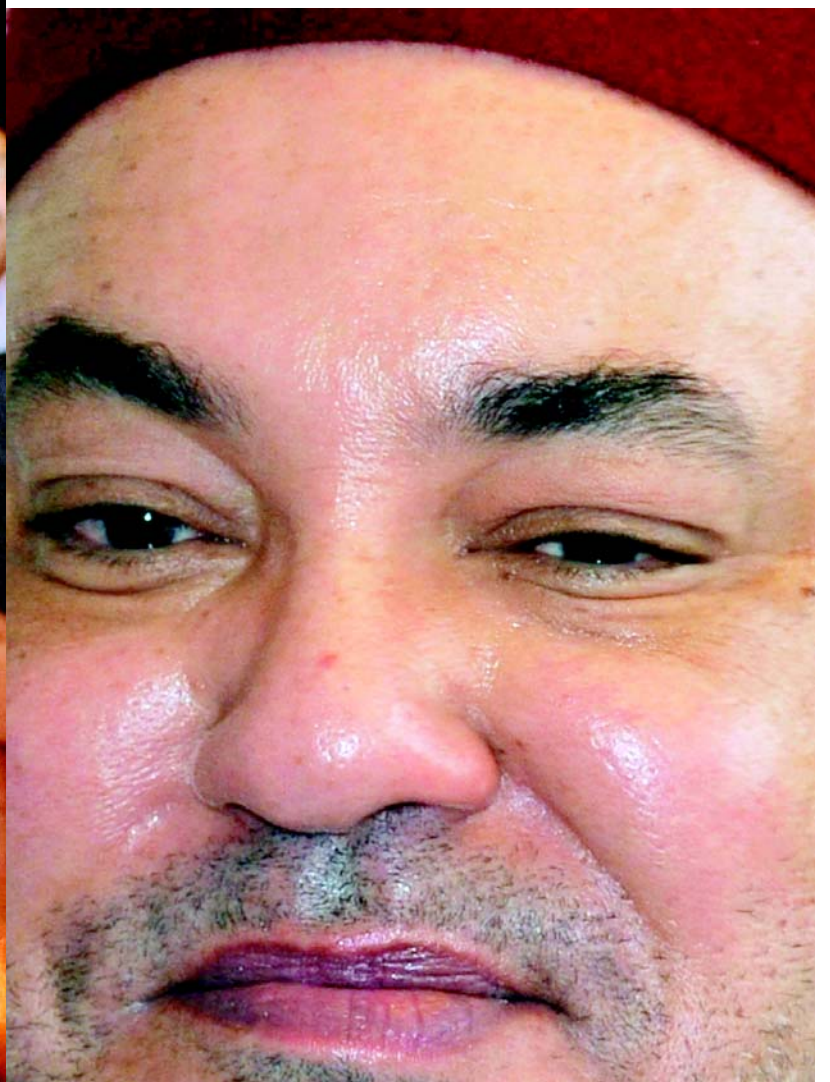
LA GRÂCE ROYALE, LE MONSTRE ET L'ENFANT

P. 5 & 6



Ph.: AFP

**Le roi trébuche,
le Maroc avance**



**DEUX ROIS,
DEUX MESURES**

Pour l'exploitation du champ gazier de Touat (Adrar)

Sonatrach et GDF s'associent avec l'Espagnol Reunidas

El-Houari Dilmi

La compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach et le groupe énergétique français GDF-Suez actionnaires dans le groupement Touat-gaz ont signé, mercredi dernier, avec une firme espagnole pour l'exploitation du champ gazier de Touat près d'Adrar.

C'est en juillet 2009 que l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) a approuvé le plan de développement du permis gazier de Touat, après une campagne d'exploration et d'appréciation entamée en 2003, et au cours de laquelle 7 puits ont été forés.

En effet, l'énergéticien français GDF-Suez et Sonatrach ont annoncé jeudi avoir « franchi une nouvelle étape » dans le développement d'une série de gisements gaziers à Touat, dans le sud-ouest de l'Algérie, en signant avec la société espagnole Técnicas Reunidas un contrat EPCC (ingénierie, équipement, construction, mise en service). Ce contrat consiste principalement en la réalisation d'une usine de traitement de gaz et d'un réseau de collecte de 14,2 millions de mètres cubes (m3) par jour de gaz naturel brut pour la production de 12,8 millions m3/jour de gaz et 1.803 barils par jour de condensat. «Le délai de réalisation de ces infrastructures est de 40 mois, alors que leur mise en service, prévue fin 2016, devrait permettre de produire 4,6 milliards de m3 par an de gaz naturel brut », selon une présentation du projet à l'occasion de la cérémonie de signature. En parallèle, le Groupement Touat-Gaz a déjà entamé le forage des puits producteurs de gaz naturel pour les besoins du centre de traitement et «qui sont au nombre de quarante deux», a-t-on précisé. Dans une allocution, le PDG de Sonatrach, Abdelhamid Zerguine, s'est

félicité de la signature de ce contrat qui « marque le début effectif de l'exploitation de l'important périmètre gazier de Touat », a-t-il souligné. Il s'agit, selon lui, d'une « nouvelle étape dans la concrétisation de la stratégie de développement du pôle gazier du Sud-ouest ». Le patron de Sonatrach a indiqué « être très heureux de la signature de ce contrat pour un projet qui concrétise, une nouvelle fois, le choix du partenariat comme option stratégique de développement », a-t-il affirmé. De son côté, le directeur général-adjoint de GDF-Suez, Jean-Marie Dauger, a souligné l'importance du projet aussi bien pour Sonatrach que pour la compagnie qu'il représente. « La collaboration étroite entre les équipes de Sonatrach et de GDF-Suez a permis d'atteindre cette étape majeure dans l'avancée du projet Touat et constitue le meilleur gage de succès pour la suite de ce projet d'envergure », a souligné M. Dauger. La firme espagnole Técnicas Reunidas s'est vue attribuer ce marché fin juillet dernier à la faveur de sa meilleure offre commerciale estimée à plus de 80 milliards de dinars (environ 1,02 milliard de dollars). Quinze sociétés étaient en lice pour remporter ce projet.

Cette annonce a de quoi conforter les autorités algériennes, qui ont assuré ces derniers mois que les opérateurs étrangers n'avaient pas l'intention de quitter le pays malgré la prise d'otages sanglante sur le site gazier de Ti-guentourine en janvier dernier. En mai de cette année, le ministre de l'Energie et des mines, Youcef Yousfi, avait ainsi déclaré que Sonatrach discutait de nouveaux partenariats potentiels avec des sociétés étrangères.

Les réserves du périmètre gazier de Touat sont estimées à 68,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel et 8,5 millions de barils de condensat.

Tizi Ouzou

Trois policiers tués dans un guet-apens

Naït Ali H.

Trois policiers ont été tués, mardi, dans un guet-apens tendu par un groupe terroriste, à Azeffoune, 60 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou, avons-nous appris de sources sécuritaires. Selon les indications fournies par ces dernières, il était peu après 19h, quand les victimes qui se trouvaient à bord d'un véhicule, sur le chemin menant de l'ancienne ville d'Azeffoune vers la nouvelle ville Tiferst, ont été surpris par des tirs à l'arme automatique provenant d'individus embusqués, à hauteur du CFPA. Les policiers ont riposté et ont réussi à éliminer l'un des assaillants. Mais les 3 policiers sont tués sur les lieux et les terroristes ont réussi à prendre la fuite, à bord d'une voiture de marque Renault Kangoo, volée à un citoyen à Akkerrou, non loin d'Azeffoune, peu de temps avant l'attentat.

L'attaque n'a duré que quelques minutes. Les terroristes semblent avoir, minutieusement, planifié leur attaque ayant intercepté le véhicule à bord duquel ils ont effectué leur déplacement entre Akkerrou et Azeffoune, jusqu'à leur retour pour libérer le conducteur, retenu en otage, par un autre groupe armé, pendant l'utilisation de

son véhicule, dans cette attaque. Juste après l'attentat qui a coûté la vie à 3 policiers âgés de 29, 34 et 38 ans, les forces de sécurité se sont déployées, en effectifs importants, dans la ville d'Azeffoune à la recherche des auteurs de l'attaque, la plus meurtrière de l'année. Il est à noter que 2 des 3 victimes qui sont originaires de Tizi Ouzou, Batna et Sétif, étaient pères de famille.

Ainsi le climat sécuritaire s'est, soudain, détérioré les derniers jours du mois de Ramadhan, dans la wilaya de Tizi Ouzou, après un début relativement calme. En effet, 3 attaques terroristes ont été enregistrées, en l'espace de 10 jours, à des endroits différents mais avec le même procédé. Déjà, le 29 juillet dernier, un capitaine de l'ANP avait été tué par balles dans un guet-apens sur la route Yakouren-Akerrou (50 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou) alors qu'il roulait à bord d'un véhicule banalisé pour regagner son cantonnement de Tifrit Ait El Hadj (commune d'Akerrou). Dimanche dernier une bombe actionnée à distance a explosé au passage d'une patrouille pédestre de l'ANP à Ait Yahia Moussa (25 km au Sud de Tizi Ouzou) faisant 2 blessés parmi les militaires qui s'apprêtaient à regagner leur cantonnement.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Si son état de santé dont les autorités nous ont répété à satiété qu'il est sur la voie de l'amélioration, le lui avait permis, Bouteflika dont la religiosité est un secret de Polichinelle n'aurait assurément pas manqué de présider la cérémonie de Leilet El-Qadr et encore moins de se dispenser d'assister à la grande prière de l'Aïd El-Fitr.

Pour les Algériens qui malgré son hospitalisation ayant duré plus de trois mois et les signes accréditant qu'il n'a pas retrouvé toutes ses capacités physiques persistaient à croire en l'imminence de son retour aux affaires, ces deux absences leur ont définitivement enlevé l'illusion. L'évidence est pour eux maintenant que cette perspective est un leurre dont les autorités du pays ont usé pour contrer la thèse que le pays vit une vacance de pouvoir émise par des milieux de l'opposition et sur laquelle ils appuient leur revendication d'une élection présidentielle pour les uns et de la mise en place d'une période de transition pour d'autres durant laquelle pouvoir, forces politiques et société civile chercheraient un terrain d'entente sur les modalités d'opérer une succession qui soit sans soubresauts pour le pays et garantirait les changements politiques dont les Algériens sont en attente.

Que l'on continue à entretenir l'illusion d'un président en convalescence qui « bientôt » reprendrait ses activités, montre que le pouvoir a décidé d'opposer une fin de non-recevoir irrévocable aux demandes qu'exprime la grande partie de la classe politique. Il est clair par conséquent que sauf développement funeste de l'état de santé du président, ce pouvoir s'en tiendra au calendrier politique dont le point d'orgue

Des absences qui ne laissent plus place au doute

sera l'élection présidentielle à terme échu du 3ème mandat de Bouteflika. La seule inconnue est celle qui entoure le projet de révision de la Constitution dont Bouteflika avait fait engager la rédaction

avant de tomber malade.

A entendre des partis prétendument opposants au pouvoir mais en réalité stipendiés et instrumentalisés par ses clans avancer la proposition qu'il faut suspendre ce projet, l'on ne peut qu'envisager que cette option pourrait être retenue si l'inspirateur du projet n'est plus comme cela est laissé entendre en capacité d'imposer sa volonté d'aller au bout du processus des réformes dont il a été l'initiateur. Il y a d'autant matière à interrogation sur le sort qui va être réservé au moyen de révision de la Constitution que Bouteflika lui-même maintenant se sachant dans l'impossibilité de briguer un quatrième mandat comme l'intention lui a été prêtée avant son accident de santé, pourrait avoir changé d'opinion sur l'urgence à opérer cette révision.

Ce que Bouteflika a encore de capacités et de ressources, il les consacrerait non à faire en sorte que le pays soit mis sur les rails d'un véritable changement de son système politique et de l'émergence de la démocratie, mais à s'assurer d'une succession dont ses proches et son clan n'auront pas à pâtir. En guise de seul rendez-vous politique, le pouvoir a fixé au pays et à la classe politique qui s'agit sans démontrer qu'elle est porteuse d'une alternative qui puisse faire pièce à ses desseins, celui d'une élection présidentielle « classique » au sens que son scrutin se déroulera selon des règles du jeu dont il a par avance pipé les dés.

Bouira

Un terroriste abattu et plusieurs autres blessés

Un terroriste a été abattu et plusieurs autres ont été blessés, dans la nuit de jeudi à vendredi, lors d'une embuscade tendue par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) près d'Ighzer Iwaquren, sur les hauteurs de Saharidj, au nord-est de Bouira, a-t-on appris, vendredi, de source sécuritaire. «Le terroriste a été éliminé et plusieurs autres ont été blessés, lors de cette embuscade tendue, jeudi à minuit, par les forces de l'ANP,

pas loin d'Ighzer Iwaquren, sur les hauteurs de la commune de Saharidj», a-t-on précisé de même source, ajoutant qu'une arme de type kalachnikov a été récupérée au cours de cette opération. Le corps du terroriste abattu a été transféré à la morgue de l'hôpital de M'Chedallah pour identification, a-t-on ajouté de même source.

Les forces de sécurité poursuivent toujours l'opération qu'elles ont lancée, dans cette région

montagneuse de Saharidj où elles traquent, depuis plusieurs jours, un important groupe terroriste, activant dans cette zone, connue pour la densité de ses forêts, selon la même source. Toujours dans le cadre de la lutte antiterroriste, les forces de l'ANP ont détruit, jeudi, deux casemates de terroristes, découvertes sur les hauteurs de Kadiria, au nord de Bouira, où elles ont trouvé une quantité d'armes, selon des sources sécuritaires.

Tirage du N°5687
119.637 exempl.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Les aoûttiens ont toujours tort Les destinations vers l'étranger affichent complet

A peine le ramadhan fini, que le casse-tête des vacances, réduits à un mois et demi, commence. Surtout pour les retardataires, ceux qui n'ont pas anticipé sur l'événement en réservant à l'avance pour une destination à l'étranger.

Moncef Wafi

Des aoûttiens qui n'ont d'autre alternative que de se rabattre sur des vacances «domestiques» puisque «tout est complet» comme l'expliquent les professionnels du voyage «depuis quelques mois déjà». Destinations classiques, les incontournables Tunisie ou Maroc en plus de la Turquie et quelques «exotiques» dont la Grèce. Crise économique oblige, les Algériens ont tôt fait de boucler leur programmation estivale un mois voire deux à l'avance en perspective du rush attendu. Ces dernières années et avec l'avènement d'un mois de jeune chevauchant la période des congés, la majorité des ménages ont préféré reporter leurs sorties juste après la fête de l'Aïd. Une tendance qui a déjà engendré des embouteillages l'année dernière quand des milliers de vacanciers algériens ont littéralement investi, en août, les postes frontaliers avec la Tunisie, d'Oum T Boul et El-Ayoun, en partance vers les stations balnéaires de Hammamet, Sousse et Hammamet el Yasmine. Beaucoup parmi les habitués de la patrie de Bourguiba se sont contentés de fêter le premier jour de l'Aïd à domicile pour ensuite passer une partie du mois sur les plages tunisiennes avant la rentrée sociale. Ce rush, s'explique aussi par la volonté de rattraper, un tant soit peu, des vacances bouleversées par les examens de fin d'année et le ramadhan. Aussi, des familles, bousculées par le temps, ont-elles préféré investir la Tunisie vers la fin du mois sacré, histoire de bien négocier la location d'un studio ou d'un appartement du côté de Nabeul, Hammamet ou Sousse. Cette ruée terrestre reste le dernier choix pour un grand nombre d'Algériens malgré les craintes sécuritaires et des rumeurs sur la fermeture des frontières avec la Tunisie, rapidement démenties par les autorités algériennes, puisque cette destination, pri-

sée tout autant que le Maroc, affiche complet depuis des mois, aidée en cela par les tarifs promotionnels de plusieurs compagnies aériennes. Le même constat est observé pour les destinations françaises (Paris, Lyon ou encore Marseille) et espagnoles (Barcelone, Alicante). «Personnellement, j'avais programmé mes vacances en août en Espagne, invité par un ami, mais pas moyen de trouver un billet d'avion à partir d'Oran», dira Samir, quadragénaire, travaillant dans le secteur de la communication. «Je ne pensais vraiment pas avoir affaire à une telle situation», se désole-t-il. Pour Amari: «J'ai toujours pris mes vacances en France en septembre, justement pour éviter les encombrements dus aux départs». Quant à Baya, la quarantaine, cadre dans un établissement hôtelier, elle avait déjà pris ses précautions en réservant «difficilement» sur un vol à destination de Paris pour le 24 août prochain. «Je n'avais pas d'autres solutions et j'ai dû sacrifier quelques jours de mon congé pour faire coïncider la date», avouera-t-elle. Pour les autres, ceux qui n'ont pas la chance ou les moyens de partir, la solution interne s'offre à eux dans toute sa splendeur et décadence. «Que voulez vous que je vous dise, c'est comme à chaque fois, j'embarque femme et enfants et direction Port-Say. Il ne faut pas croire que c'est donné et c'est cher d'année en année avec des services qui laissent à désirer», dira pour sa part, Salim, père de deux enfants en bas âge. Fonctionnaire, il économise pour une dizaine de jours à Marsat Ben Mhidi où, entre une location d'un F2, la nourriture et quelques accessoires, ce sont facilement 12 à 15 millions de centimes qu'il laisse sur le carreau pour des vacances loin d'être inoubliables. Comme lui, ils sont des milliers d'Oranais à se contenter des plages du coin squattées par des solariums envahissants et d'estivants venus de toute l'Algérie.



Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

Jour zéro de l'an nouveau. Est-ce vrai ? Non, on continue. Question: de quoi parlent les familles algériennes ? Désormais de religion. Pas celle qui mène à Dieu, mais celle qui mène aux obsessions et aux affaissements de l'esprit. On le voit aux rencontres des proches, durant les fêtes. La religion des reliques et des fatwas a pénétré les têtes, les discussions, les habits, les gestes quotidiens. Tout le monde parle de Dieu et de ce que Dieu a dit à propos de n'importe quoi. Même si personne ne l'a encore rencontré chez nous depuis très longtemps. La fatwa par satellite semble avoir atteint les strates de l'espace familial par les femmes, devenues, aujourd'hui, les porte-parole de cette religiosité populaire qui se développe comme culture nationale. Les villages algériens parlent, désormais, de leurs imams, pas de leurs champs, oliviers, puits, alliances ou ancêtres. Tout est mort ou asséché. Ne reste que ce triptyque de la post-indépendance : Dieu, le CCP et le pétrole. Liés par l'homme qui mâche et qui prie et qui attend. D'ailleurs on attend les trois. Tout le temps.

Tout a disparu des anciens palabres de la tribu et des plus vieux. Les vieilles légendes remplacées par les récits des Chouyoukh Satellites. Les récits antiques devenus inutiles face à Errissala. Les histoires d'autrefois. Notre monde se meurt et s'en va. Et il se fait remplacer par des talk-shows et des palmiers et les prêches. C'est donc assis face aux siens, dans le rite des rencontres et des retrouvailles, que l'on distingue l'Algérie de demain qui est celle

La fatwa tue doucement l'espace familial algérien

d'avant-hier du Hedjaz. Que s'est-il donc passé ? Pourquoi avons-nous échoué à nous souvenir de nous-mêmes ? A être le centre de notre monde et pas la périphérie de celui des

autres ? A construire une culture qui ne soit pas déni et renoncement ? Beaucoup de réponses dont certaines sont déjà vraies et que l'on connaît ou tente d'ignorer. Mais cela ne change pas le réel : à écouter les conversations des Algériens, dans l'espace intime de la rencontre et de la famille, on est frappé par la pauvreté du sens, le fatalisme devenu culte, le soupir, le refus du corps et du désir comme moteur de la vie, l'envie de ne pas travailler ou soulever un caillou, en attendant le Paradis. Comme si tout le monde attendait une mort imminente ou se sentait coupable de on ne sait quel paricide ou avait hâte d'en finir avec une corvée de vivre. Frappante veillée du jugement dernier dont on collectionne les signes comme preuves de ses convictions.

L'espace familial algérien s'est donc «kaboulisé» un peu partout. Et il ne s'agit pas de religion mais d'une défaite plus intime, une perte de désir. Quelque chose qui est de l'ordre de la peur, face à la vie compensée par un courage, face à la mort. Et que le règne des chouyoukhs et des satellites investit par ses hadiths, versets, interprétations et manipulations.

La fatwa a donc remplacé le conte, tué Djeha et l'humour, le rire et les souvenirs et les anciens ancêtres et les récits cachés des femmes. «Dieu a dit...» a fait que tout le monde parle à sa place, en même temps. Bonne vacances.

Célébration de l'Aïd

L'observation de la lune fait toujours polémique

A. Mallem

Le «duel» entre rigueur scientifique et vision religieuse a tourné en faveur de cette dernière lors de la détermination du premier jour de l'Aïd el Fitr, mais le professeur Jamel Mimouni, président de l'association d'astronomie Sirius persiste et signe. Pour lui, il est quasiment impossible que le croissant lunaire de Chawal ait pu être vu mercredi dernier en Algérie, et à l'œil nu encore !

Contacté hier, cet astronome de renom nous a expliqué que toute la communauté musulmane d'Afrique du Sud, «qui était en bien meilleure position que nous pour le voir mercredi ne l'a pas vu, et les musulmans dans cette partie du monde ont décidé de célébrer l'Aïd el-fitr hier vendredi». Et d'ajouter que «ce n'est pas deux ou cinq personnes qui ont suivi l'observation en question, mais des milliers de personnes qui se sont rassemblées à la grande place de la ville de Cap Town, et ne sont pas parvenues à voir le croissant ce soir-là» alors que,

insiste notre interlocuteur, «dans cette partie du globe celui-ci était cent fois plus facile à voir», même si cela était à peu près impossible à l'œil nu pour le simple fait que, mercredi, le croissant s'est couché verticalement. «Alors comment se fait-il, continue le Pr. Mimouni, que deux personnes de chez nous, quasiment anonymes, se trouvant l'une à El-Oued et l'autre à Adrar, affirment l'avoir vu (?)», parce que, faut-il le noter, soutient encore le professeur Mimouni, «les gens des comités d'observation n'ont pas révélé les noms de ces personnes à la vue perçante, ni leur qualité et n'ont pas, non plus dit comment il a été vu et à quelle heure de la journée. C'est bizarre et extrêmement douteux que ces gens-là puissent avoir une vue plus performante que des télescopes dotées des techniques de pointe pour observer et fouiner dans le ciel et les étoiles jusqu'aux confins de l'univers !». Développant son argument, Mimouni dit avoir été informé par un astronome faisant partie des comités d'observation sur la méthode

utilisée par les comités d'observation pour recueillir l'information. «Ils se contentent de dire, sans vérifier, qu'une personne l'a vu. Point à la ligne !», affirme-t-il, en posant la question si la personne en question est pieuse ou s'il s'agit d'un simple quidam ? «Cela ne semble pas avoir d'importance pour les responsables du secteur des Affaires religieuses d'Adrar qui ont avalisé l'information du «visionnaire», souligne l'astronome.

«C'est malheureusement l'état actuel de notre civilisation dont les membres qui détiennent le pouvoir de décision semblent tourner le dos à la science alors que, et c'est là le paradoxe, un hadith nabawi recommande de chercher celle-ci même si pour cela il faille aller jusqu'en Chine. C'est une civilisation qui semble être figée dans une attitude décadente et qui n'arrive pas à résoudre une chose aussi simple que l'observation de l'apparition du croissant de lune, mais qui arrive quand même à voir des choses qui n'existent pas !», relève le professeur Mimouni non sans regret.

Etait-ce une décision politique ou géostratégique ? «Même pas, répond-il, c'est de l'ignorance qui consiste à accepter une chose qui contredit la science». Et de révéler encore que le membre représentant le centre de recherche en astronomie, astrophysique et géologie (CRAAG), un organisme sous tutelle du ministère de l'Intérieur, au niveau des comités d'observation du croissant lunaire, a pourtant présenté à ces organismes un rapport affirmant catégoriquement que la vision du croissant était quasiment impossible mercredi soir à partir de l'Algérie ou de n'importe quel pays arabe et musulman. «Mais, ils n'ont pas tenu compte de ce rapport et ont fait confiance à l'observation humaine», lance notre interlocuteur. Et de conclure: «Nous continuons, malheureusement, à privilégier les pratiques archaïques relevant du maraboutisme et de l'obscurantisme, pratiques combattues par le passé par des savants musulmans bien de chez nous et aussi éminents que l'Imam Abdelhamid Benbadis».

L'armée tentée par la manière forte Après l'Aïd, le sang en Egypte ?

Le bras de fer se poursuit en Egypte où, malgré les menaces du pouvoir en place, les partisans du président destitué, Mohamed Morsi, ont fêté l'Aïd en manifestant. L'impasse est totale. Après l'Aïd, le déblocage pourrait se faire... dans le sang !

Salem Ferdi

La veille de l'Aïd, le pouvoir mis en place par l'armée avait annoncé «l'échec de la médiation internationale» et avait demandé aux manifestants de lever leur sit-in à Rabaa Al Adawiya et place Ennahda. Les défenseurs de la «légitimité constitutionnelle» ont refusé d'obtempérer. Ils ont célébré l'Aïd sur les places en organisant de véritables kermesses pour les enfants ramenés par leurs parents sur les lieux de rassemblements. Les alentours de Rabaa Al Adawiya ont connu une affluence encore plus forte durant le premier jour de l'Aïd. Hier, les partisans du président Morsi ont manifesté à nouveau après la prière du vendredi, au Caire comme dans de nombreuses villes du pays. Les menaces d'une dispersion par la force n'ont pas dissuadé «l'Alliance nationale contre le Coup d'Etat et pour la Démocratie» d'appeler à de nouvelles manifestations jusqu'au rétablissement de la légitimité constitutionnelle. De son côté, le pouvoir désigné par les militaires ne cesse de marteler qu'il allait entreprendre la dispersion des deux grands rassemblements du Caire en œuvrant à «limiter les pertes». Mais les deux précédentes interventions de l'armée et de la police contre les manifestants se sont soldées par des carnages qui ont fait de très nombreuses victimes, ce qui n'augure de rien de bon.

Un discours anti-Frères musulmans est massivement desservi par les médias égyptiens appelant carrément à «écraser» les rassemblements. Mais le pouvoir égyptien, qui a obtenu des prises de positions complaisantes des Occidentaux -ils se sont en général abstenus de parler de coup d'Etat-, sait qu'un nouveau carnage aura un coût élevé. Les «civils» installés par les militaires sont tiraillés entre partisans de la ligne expéditive et ceux, à l'instar de Mohamed ElBaradei, qui craignent pour leur image de «libéraux».

IMPASSE

Mais face à la situation d'impasse, le général Al-Sissi, celui qui détient la réalité du pouvoir, pourrait être tenté de débloquer la situation en recourant à la manière forte. La détermination des manifestants pro-Morsi n'ayant pas faibli après plus d'un mois de manifestations, malgré la rudesse du mois de carême, ce déblocage risque d'être sanglant. Et de faire passer la crise égyptienne à une autre dimension, beaucoup plus dangereuse. Le coup d'Etat du 3 juillet a créé une polarisation politique sans précédent entre l'armée et les Frères musulmans. Les Occidentaux ont es-

sayé, en vain, de convaincre les Frères musulmans d'accepter «l'état de fait» et de participer au processus politique. Mais pour les Frères musulmans, ce serait accepter de valider un coup d'Etat et le retour du «système policier» de Hosni Moubarak. Pour l'armée, un retour, même formel du président Morsi comme le suggéraient certaines propositions, passerait pour une défaite et pourrait avoir des conséquences durables sur son statut dans le système égyptien. Deux positions inconciliables sur fond de véritable division du pays en deux, entre pro-Sissi et pro-Morsi. Le pouvoir mis en place par l'armée a constamment reculé l'échéance dans l'espoir de voir les rassemblements faiblir par lassitude. Or, les choses ne se déroulent pas conformément aux prévisions. La réactivité, inattendue par les militaires, des Frères musulmans en organisant des manifestations et des rassemblements permanents, entrave la mise en application de la feuille de route du général Sissi. La prédiction que les rassemblements iraient en faiblissant ne s'est pas réalisée, bien au contraire. Les Frères musulmans ont gagné des soutiens au-delà de leur électorat.

LA STABILITÉ DU PAYS MENACÉE

Le coup d'Etat du 3 juillet censé «débloquer» la crise a créé un nouveau blocage, beaucoup plus dangereux. L'armée pourrait décider «d'en finir» après la fin officielle des fêtes de l'Aïd, soit demain dimanche. Le Premier ministre par intérim, Hazem el-Beblawi, a annoncé la couleur : «Nous approchons du moment que nous préférierions éviter». «Le gouvernement veut donner aux manifestants, notamment ceux qui sont raisonnables, une chance de réconciliation et l'opportunité de chercher la voie de la raison», a-t-il indiqué dans un communiqué. A Rabaa Al Adawiya comme place Ennahda, la réponse est venue en forme de défi : on ne bougera pas. Des barricades de briques et de sacs de sable ont été mis en place au niveau des principaux accès aux deux places. Après les fêtes, le sang ? Beaucoup d'Égyptiens le craignent.

Crisis Group parlant de la tentative de l'armée et de la coalition hétéroclite qui les soutient de profiter de la situation pour créer un «nouvel ordre» politique qui marginalise les «perdants». Le prix à payer, avertit Crisis Group, est une «mise en péril de la stabilité du pays» et «un retour à la normale qui devient hors de portée». Cette fois-ci, le «coût de l'échec pourrait bien inclure une violence à un niveau jamais connu en Egypte depuis le début des années 1990».

Tunisie

Ennahda prône le dialogue, l'opposition veut un gouvernement de Salut

Yazid Alilat

Le répit de l'Aïd el-fitr devrait être bref entre le gouvernement tunisien, dirigé par le parti islamiste 'Ennahda' et l'opposition, menée par des courants laïcs et de gauche, qui revendique le départ de l'exécutif et la mise en place d'un gouvernement de Salut national.

En fin de semaine, le chef d'Ennahda, Rached Ghannouchi, a lâché du lest en invitant l'opposition à un dialogue national pour faire sortir le pays de la crise politique actuelle, alors que la Tunisie est, de plus en plus, menacée par le terrorisme.

Devant la pression de l'opposition qui organisait, près du Bardo, et en face du siège de l'Assemblée nationale constituante (ANC), chaque soir, des rassemblements protestation, Ghannouchi est sorti de sa réserve pour appeler à un large dialogue national, après avoir accepté difficilement la suspension des travaux de l'ANC.

Pour Ghannouchi, ce dialogue, qui rassemblerait toutes les forces politiques tunisiennes, doit aboutir à «un gouvernement d'union» et sortir le pays de la crise. «En dépit de nos réserves formelles et juridiques sur cette initiative (de suspendre la Constituante), nous espérons qu'elle servira de catalyseur pour que les adversaires politiques s'assoient à la table du dialogue», a annoncé 'Ennahda', dans un communiqué signé de son chef Rached Ghannouchi. De son côté, le Premier ministre islamiste Ali Larayedh, a estimé que «le dialogue est le meilleur moyen de surmonter les difficultés et de résoudre les problèmes existants», assurant que «le gouvernement ne ménagera aucun effort pour sou-

tenir le processus de dialogue». Les travaux de l'Assemblée nationale constituante (ANC) ont été suspendus, mardi, à la surprise générale, par son président Mustapha Ben Jaafar, qui a demandé l'ouverture de négociations entre le pouvoir et l'opposition. Il compte ainsi forcer les choses et amené les deux camps à entamer un dialogue pour sortir le pays de l'impasse politique actuelle, deux semaines après l'assassinat du député d'opposition Mohamed Brahmi. Pour autant, Ennahda a critiqué le gel des travaux de la Constituante, revendiqué par l'opposition, qualifiant cette suspension «d'il-légale et d'inconstitutionnelle». Mais, «malgré ces réserves, les élus islamistes espèrent que cette initiative contribuera à soutenir le dialogue pour parvenir à des solutions de compromis», indique un communiqué d'Ennahda, qui a souhaité une «solution consensuelle, en cette période sensible, en raison des dangers sécuritaires et des défis économiques énormes». Le parti qui dirige la Tunisie se dit même favorable «à la formation d'un gouvernement d'Union nationale, comprenant toutes les forces politiques convaincues de la nécessité d'achever le processus démocratique, dans le cadre de la loi». Réaffirmant son exigence de maintien de l'ANC que veulent dissoudre les partis de l'opposition, Ennahda fixe, par ailleurs, un calendrier aux prochaines échéances, notamment la reprise des travaux de l'Assemblée nationale constituante, soulignant que l'adoption de la Constitution et de la loi électorale se fassent «avant fin septembre 2013». Ennahda réclame également «l'organisation d'élections, avant la fin de l'année».

Bordj Bou Arreridj

Un réseau international de trafiquants de stupéfiants démantelé

Les éléments du groupement de Gendarmerie nationale de Bordj Bou Arreridj ont démantelé, ces derniers jours, un réseau international de trafiquants de stupéfiants, a-t-on appris, jeudi, auprès de ce corps constitué. Pas moins de 29.280 comprimés psychotropes ont été saisis, lors de cette opération, a ajouté la même source, souli-

gnant que ce lot provenant de pays du Sahel, a transité par la wilaya de Tamanrasset.

L'action menée par les gendarmes, minutieusement préparée, a permis l'arrestation de 3 individus faisant partie de ce réseau, originaires de la wilaya de M'sila, a-t-on encore indiqué.

Cette quantité de psychotro-

pes était transportée à bord d'un véhicule de tourisme loué auprès d'une agence de location de voitures. Ses occupants circulaient sur l'axe Tamanrasset-Ghardaïa-Laghouat-Djelfa-Bordj Bou Arreridj.

Le véhicule a été intercepté au village de Meghara, dans la commune d'El Euch, a-t-on encore indiqué.

Skikda

Incendie au complexe pétrochimique

a menacé sérieusement le complexe voisin de Polymed qui produit du PEHD.

C'est grâce à la promptitude de l'intervention des quatre agents du CP1K, encore en activité, des éléments de la force d'intervention de réserve (FIR) et des travailleurs de Polymed que le feu a été maîtrisé au bout de 3 longues heures d'efforts. Cet incendie a remis d'actualité le problème du redéploiement des effectifs du CP1K qui ne dispose plus

que de 4 agents d'intervention sur place, sur un total de 12 agents qui ont été répartis à travers d'autres unités Sonatrach, ce qui est, selon des travailleurs du complexe, nettement en deçà des besoins réels, sachant que l'unité d'éthylène qui fournit la charge à Polymed est encore fonctionnelle.

En tous cas, hier, au sein de la plate-forme pétrochimique on a frôlé le pire, soutiennent des témoins oculaires.

A. Boudrouma

Le complexe pétrochimique (CP1K) a été le théâtre d'un incendie spectaculaire qui s'est produit dans la journée d'hier à 13 heures, non loin de la torche de l'unité d'éthylène.

Des travailleurs ont affirmé que des fûts d'huiles entreposés près de la torche ont été touchés par les flammes. La présence de mauvaises herbes a facilité la propagation de l'incendie qui

Le roi du Maroc a commis un impair. La rue s'est emparée de l'affaire, et la démocratie a avancé d'un pas au Maroc.

Par Abed Charef

Mohamed VI a frôlé la correctionnelle, avant de rétablir, partielle ment, une situation très compromise. Pris dans une sombre histoire de grâce judiciaire accordée à un pédophile portant la nationalité espagnole, le souverain marocain semble avoir pris une décision insuffisamment mûrie, pour faire plaisir au Roi Juan Carlos d'Espagne. Il a visiblement sous-estimé la réaction de l'opinion marocaine, et mal évalué l'impact de cette affaire sordide. Mais quand la faute, avérée, a fait son effet, il a habilement rebondi, pour reprendre la main. Et il semble avoir réussi.

Dans un premier temps, Mohamed

VI avait accordé une grâce à un groupe de prisonniers espagnols, dont un curieux personnage, au passé très lourd. Pour dire les choses crûment, cet homme, qui répond au nom de Daniel Galvan, serait un ancien agent des services spéciaux irakiens, qui a avait trahi son pays, et bénéficié, à ce titre, d'une récompense financière et d'une nouvelle identité pour vivre dans un pays occidental. On l'imagine facilement, utilisant sa fonction sous le régime de Saddam Hussein pour sévir contre ses compatriotes en toute impunité, avant de passer de l'autre bord quand le vent a tourné. Et quand on sait que c'est un pédophile, qui a abusé d'une dizaine d'enfants au Maroc, avant d'être condamné à trente ans de prison, on se demande quelles horreurs il a pu commettre dans son pays, où les hommes des moukhabarate bénéficiaient d'une impunité totale.

Ce personnage a donc atterri au Maroc, où il a été lourdement condamné. Le Roi connaissait-il le motif de la condamnation ? Difficile d'admettre que non. Mais Mohamed VI a

commis une faute grave en le grâciant, ce qui a provoqué une violente colère populaire. Quand la rue s'est enflammée, le Roi du Maroc a plaidé l'erreur. L'administration a mal fait son travail, a-t-il dit. Lui n'a pas le temps d'étudier les dossiers dans le détail, il se contente de signer. Il promet d'ailleurs de sévir contre les auteurs de cette faute, qui a terni l'image du Roi et de son royaume.

Vrai ou faux, peu importe. Le Roi a reconnu l'erreur. Mais cela n'a pas suffi pour calmer la colère de la rue. Alors, le Roi, par crainte d'un engrenage incontrôlable, dans un élan sincère, par calcul tactique, par souci d'apaisement, ou par nécessité politique, peu importe, le Roi a donc décidé d'aller encore plus loin. Il a annulé la mesure de grâce, et pris contact avec les autorités espagnoles pour tenter de rattraper le coup. Le pédophile en question a été arrêté en Espagne, et l'affaire rebondit de nouveau, promettant de prolonger le feuilleton.

Il y a plusieurs manières d'aborder cette crise. On peut souligner la légèreté avec laquelle le Roi et ses con-

seillers ont géré cette affaire. Habitué à mépriser leurs concitoyens, ils ont agi avec la même morgue et le même dédain dont ils ont toujours fait preuve. On peut tout aussi admirer la comédie qui entoure ce scandale, pour dire que Mohamed VI et Juan Carlos savaient tout depuis le début, qu'ils ont tenté, à la demande de leurs appareils sécuritaires, de réussir un coup tordu pour sortir du pétrin un homme qui a rendu de grands services aux pays occidentaux durant la guerre d'Irak, mais que la grenade leur explosé entre les mains. On peut également supposer que d'autres pays «amis» avaient besoin d'exfiltrer l'obscur Daniel Galvan pour des besoins tout aussi opaques. Mais au final, ce scandale a permis à Mohamed VI de se relever après avoir trébuché, et à son pays de faire un pas dans son cheminement vers la démocratie.

Car ce qui restera de ce scandale peut se résumer en trois points essentiels. D'abord, le Maroc a changé. Il ne peut plus être géré comme avant. La société a beaucoup évolué pour devenir un véritable acteur de la vie po-

litique, et l'opinion publique est elle aussi devenue un élément important dans la gestion du pays. Ensuite, le Roi du Maroc, malgré un penchant traditionnel à agir dans sa bulle, sans tenir compte de l'opinion, s'est rendu compte qu'il doit désormais compter avec la rue, devenue partenaire et non un simple objet de la vie politique, ce qui l'a amené à faire volte-face pour garder l'image du « bon roi proche de son peuple ». Enfin, le Roi, même s'il n'est pas un citoyen ordinaire, n'est plus un demi-Dieu. Il reconnaît des erreurs dans sa gestion, et accepte de les corriger si cela s'avère nécessaire. Certes, nombre d'analystes doutent, probablement à raison, de la sincérité du Roi. Son comportement relève plutôt de la communication, qu'il a su adapter aux besoins du moment. Mais le fait d'être obligé de se soucier de son image auprès des citoyens marocains dénote un profond changement de la monarchie marocaine. Une monarchie qui évolue, probablement pas assez vite, mais qui tente de s'adapter, et qui contraint le Roi à se plier à de nouvelles règles.

Les annales de la mythologie grecque rapportent qu'ayant été averti que l'un de ses propres enfants le détrônerait de la même façon qu'il avait, lui-même, détrôné son père, Ouranos avala les siens, un par un, au fur et à mesure qu'ils naissaient... Sous les Ottomans, dès son accession au trône, et par principe de précaution d'éviter tout risque d'être déposé, le souverain régnant tuait ses propres frères par strangulation. Il ne fallait pas qu'entre frères, le sang couât.



La grâce royale, le monstre et l'enfant

Par Abdelkader Leklek

Et selon une métaphore bien de chez nous, l'on raconte que, quand le chien du Caïd du douar est mort de vieillesse, cent grandes écuelles en bois, Gassa'a, remplies à ras bord de viandes et de couscous, furent offertes au Caïd, en la circonstance. Mais quand le Caïd lui-même est décédé, ont dit, que ses enfants n'eurent rien pour dîner, cette nuit-là. Alors, qu'est ce qui pourrait asservir un homme à sacrifier ses enfants, pour sauver son pouvoir, ses richesses, ses biens, et sa fortune. Et se faisant, jeter ses enfants en pâture aux violeurs de gosses, de renier ses propres frères, se soumettre et se rapetisser devant les caprices des plus puissants, furent-ils des monarques régnants. Encore plus quand lui-même est roi ? Rien ne nuit tant aux personnes de pouvoir, que trop d'attachement aux biens.

Donc, le 30 juillet 2013, à l'occasion de la célébration du 14^{ème} anniversaire de son accession au trône du Maroc, le roi Mohamed VI, avait grâcié un ressortissant espagnol, condamné en 2011, à trente ans de prison, pour pédophilie. Il sera avait été libéré le 31 juillet 2013, et, rentrera est rentré tranquillement en Espagne, son pays d'adoption, après beaucoup de vies de mômes,

brisées, et seulement dix huit mois de détention. Avant de quitter le Maroc, cet énergumène, avait poussé l'outrecuidance et l'irrévérence, jusqu'à demander par le biais de son avocat, que des biens qu'il possède dans la ville de Kénitra, lieu de son inqualifiable débauche, et de ses bestiaux méfaits, lui soient restitués. Ses petites victimes au nombre de 11, s'appelaient : Nawal 6 ans, âgée de 2 ans au moment des faits, Rkia 12 ans, qui avait 8 ans lorsqu'elle s'est fait violée, Saidia 13 ans, Souâd 10 ans, 6 ans au moment du viol, Aziza, 10 ans, 6 ans au moment du premier viol. Omar 19 ans, 14 ans au moment des faits, Amal, 10 ans. Intissar, 10 ans aussi, Fatéma, 15 ans, Karima 11 ans, la sœur de Fatima, Hanane : 9 ans. Le monstre s'appelle, Daniel Galvan Vina, il a 63 ans et profite de sa retraite vampirique, pour quelques euros, de la précarité dans les quartiers défavorisés du royaume chérifien, où, au lieu et place du monarque, règne la misère. C'est un communiqué du palais royal, publié le mardi 30 juillet, à l'occasion de la fête du trône qui avait annoncé que : «Mohammed VI a ordonné la libération de 48 prisonniers espagnols, en réponse à une demande formulée en ce sens par le roi Juan Carlos», qui avait effectué à la mi-juillet une visite officielle au Maroc. C'est ce qui a mis le feu. Cette indélicate mesure de clémence royale, n'avait pas tardé à mettre le feu aux poudres et provoquer un tollé, courageusement et résolument rendu public par des

dizaines de blogueurs marocains, soutenus par un essaim d'associations prêtes à darder. Cette mauvaise publicité, patate chaude, dévoile au grand jour, un jeu fourbe entre l'Espagne et le Maroc, sur la responsabilité de l'auteur de l'élaboration de cette liste d'espagnols grâciés par sa majesté alaouite. Pour notre part, nous estimons qu'il serait pour le moins inconcevable diplomatiquement, de la part du roi d'Espagne, de glisser, sous la table, une liste au souverain marocain, de candidats à la grâce. Le plus crédible, serait la surenchère, l'immodération et la démesure marocaine, qui ose et accomplit plus et au delà de ce qui lui est demandé. Et là le Maroc nous donne un exemple parfait et éloquent de l'adage, qui sied parfaitement à la situation et qui dit méprisant : être plus royaliste que le roi.

D'autant plus qu'au pays de notre voisin de l'Ouest, la grâce royale ne se discute pas, dicit l'avocat du pédophile espagnol, Mohamed Benjeddou. Mais cet oracle n'est pas entendu de la même façon par tous les marocains, dont la plupart avaient dès la connaissance de cette royale indignité, décidé de descendre dans la rue, durant soirée du vendredi 02 août, après le f'tour, à partir de 22 heures, à Casablanca, Tanger, Rabat, Meknès, pour dénoncer cette scandaleuse mesure, humiliante pour tout un peuple. Ils furent par dizaine, hommes, femmes et enfants, matraqués jusqu'au sang, par la police du makh-

zen, particulièrement à Tétouan. L'opinion publique espagnole, de son côté, s'interroge également depuis, et se dit inquiète et préoccupée par cette énigmatique libération du prédateur de l'innocence dans la nature, en lui donnant licence de recommencer et détruire d'autres vies de gosses, en toute impunité. Le journaliste du grand quotidien espagnol, El País, Ignacio Cembrero, avait essayé dès cette dangereuse libération de pister les sanguinolentes empreintes, pour retracer le parcours du monstre. Si l'on en croit ce journaliste, il est tombé de très haut et ses lecteurs aussi. Qu'on le suive à travers ce résumé opéré par le chroniqueur, à partir de son récit, mais aussi à d'informations puisées dans un article publié, par le journal électronique marocain, Lakome.

Selon l'avocat Mohamed Benjeddou, son client de monstre lui avait, à plusieurs reprises, confié qu'il était un officier du renseignement irakien. La version officielle dont la seule source demeure le pédophile lui-même est qu'il avait quitté l'Irak en 1984 pour aller s'installer en Espagne à Murcia où il prétendait avoir été professeur au département des sciences océaniques dans la région de Murcia, avant de prendre sa retraite et venir s'installer au Maroc. Cependant, dans le parcours espagnol de Daniel Galvan Vina, il n'y a tout simplement pas trace d'un Daniel Galvan ayant enseigné dans une université de la région de Murcia.

Suite en page 6

Deux rois, deux mesures

Nawel, Saidia, Souad, Azziza, Omar, Amel, Ibtissam, Fatema, Karima, Hanane, Rkia, sont les onze petites victimes (4-15ans) du pédophile espagnol Galvin Viria, gracié par le Roi du Maroc avec 47 autres de ses compatriotes, en réponse à une demande formulée par le roi d'Espagne selon les médias des deux pays. Deux questions s'imposent d'elles-mêmes : comment peut-on gracier une telle bête immonde ? Comment peut-on demander la libération d'une telle crevure ?

Par Remmas Baghdad *

Commettre de telles bour des décapantes nous conduit à se demander aussi qui conseille les deux monarques ? Si le premier ne fait plus mine de ce qu'il signe en mettant en liberté de circuler une telle vermine et qui de surcroît a violé des enfants marocains. C'est à s'interroger ou est la souveraineté d'une telle décision abjecte. D'un autre côté, demander la libération d'un tel individu sordide relève de la plus pure cécité morale. Le pardon ne devient plus don lorsqu'on a bousillé l'avenir d'aussi jeunes mômes. Et puis formuler une telle indélicatesse en prenant partie pour des individus coupables de faits délictueux loin de chez eux est absolument incon-

cevable car on dévalorise de fait la justice qui a condamné ces malfrats. L'histoire n'a jamais enregistré de réciprocité dans ce cadre. Pour plus de clarté il aurait été aussi intéressant de connaître les motifs de condamnations des autres crevures graciées ?!

Une vraie honte internationale sponsorisée par deux souverains. Cette histoire veut aussi dire qu'on peut se permettre de commettre des crimes en dehors de son propre pays et bénéficier d'impunité grâce à la grâce royale. Le moindre préjudice aurait été que Galvin Viria poursuive sa réincarcération dans son propre pays. C'est aussi une manière de dire qu'un monstre d'une telle envergure n'est récidiviste que dans les pays tiers-mondistes. L'aplantrisme royal marocain de libérer illicopresto de tels odieux individus démontre que les enfants du Maroc ne pèsent pas lourds dans la balance des intérêts politiques et touristiques du Palais. Par



Ph.: AFP

ces agissements malsains, on ne peut s'ériger Commandeur lorsqu'on est commandé. On n'ordonne pas une enquête quand on a signé de ses propres mains la grâce qui a libéré la crasse. Il va falloir arrêter de tenter de faire bouffer à l'opinion un tadjine aussi répugnant.

On pensait comme tout commun des mortels qu'avant de gracier ; les monarques et les présidents lisaient les dossiers attentivement ?! Ce qui est sûr, c'est qu'un pauvre fonctionnaire va trinquer à la place du Roi. Bien belle manière de tromper ou de re-tromper l'opinion ; déjà très mature pour avaler de telles

couleuvres. Que vaut cette révocation tardive de la grâce royale si ce n'est que de s'enfoncer dans sa propre logique et creuser encore plus le fossé avec son peuple après avoir ordonné une répression d'une extrême brutalité qui a fait de nombreuses victimes parmi les manifestants pacifiques contre une telle décision. Mesure insensée qui touche la dignité de tout un peuple et au-delà.

L'ethnocentrisme espagnol en particulier et européen en général, lorsqu'il s'agit de ce type de «transaction» s'inscrit toujours dans une logique de popularité ou de campagne électorale. Exi-

ger de ces pays la libération de leurs compatriotes délictueux est en soi un délit du Droit International

Les actes de pédophilie prolifèrent dans le monde et on assiste éberlué à une vrai International Pédophile aidée en cela par les preuves de laxisme avéré des gouvernants. Marquées à jamais, ces jeunes victimes innocentes voient leur vie gâchée. Parfois c'est le bout d'une corde ou une embarcation de fortune pour fuir son mal, et les injustices de son propre pays. Hélas peu de dirigeants ou souverains en sont conscients

* Universitaire

La grâce royale, le monstre et l'enfant

Suite de la page 5

Daniel Galvan semble être une vraie-fausse identité octroyée par les services espagnols. Ainsi Galvan, est-il lié aux services secrets espagnols ? Ce sont ces derniers et non le palais royal espagnol qui avaient demandé - avec insistance - au cabinet royal marocain d'ajouter le nom de Daniel Galvan sur la liste des 48 détenus espagnols à gracier, a appris Lakome, ce vendredi d'une source proche du dossier. C'est ce qui accrédite, la teneur du communiqué du ministère de la justice.

De son côté, Mustapha Ramid, ministre de la justice a affirmé dans un communiqué que Daniel Galvan a été libéré pour des "raisons d'intérêt national". Quelles sont ces raisons d'intérêt national? Une demande d'un pays ami, l'Espagne en l'occurrence, poursuit Lakome ? Daniel Galvan serait un chrétien originaire du Kurdistan irakien. On sait par ailleurs que Daniel Galvan est venu s'établir au Maroc en 2003/2004, c'est à dire au moment du déclenchement de l'invasion de l'Irak par une coalition menée par les Etats-Unis, dont faisait partie l'Espagne de José Maria Aznar, et qui était soutenue en sous-main par le Maroc. On se rappelle du fameux épisode des singes "de reconnaissance" fourni par le Maroc à la coalition. Une hypothèse serait que Daniel Galvan fait partie des agents irakiens de l'ère Saddam qui ont collaboré avec les services de renseignements des pays de la coalition, puis qui ont été récompensés d'un joli pactole, d'un nouveau pays de résidence et d'une nouvelle identité. L'attitude du pédophile telle qu'elle ressort du dossier d'instruction est justement celle d'un homme qui commettait ses crimes sans craintes des conséquences, comme s'il bénéficiait d'une protection particulière, conclut Lakome.

Ainsi et par delà la violence de ce crime indicible, contre l'enfance, je rapporte cette actualité, pour montrer à quelle espèce de monstres est octroyé le bénéfice de la grâce royale, consacrée par l'article 58 de la constitution marocaine de 2011, qui dispose que : " le roi exerce le droit de grâce". Mais aussi, pour dénoncer le fait que l'enfant algérien, Khoualed Islam, puisque c'est de mon jeune compatriote emprisonné au Maroc qu'il s'agit, ait été négligé par le roi du Maroc, dans sa générosité, du coup mal ordonnée. Cet athlète en herbe, fauché, à cause d'un malheureux jeu de gamins par les tenants d'une justice aux ordres, dont les magistrats pratiquent à outrance et jusqu'à l'obséquiosité, l'excès de zèle, pour satisfaire les désirs de leurs maîtres.

Oui monseigneur du trône chérifien, le 6 mai 2013, un de vos procureurs du tribunal d'Agadir, non content de requérir 20 ans de prison contre un gosse de 14 années, s'est autorisé cette glose en guise commentaire pour marquer sa soumission et son dévoué à ses seigneurs : " la décision du tribunal devait être exemplaire !". Cet

acharnement gratuit sur un môme, cache mal, les intentions et les desseins de ses inspirateurs. Ne vous méprenez pas, votre majesté, car l'endurcissement peut perdre son auteur, quand celui-ci se trompe de cible. Quelque soit la faute que viendrait à commettre un enfant, depuis le siècle des lumières et le triomphe de la raison, le traitement réservé au gosse coupable avéré, doit se faire dans l'intérêt de l'enfant. Et quand bien même Islam Khoualed aurait fauté, et qu'il mérite une punition, n'aurait-il pas été plus juste, pour lui éviter une fracture psychologique, dont il pourrait ne pas guérir, d'entreprendre une démarche avec les autorités algériennes, que vous ne cessiez occasionnellement de qualifier de fraternelles, à l'encontre ce fauteur, s'il en est, afin qu'il soit puni, mais sans cette double peine de relégation à laquelle l'avait condamné la justice marocaine. C'est à dire loin de ses parents. Ces derniers auraient pu lui rendre visite, sans les tracasseries, que votre justice leur impose.

Au lieu de cela, vous contraignez cet enfant, en plus de son malheur, de sa double peine, et de son dépaysement, l'épreuve de culpabiliser à chaque fois que l'un des siens, lui rende visite. Messire le roi, la famille de Islam, n'est pas en mesure d'assumer financièrement ce rythme et humainement incapable de supporter ces supplices, décrétés par votre justice. Le môme prisonnier en est conscient, malgré son âge. Monsieur le roi, le 16 mai 2013, dans ces mêmes colonnes, je vous disais que : " ce gosse avait déjà trop payé pour sa petite personne, car cela faisait trois mois qu'il est détenu. Relâchez-le, laissez-le rentrer chez lui. Et je vous promets que toutes les mères et tous les pères du monde, vous reconnaîtront ce geste. Laissez les problèmes des adultes se régler entre adultes. Quant au chroniqueur, il fera ce jour là, en être humain policé, son mea culpa et sitôt verra et commentera autrement l'actualité marocaine. Monseigneur, moi je tiens le pari, et j'attends".

Ainsi depuis ce 30 juillet, j'ai décidé de ne plus tenir mon pari, car j'avais secrètement nourri l'espoir, de vous voir du haut de votre trône, gracier Islam. Mais, sire le roi, il n'en fut rien. Monsieur, pour mériter d'être fort et puissant, les monarques à fortiori, se doivent d'être justes et impartiaux, sinon ils versent dans ce que les grecs anciens appelaient l'hybris, ce qui traduit en français monseigneur, donne à peu près ces acceptions : démesure, abus, excès de pouvoir, sinon, arrogance, orgueil et suffisance. Cependant, en l'espèce et en tout état de cause, un gosse n'a rien à voir avec tous ces problèmes d'ego, d'adultes qui manoeuvrent selon leurs propres intérêts, combien même, au détriment de l'innocence d'un enfant, retenu loin de sa famille, et contre son gré. Monseigneur ce n'est pas au lauréat de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, docteur en droit avec mention "très ho-

norable", et les félicitations du jury en sus, que je vais rappeler que la convention internationale des droits de l'enfant consacre les droits fondamentaux, qui sont ceux de tous les enfants du monde, qu'elle énonce et détaille ainsi : le droit à la survie ; le droit de se développer dans toute la mesure du possible. le droit d'être protégé contre les influences nocives, les mauvais traitements et l'exploitation ; le droit de participer à part entière à la vie familiale, culturelle et sociale.

Mais aussi, sire le roi, je ne désespère pas de voir votre enfant le prince Mohamed vous les objecter au visage, un de ces quatre, et dans pas longtemps, soyez en sûr. Regarder la rue marocaine qui se fait castagner par votre police, parce que vous avez osé, libérer un monstre prédateur démolisseur de gosses, dont 11 petites filles et petits garçons de votre royaume sont victimes, avec leurs parents. Ils ont ensemble subi, dans le silence et la peur, les affres de sa perversité, les angoisses de ses vices et les tourments de sa dépravation, que vous avez de surcroît, amplifiés et intensifiés en le gracié. En itinère, et au final, votre message en direction de ces gosses, proies et souffres douleurs de ce monstre, et à tous les enfants du monde, mais également à tous les êtres humains, est accablant et n'honore en rien son auteur. Monsieur le roi, un gosse, les vôtres y compris, à besoin de se sentir protégé, sinon il est privé de rêves. Mesurez, sire le roi les dégâts que vous occasionnez autour de vous et de par le monde aussi. Mon nouveau pari désormais, en gardant un fol espoir, même en temps indéterminé, c'est de voir Islam revenir en Algérie auprès de ses parents.

En attendant, il saura tenir, il a pour lui et pour ce faire sa jeunesse, et sa forme physique. C'est un sportif, il s'en sortira malgré les dommages psychologiques causés par vos juges et vos procureurs du roi. Autant vous êtes riche, autant vous êtes fort et puissant, autant, il y a des hommes et des femmes libres dans ce monde qui poursuivront et acculeront le monstre dans ses derniers retranchements, selon les outils et les procédures qu'offrent le droit international, pour que l'ogre ne sévisse plus et que le cauchemar, des onze gosses marocains, que vous avez de nouveau ressuscité, n'épouvante plus personne. D'ailleurs, Monsieur le roi, les autorités espagnoles, l'ont arrêté le lundi 5 août et placé en détention préventive.

Ceci étant, pour vous dédouaner, sous la pression de la rue, vous essayez de noyer le poisson, vous aviez décidé l'ouverture d'une enquête pour déterminer les responsabilités et les défaillances. D'ailleurs cela n'a pas attendu, après la bastonnade et la castagne contre des parents qui manifestaient pacifiquement, pour défendre leur enfants, vous publiez dès le samedi 03 août, un communiqué dans lequel vous affirmiez que : " Le roi n'a

jamais été informé, de quelque manière que ce soit et à aucun moment, de la gravité des crimes abjects pour lesquels l'intéressé a été condamné".

Oui mais, mon seigneur, c'est quoi ce cabinet royal distraité, négligent et malavisé, qui n'a pas daigner, par son incompétence, vous aviser. De qui se moque-t-on ? Parce que, par ailleurs, ce même cabinet, avec la même composante humaine, semble sérieux, pointilleux, alerte et attentif, dans le suivi du dossier judiciaire de l'enfant algérien Islam. Et pour vous absoudre vous-même et vous blanchir, comme s'il ne vous suffisait pas d'avoir par votre grâce, au sens propre comme au figuré, infligé une deuxième fois aux gosses marocains des traumatismes déstructurant, des lésions psychologiques destructrices et des bleus à l'âme, pour le restant de leurs jours, ainsi qu'à tous les enfants du monde. Vous allez sanctionner ceux qui vous auront so-disant trompé et induit en erreur, et le premier fusible à sauter fut le délégué général de l'administration pénitentiaire, Hafid Benhachem.

La vérité, messire, est que voyant que les pressions se faisaient insistantes et déterminées, au royaume, et prenaient de l'ampleur à l'international, vous avez - pour la première fois de l'histoire de la grâce royale au Maroc, puisque le communiqué royal du 04 août, évoque le caractère exceptionnel de votre édit-, décidé de procéder au retrait, et non à l'annulation, de la grâce précédemment accordée au pédophile dénommé Daniel Galvan Vina de nationalité espagnole. Monseigneur l'être humain est capable de s'illusionner et de se duper, pour ne pas voir la vérité en face. Car votre altesse royale, sachez une fois pour toutes que vous avez réellement et matériellement, gracié et libéré le monstre pédophile, Daniel Galvan Vina, et pincez vous, pour vous en rendre compte.

Pour conclure, et comme j'ai commencé, en narrant les rois. Sachez messire le roi, que s'étant rendu compte qu'il avait été involontairement parricide, pour avoir tué son père Laïos, est incestueux en épousant sa mère Jocaste, (Edipe, roi de Thèbes, se crèvera lui-même les yeux, avec la broche de son épouse-mère qui, elle, pour les mêmes causes s'était suicidée. Car dira-t-il, pour justifier son geste, il n'avait pas eu les yeux assez ouverts pour être attentif et voir la vérité, qui était là, devant lui, comme le soleil. Ainsi, malgré son savoir, puisqu'il déchiffra l'énigme et triompha du Sphinx, et nonobstant ses richesses et son pouvoir, (Edipe roi, est montré comme l'incarnation de l'aveuglement humain sous ses formes les plus corrompues. Mon seigneur, au-delà de ce mythologique parangon, regardez la vérité en face, protégez tous les enfants marocains, les riches d'entre eux comme les pauvres, et libérez l'enfant Algérien, Islam Khoualed, laissez le rentrer chez lui, et encore merci.

Abdelkader Leklek

BLIDA

Un Aïd sans pain

Tahar Mansour

Finalement le ramadhan, assez chaud cette année, s'est achevé, dans la plupart des pays musulmans et qui ont fêté l'Aïd el-fitr, jeudi. Les avis étaient partagés sur la question et chacun y allait de son analyse personnelle et de ses observations, parfois pertinentes, mais il était dit que nous ne ferions carême que 29 jours, cette année. Contrairement à mercredi, dernier jour de ramadhan, où la température a dépassé les 40° C, dans plusieurs régions du nord, le jour de l'Aïd a connu un rafraîchissement certain qui a permis aux citoyens, particulièrement les enfants, de sortir, parés de leurs habits neufs et rendre visite aux parents. Les rues étaient pleines d'enfants habillés de neuf, des jouets dans les mains de la plupart d'entre eux, la joie était palpable et les embrassades nombreuses, que l'on se connaisse ou non. Pourtant, et malgré les assurances des responsables concernés, les pères de famille se sentaient

impuissants et révoltés devant les boulangeries closes et le manque de lait ou de certains produits de première nécessité, comme les médicaments. En effet, à part quelques boulangeries qui ont préparé, juste, quelques centaines de baguettes de pain qui ont été vendues très tôt le matin, toutes les autres étaient fermées, la veille, et la quête de pain était devenue un véritable parcours du combattant, surtout pour les non-véhiculés qui se sont fatigués vainement à en chercher à travers les quartiers. Il faut dire que de nombreux citoyens ont été pris de cours car au cours des aïds précédents, le pain n'avait pas manqué et nombreux commerces étaient restés ouverts pour répondre à la demande des citoyens. Cette année le manque de pain s'est fait ressentir et de nombreuses familles ont été obligées d'en préparer à la maison ou de se rabattre sur le pain rassis qu'on a fait réchauffer au four ou sur un «tadjine». Par contre, on pouvait trouver de

la limonade dans tous les commerces mais pas, ou très peu, de fruits et pratiquement aucun légume, mais là, tout le monde savait à quoi s'en tenir et les gens ont fait leurs emplettes, plusieurs jours à l'avance. Il paraît donc que nous avons renoué avec cette mauvaise habitude des boutiques fermées et de la pénurie de certains produits vitaux, au cours des jours fériés. Il faudrait que des mesures radicales soient prises à l'encontre de ces commerçants qui font fi de toute convenance et qui croient qu'ils peuvent ouvrir ou fermer boutique comme bon leur semble, sans que personne ne puisse les remettre à leur place. Au fait, pourquoi ne pas établir un cahier des charges pour ces professions libérales afin d'éviter ces désagréments aux citoyens ? Mais faudrait-il aussi et surtout que les autorités veillent au grain et répriment tous ceux qui viendraient à ne pas les respecter, mais là c'est une autre paire de manches et nous continuerons donc à subir le joug de ces commerçants jusqu'à...

ALGER

Les commerces fermés

La plupart des commerces sont restés fermés jeudi, premier jour de l'Aïd El Fitr, à l'exception des épiceries et studios de photographes qui connaissent, habituellement, une affluence des citoyens en cette occasion. Cependant, lors d'une tournée à travers des quartiers d'Alger, dont Bab El Oued, Hassiba Benbouali, Mohamed Belouizdad et El Madania, l'APS n'a constaté que quelques épiceries, seulement, ouvertes du

rant ce premier jour de l'Aïd. Les rideaux de la plupart des boulangeries étaient fermés hormis de rares commerces qui ont préféré vendre de la pâtisserie, en cette heureuse occasion. Des parents accompagnés de leurs enfants, rencontrés à proximité de la plage El Kittani, ont exprimé leur mécontentement de voir les locaux commerciaux fermés. La quête d'une simple bouteille d'eau est quasiment impossible, s'exclame un

citoyen. En dépit de cette situation, l'échange des vœux, à l'occasion de l'Aïd, entre les citoyens et les enfants exhibant, à cœur joie, leurs vêtements tout neufs, demeurent la particularité qui marque cette fête religieuse. Le parlement avait adopté, récemment, la loi modifiant et fixant les conditions d'exercice de l'activité commerciale qui oblige les commerçants à approvisionner le citoyen en produits de large consommation.

MÉDÉA

Plus de 1.200 affaires criminelles, en 6 mois

Rabah Benaouda

C'est un total de pas moins de 1.269 affaires criminelles qui ont été enregistrées et traitées, à l'intérieur des périmètres urbains des grandes agglomérations de la wilaya de Médéa, durant le premier semestre de cette année 2.013 et qui se sont soldées par l'interpellation de 1.672 individus parmi lesquels 340 ont été placés sous mandats de dépôt, 32 sous contrôle judiciaire et 268 cités à comparaître, directement devant les différents tribunaux de la wilaya de Médéa. De ces 1.269 affaires criminelles ressortent, 304 liées aux coups et blessures volontaires, impliquant un total de 456 individus, suivies de celles relatives aux vols, sous toutes leurs formes, avec un total de 250 dossiers et l'implication de 102 individus. En troisième position, l'on retrouve les affaires liées au trafic de stupéfiants (kif traité et psychotropes) et de boissons alcoolisées avec un total de 47 dossiers, impliquant pas moins de 89 individus parmi lesquels 62 ont été placés sous mandats de dépôt. Comme il a été procédé à la saisie, de plus de 8 kg de

kif traité, ainsi que des quantités appréciables de psychotropes et de contenants de boissons alcoolisées de différentes marques. C'est ce qui ressort, en effet, de la lecture détaillée du bilan des activités des éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Médéa, pour le premier semestre de l'année en cours, qui nous a été remis par le commissaire de police Nabil Toualbia, responsable de la cellule de communication et des relations publiques (CCRP) de cette institution sécuritaire locale. Un bilan qui fait état, également, de 3 homicides volontaires et 4 tentatives d'homicides volontaires, 7 affaires liées au faux et à l'usage de faux, à l'escroquerie et à la falsification de billets de banque de monnaie nationale avec pas moins de 18 affaires ayant impliqué un total de 34 individus parmi lesquels 11 ont été placés sous mandats de dépôt. Un bilan semestriel, pour cette première moitié de l'année en cours qui s'est caractérisé, selon ce responsable, par une diminution sensible de la criminalité urbaine, comparativement à la même période de l'année 2012. Un bilan positif donc qui s'explique, tou-

jours selon le commissaire de police Nabil Toualbia, par «l'efficacité du plan sécuritaire, mis en place par les responsables de la Sûreté de wilaya de Médéa, il y a plus de deux années. Un plan qui a été bien accueilli par les populations urbaines des grandes agglomérations de la wilaya qui n'hésitent plus à nous apporter leur aide à travers les numéros de téléphone 'vert' de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) qui sont le 15.48 et le 17. Un plan sécuritaire, appuyé par la création récente de la brigade de recherches et d'investigations (BRI), dont les éléments ont réussi, avec l'aide précieuse de ceux de la police judiciaire, à démanteler un grand nombre de bandes criminelles à travers les zones urbaines de la wilaya de Médéa et plus particulièrement, au chef-lieu de wilaya». Cette présence effective et efficace des éléments de la BRI a été constatée en permanence, de jour comme de nuit, le mois de ramadhan dans tous les lieux publics : marchés des fruits et légumes, bazars commerciaux, mosquée, cafés, infrastructures culturelles, stations de bus et de taxis, places et placettes, gare routière...

EL-TARF

Plusieurs communes dans le noir

A. Ouelaa

Chaleur et canicule dernier jour du Cramadhan et premier jour de l'Aïd ont eu à charrier leur lot de désagréments avec l'enregistrement de nombreuses coupures d'électricité, dans de nombreuses communes de la wilaya. A Dréan la veille de l'Aïd El Fitr, un câble électrique est tombé

au centre-ville, vers minuit, provoquant une véritable peur-panique lorsque quelques minutes avant sa chute à terre, des passants ont eu le courage de déplacer à la force des bras une 'Logan' en stationnement qui risquait un véritable danger d'autant plus qu'elle est équipée en sirghaz. A Bordj Nem, c'est un transformateur qui a explosé, plongeant toute cette cité dans

le noir, au même titre que d'autres cités et quartiers à cause d'une phase qui est tombée à l'image de la ferme Senni où la panne qui a débuté vers 3h du matin n'a été rétablie que vers 11h de la matinée de jeudi. Par ailleurs, dans la nuit de jeudi à vendredi, les communes de Besbes, Zérizer, Asfour jusqu'à Benhadjar dès 20h, ont été plongées dans le noir.

GUELMA

Constructions illicites: l'éternel problème

Menani Mohamed

La chaleur caniculaire au terme du mois de juillet n'a pas empêché le wali de Guelma d'effectuer une visite de travail dans les daïras de Oued Zenati et de Aïn Hassainia où, en compagnie du président de l'APN et des autorités locales, il passa en revue certaines opérations ciblées du développement local. Dans la commune d'Aïn Regada, il donna le coup d'envoi des travaux d'alimentation en gaz de ville de cette zone après un piquage sur le gazoduc du tronçon Oued Zenati / Aïn Makhlof. Il s'agit d'une première tranche de l'exercice en cours de l'ordre de 1,62 milliard de dinars qui va permettre la mise en œuvre de 10.361 branchements sur 185.923 km constituant une boucle qui va desservir 12 localités situées sur les territoires des communes de Aïn Regada, Ras El Agba, Sellaoua Announa, Houari Boumedienne, Khezaras et Hammam N'baïls. Selon le directeur des Mines et de l'Industrie: «Cette opération individualisée sur le programme quinquennal 2010/2014 a été engagée avec un apport initial de l'ordre de 2,22 milliards de dinars, mais les besoins réels des populations, en matière d'énergie ont plaidé en faveur d'un réajustement à la hausse jusqu'à 6,24 milliards de dinars qui va permettre l'alimentation en gaz naturel de plus de 20.000 foyers. Avec cette résultante nous projetons d'assurer une couverture totale de la wilaya au volet de l'électrification rurale et urbaine et la couverture en gaz naturel franchira le seuil des 80%». Nous relevons de la fiche technique du projet que la participation étatique représente 75% du coût global alors que la Sonelgaz injectera 25% où l'abonné participera avec la modique somme de 10.000 DA au raccordement. Le coût d'investissement est évalué à 160.000 DA par foyer. A Aïn Regada, le wali a inspecté le chantier d'un lycée du type 800/200 où 6 entreprises sont contractantes pour sa réalisation sur une

autorisation de programme de l'ordre de 248 millions de dinars. La lente cadence des travaux n'a pas été du goût du chef de l'exécutif qui appela les organes de contrôle du maître d'ouvrage afin d'assurer un suivi rigoureux dans le strict respect de la qualité des travaux et des délais contractuels. Dans la même localité, il insista sur la rapide distribution des 16 locaux commerciaux et instruit le chef de la daïra et le président de l'APC de procéder à la démolition de toutes les extensions illicites qui défigurent l'environnement urbanistique. Il relève, aussi, que l'impunité est trop flagrante au point de constater que même les décisions de justice, ordonnant la démolition ne sont pas exécutées. Le comble de l'anarchie et les effets néfastes du passe-droit. Le récurrent phénomène des constructions illicites s'était invité au menu de la visite, d'une manière criarde obligeant le wali à arrêter le cortège à neuf reprises sur l'itinéraire du retour de Aïn Regada jusqu'à la cité Salah Serfani sur la RN20. Plusieurs auto-constructeurs ont été épinglés pour squat d'espaces publics, absence d'hygiène, dégradations de l'environnement et constructions illicites récentes. La passivité des responsables locaux qui frise la complicité douteuse et populiste a été mise à nu, tant le phénomène est des plus envahissants, provoqué par les irréductibles frondeurs qui défient la réglementation dans une impunité menaçant l'ordre républicain. Cet état de fait avait scandalisé le wali qui sorti de ses gonds pour se déverser sur les élus et les inciter à mettre plus de cœur à l'ouvrage: «assumez vos responsabilités pleinement ou bien démissionnez. Par votre indolence, vous encouragez les atteintes à l'ordre et les agressions contre la chose publique». En définitive, le sempiternel phénomène des constructions illicites s'éternise, dans le temps, avec la bénédiction des anciens réflexes qui ont la nostalgie des bidonvilles et des ghettos faisant le lot de l'anarchie et du chaos.

M'SILA

Un décès par noyade

Jeudi dernier vers 14h, un homme âgé de 33 ans, B.H. habitant la cité 'D'jaâfra' de M'sila s'est noyé dans le barrage «Ksob» situé à 10 km, au nord-est de cette dernière. En effet, l'infortuné en choisissant cet endroit d'évasion suite à la canicule qui sévit dans la région, a préféré plonger dans le dit barrage, et n'a pu réapparaître au plan d'eau, jusqu'à l'arrivée des éléments de la Protection civile qui l'ont repêché sans vie. La victime a été déposée à la morgue de l'hôpital «Ezzahraoui» de M'sila. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances réelles de cette mort. A noter que depuis le mois de mai de l'année courante, l'on a enregistré une dizaine de décès par noyade. M. M.

2 voleurs de cheptel arrêtés

Tôt le matin de la 1^{re} journée de l'Aïd, 3 personnes ont tenté de voler le cheptel chez un éleveur dans le quartier périphérique de la ville de M'sila. Aussitôt alertés par le téléphone vert, les éléments de la campagne de gendarmerie nationale ont arrêté, en flagrant délit de vol, deux mis en cause à bord d'un véhicule de marque «Mazda» et le 3^{ème} a pris la fuite. Selon notre source, la victime a fait l'objet déjà de vols par la même bande de malfaiteurs. L'enquête suit son cours. Merzougui Mohamed

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 chouel 1434				
El Fedjr 04h24	Dohr 12h53	Assar 16h40	Maghreb 19h48	Icha 21h16



Les Aïds se suivent et se ressemblent

A. Mallem

Les fêtes de l'Aïd el-fitr se suivent en se ressemblent, dans leur vacuité et leur monotonie. Le problème de l'absence quasi-totale des lieux de détente, de jeux et de distractions pour faire la fête est devenu patent, dans la capitale de l'Est. Aussi, pour la plupart des gens, les fêtes de l'Aïd ne sont appréciées que dans la mesure où elles offrent des journées de repos qu'on passe en famille. D'ailleurs, durant la soirée de mercredi, les citoyens qui attendaient avec impatience le verdict des comités d'observation du croissant lunaire ont été soulagés en apprenant la fin du ramadhan et donc la célébration de l'Aïd el-fitr pour le lendemain. «Vivement l'Aïd», avons-nous entendu dire, comme un cri de délivrance, de nombreux fidèles qui accomplissaient la prière de l'Icha' dans une mosquée. «Le ramadhan que nous venons de passer, dans la canicule, nous a complètement esquinés !», répétait-on. C'est dire que tout le monde attendait fébrilement la fin du ramadhan pour se reposer, d'autres pour «rattraper» des vacances interrompues par le mois de carême, d'autres encore qui attendaient la fin du mois sacré pour s'évader vers la 'Grande Bleue' afin d'évacuer le stress accumulé pendant des journées de jeûne et de canicule qui leur ont semblé interminables. «Nous sommes des croyants et, à ce titre, nous devons faire preuve de patience et de résistance, mais nous restons, quand même des êtres humains !», a commenté un fidèle à la sortie d'une mosquée. Ceci dit, les problèmes de pénurie qu'on craignait dans les approvisionnements, surtout en matière de pain et de lait, ne ce sont pas fait sentir, durant la première journée de l'Aïd. C'est plutôt, hier, vendredi, et partiellement encore, que la pénurie a ressurgi, car des citoyens de plusieurs quartiers de la 'ville des ponts' ont signalé des pressions sur le pain. «A la rue Didouche Mourad, en plein centre-ville, nous a signalé, hier, dans la matinée, un riverain des lieux, le

pain est distribué à bord d'un camion à raison de 15 DA, la baguette habituelle de 250 g». Par contre, en ce qui concerne le carburant, le gasoil comme l'essence, les automobilistes n'ont rencontré aucun problème pour s'en approvisionner dans les stations-service et le constat a été fait, hier matin aussi, par des chauffeurs de taxi. Ce qui fait que, pour leurs déplacements afin de rendre visite à leurs familles, les Constantinois, notamment ceux qui ne sont pas véhiculés, n'ont pas éprouvé de difficultés même si le transport public a fait défaut, le premier jour de l'Aïd, car il y a toujours les taxis réguliers et ceux de la fraude pour suppléer cette carence.

D'autre part, les Constantinois, très attachés aux rites et aux traditions, sont allés nombreux aux cimetières de la ville et de sa périphérie pour rendre visite à leurs défunts. Et là, ils ont eu l'agréable surprise de constater que les lieux de sépultures étaient complètement nettoyés et débarrassés des herbes folles qui envahissaient les tombes et les cachaient, pratiquement, aux yeux des visiteurs. Sur ce plan, les travailleurs et les gestionnaires des cimetières ont déblayé le terrain en prévision du rush attendu. Et ce constat nous l'avons fait nous-mêmes, hier, au cimetière central de Constantine. Et, fatalement, le déplacement en même temps des foules nombreuses, d'un point à l'autre de la grande agglomération constantinoise n'a pas manqué de créer des embouteillages sur plusieurs axes, notamment ceux reliant les nouvelles villes Ali Mendjeli et Massinissa au chef-lieu de wilaya, car les populations déplacées, dans le cadre du relogement, n'ont pas manqué le rendez-vous traditionnel avec leurs chers disparus et se sont déplacés pour leur visite rituelle. Et cette ambiance qui marque la célébration de l'Aïd el-fitr devrait durer encore deux ou trois jours, en raison de la période qui coïncide avec les vacances scolaires et les départs en congé.

Rien n'est, donc, fini pour ce qui est de la rareté du pain, du lait ou des moyens de transport.

Les coiffeurs n'ont pas chômé

A. Zerzouri

La coupe de cheveux a fait l'actualité, à la veille de l'Aïd el-fitr. Certes, le phénoménal rush des clients, lors de ce rendez-vous, est traditionnel, mais cette année, la pression a été spectaculaire. Les salons de coiffure ont été pleins à craquer, et pas seulement ceux pour femmes. Bien sûr, ce sont les femmes (jeunes et moins jeunes, ainsi que les fillettes) qui ont, en toute logique, pris d'assaut les salons, contraignant certaines coiffeuses à prendre le 'f'tour' au salon même, afin de reprendre, immédiatement, le travail. Mais, les hommes, aussi, n'ont pas manqué le rendez-vous. Les salons de coiffure pour hommes ont fait, également, le plein. La pression a commencé 3 jours avant l'Aïd, mais au dernier jour du ramadhan, particulièrement dans la nuit du mercredi au jeudi, la clientèle qui débordait carrément des salons a poussé certains coiffeurs à recourir à la méthode de la distribution des «numéros» pour permettre à chacun de passer à la chaise, dans l'ordre. «De la sorte, je ne suis pas

obligé de tenir place dans le salon, car je suis, dès lors, fixé sur le moment de mon tour», nous dira un jeune assis avec un groupe d'amis, en dehors du salon. «Moi j'ai un rendez-vous aux environs de 3h du matin», indique un autre. En tout cas quelques salons de coiffure sont restés ouverts jusqu'aux premières lueurs de l'aurore pour répondre à la demande des clients. Dans l'impossibilité de mener à bien leur tâche, les propriétaires de salons de coiffure ont appelé, en renfort, des coiffeurs «occasionnels» qui manipulent, tant bien que mal, les ciseaux. Une aubaine pour ces coiffeurs non attirés, souvent exerçant d'autres métiers et qui ont fait recette à la veille de l'Aïd. D'autres, profitant de cette pression, ont ouvert des salons de coiffure dans les arrière-boutiques de taxiphone et autres locaux commerciaux inadaptés. Alors que les femmes ont, pour certaines d'entre elles, transformé leur domicile en salon de coiffure.

Une coupe de cheveux et des habits neufs», le rituel de l'Aïd a été scrupuleusement respecté.

Le syndicat de l'EPSP Mentouri dénonce

Le syndicat de l'établissement public de santé publique (EPSP) Bachir-Mentouri de Constantine, affilié au Syndicat national des médecins généralistes de la Santé publique (SNMGSP), annonce qu'il va organiser, ce mardi 13 août à 11h au siège du bureau de wilaya de la cité Daksi, une conférence de presse «pour dénoncer les multiples entraves à l'activité syndicale que subit le bureau local du syndicat, ainsi que les abus d'autorité que subissent ses adhérents par l'administration de l'EPSP Mentouri», lit-on dans un communiqué de ce syndicat.

Journée printanière

Accablés et paralysés ces derniers temps par une chaleur caniculaire, les Constantinois ont été agréablement surpris, hier, lorsqu'en se réveillant le matin, ils ont constaté que le ciel était couvert de nuages noirs et que la température s'était considérablement rafraîchie en descendant, selon les services de la météo, sous la barre de 30 ° centigrades. Par réflexe, certains se sont munis de parapluies afin de faire face à toute éventualité. Mais le soleil est réapparu dans l'après-midi alors que des vents faibles, mais réguliers, donnait à la journée une allure printanière.

C'est les vacances !

C'est quasiment sûr, le rush des Constantinois vers les plages du littoral de l'Est commencera bien avant la fin du prochain week-end puisque l'on a vu beaucoup de gens qui préparaient les bagages et le matériel de plage pour prendre immédiatement la route une fois les deux jours de fête de l'Aïd-el-fitr terminés. Bien avant cela, de nombreux Constantinois ont procédé, en effet, à des réservations d'appartements dans les villes côtières et n'ont pas l'intention de rater une seule journée de ces vacances raccourcies par le ramadhan, car la rentrée sociale qui suivra la rentrée scolaire n'est pas loin et il faut rentrer avant pour les préparer. **A. M.**

Infrastructures scolaires

La DLEP à la rescousse des APC

A. El Abci

Trois lycées, 4 CEM et 21 groupes scolaires seront livrés, en septembre prochain, et viendront, ainsi, renforcer le secteur de l'Education qui a été marqué, lors de l'exercice 2012-2013, par la surcharge des classes, particulièrement dans la nouvelle ville Ali Mendjeli, où le cap des 50 élèves par classe a été franchi, dans certains établissements scolaires.

Selon le chef de service «Equipements» à la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP) de la wilaya de Constantine, M. Bendana, «en considération de ce problème de surcharge, un programme d'urgence de mise à niveau du secteur de l'Education, a été adopté afin de débloquent la situation, en matière de réalisation d'établissements scolaires». Dans ce cadre et «en raison des défaillances de l'APC de Constantine et de celle d'El Khroub, dira-t-il, la construction des écoles primaires qui, normalement, relève des communes, a été confiée, exceptionnellement, à la DLEP.» Et c'est ainsi qu'un programme, pour palier, au déficit, a été initié surtout à Ali Mendjeli (où l'on prévoit un accroissement des résidents à 400.000 âmes, à l'orée 2014), une agglomération qui a le plus pâti de ce déficit en infrastructures scolaires, au vu des nouvelles populations des quartiers d'habitats précaires de la ville du 'vieux rocher' qu'elle continue, encore, à accueillir,

suite aux opérations de délocalisation.

Le programme en question consiste, dans sa première tranche, en la réalisation de 6 lycées, 6 CEM et 21 groupes scolaires (15 de 12 classes et 6 de 9 classes). Et de poursuivre, «il est prévu la réception de 3 lycées, dans les UV 17, 18 et 19, de 4 CEM dans les UV 02, 14 et 18 et de 10 groupes scolaires ou écoles primaires. Alors que le reste du programme sera livré, au plus tard, vers la fin de l'année en cours». Détaillant la réception des établissements scolaires, à la prochaine rentrée, il annoncera l'ouverture d'un lycée à la cité de Zouaghi, d'un 2^{ème} à El Khroub-centre, d'un autre à la nouvelle ville Massinissa et d'un autre encore à Didouche Mourad. Alors qu'il est prévu la livraison d'un CEM à Hamma Bouziane et un autre à Ain S'mara (Hricha Amar).

Enfin, notre vis-à-vis fera état également du lancement, vers le mois de septembre, des travaux de réalisation d'établissements scolaires, relevant de la 2^{ème} tranche du même programme d'urgence, et qui concerne la construction de 5 lycées, 7 CEM et 18 groupes scolaires ou écoles primaires.

La concrétisation d'un tel programme constituera, à terme, une réelle bouffée d'oxygène à un secteur de l'Education, à l'effet de lui permettre de résoudre ses problèmes de surcharge et de mieux voir l'avenir, conclura-t-il.

Terres agricoles

La délivrance des actes de concession traine le pas

A. E. A.

Sur les 3.300 exploitants concernés par la nouvelle loi sur la gestion des terres agricoles du domaine de l'état, qui ont commencé à déposer leurs dossiers à partir de 2010 pour remplacer leur droit de jouissance par celui de la concession, seuls 600 d'entre eux ont pu bénéficier à ce jour d'actes délivrés par la direction de wilaya de l'Office national des terres agricoles (ONTA) de Constantine.

C'est ce qui a été indiqué, mardi dernier, par le directeur de l'Office en question, Mr Amara, lors d'un regroupement régional à Constantine des directeurs du secteur, venant de 15 wilayas de l'est du pays, qui a été présidé conjointement par Mr Maatallah, le directeur général de l'ONTA, et Ahmed Ali, directeur central

au ministère de tutelle. Les deux responsables ont fait état d'une feuille de route élaborée en vue d'imprimer plus de dynamique et de vigueur dans la gestion de ce dossier épineux de conversion des anciennes exploitations collectives et individuelles (EAC et EAI) en concessions. Ils ont insisté sur la nécessité d'activer les opérations d'établissement des actes par l'allègement et la simplification des procédures. Comme date butoir de dépôts des dossiers des exploitants agricoles encore «récalcitrants» ou en retard, la fin de ce mois d'août 2013 a été confirmée comme délai de rigueur. Le regroupement régional a concerné les directions des services agricoles (DSA), les directions des domaines, celles des cadastres, des conservations des agences foncières ainsi que celles des ONTA des 15 wilayas de l'Est.

Aussi, il est à rappeler que l'acte de concession est considéré comme une pièce incontournable pour le bénéfice de différents crédits bancaires, dont notamment le crédit de campagne R'fig, et surtout au crédit Et-tahadi afférent à l'investissement. Ce dernier donne accès au leasing (location vente), opération accordée par la banque BADR aux agriculteurs pour le renouvellement de leurs moissonneuses-batteuses.

Selon le sous directeur régional de la BADR, Djamel Beloumi, sa banque offre de reprendre les vieilles moissonneuses à l'état de ferraille pour un montant équivalant à 10% du prix de la neuve qui se monte à un milliard de centimes l'unité. Le but de cette opération de leasing est d'encourager et d'accompagner le renouvellement du parc de ces engins de moisson, conclura-t-il.

Cinq accidents de la route le premier jour de l'Aïd

Selon un bilan des services de la Protection civile communiqué, hier, par la cellule de permanence d'Ali Mendjeli, cinq accidents se sont produits dans la wilaya de Constantine au cours de la première journée de l'Aïd-el-Fitr, dont deux à El-Khroub.

Le premier a eu lieu à 10h27 sur la voie rapide passant par El-Khroub quand un véhicule léger qui a dérapé et s'est renversé a percuté dans son sillage un jeune homme de 28 ans qui était sur sa moto. Souffrant de douleurs à la colonne vertébrale, la victime a été évacuée par la Protection civile à l'hôpital de la ville. Le bilan fait encore état d'un autre

dérapiage de véhicule qui s'est produit le premier jour de l'Aïd vers 17h sur la route nationale n°79, près de la localité de Guettar-el-Aich où un véhicule s'est renversé faisant trois blessés légers, une femme âgée de 19 ans et deux enfants âgés respectivement de 6 et 11 ans. Les victimes ont été acheminées vers le CHU de Constantine pour soins et examens complémentaires. Le quatrième passager du véhicule, en l'occurrence le chauffeur, est sorti indemne de l'accident. A 20h45 jeudi, à la rue Larbi Ben-M'hidi de Didouche Mourad, un véhicule a percuté un enfant âgé de 5 ans, lui occasionnant

des blessures légères. L'enfant touché a été acheminé au CHU de Constantine pour examens et soins. Sur un autre registre, un autre incident qui a nécessité le déplacement des pompiers s'est produit jeudi dernier aux environs de midi, au niveau de la localité d'El Khroub, à la cité du 20Août-1955. La victime de l'accident, une jeune fille de 20 ans, a échappé miraculeusement à la mort après avoir chuté du deuxième étage d'un immeuble. Evacuée à l'hôpital Mohamed-Boudiaf d'El-Khroub, la concernée semblait souffrir de douleurs dans le dos et aux hanches. **A. M.**

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 choueï 1434

El Fedjr
04h12

Dohr
12h39

Assar
16h26

Maghreb
19h34

Icha
21h01



TLEMCEN

Recrudescence des vols de voitures

Cheikh Guetbi

Le vol de véhicules est de venu, à Tlemcen, la tendance actuelle que la police tente de contrer. Tous les moyens ont été mobilisés pour la lutte contre ce nouveau phénomène après que plusieurs cas de vol ont été enregistrés. Deux affaires que la cellule de communication de la sûreté de wilaya nous a fait parvenir dénotent bien de cette volonté de venir à bout de cette activité qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Il s'agit, pour la première affaire, du démantèlement d'un réseau de vol de voitures à dessein de les revendre en l'état ou en pièces détachées. C'est suite à une plainte déposée par une dame à laquelle un certain Z.R, âgé de 31 ans, résidant à Kiffan, a escamoté pas moins de 3 véhicules, que des investigations des éléments de la police de la 1^{ère} sûreté ur-

baine ont été initiées. Arrêté, ce malfaiteur avait avoué avoir revendu les véhicules en questions (2 de type Clio Symbol et une de type Atos) à un mécanicien à Remchi dénommé M.M âgé de 35ans. La perquisition effectuée au domicile de celui-ci a permis la récupération de l'Atos alors que pour les 2 autres véhicules, il a avoué les avoir revendu à des individus M.M et G.A résidant à Oran. L'historique des appels téléphoniques du mécanicien avec ses clients d'Oran a permis de les identifier. Le déplacement des policiers à Oran a permis de les interpellier. Si le premier a avoué avoir démonté le véhicule et avoir revendu une partie des pièces, le second a tout nié en bloc. Les perquisitions effectuées aux domiciles des deux individus ont en effet permis la découverte d'une partie des pièces détachées chez le premier et aucu-

ne trace du véhicule chez le second. Les mis en cause dans cette affaire ont été tous placés sous mandat de dépôt. Dans la seconde affaire, les policiers ont arrêté un voleur de voitures dénommé S.A âgé de 20 ans alors que son acolyte qui a réussi à prendre la fuite lors de l'intervention des policiers a été identifié et est activement recherché. C'est suite à plusieurs plaintes faisant état de vols de voitures au niveau des parkings de l'hôpital de Tlemcen notamment aux dernières, déposées par les dénommés A.M et H.B, qu'une importante opération d'investigation, de surveillance et de guet ont été initiées au niveau de l'hôpital. L'effort a été concluant, car les 2 voleurs ont été surpris en flagrant délit de vol dans le parking du service de chirurgie infantile. L'un d'eux a été donc arrêté et placé sous mandat de dépôt et l'autre est toujours en cavale.

SIDI BEL ABBÈS

L'association Souk rend le sourire à 200 familles démunies

Saïd B.

Dans le cadre de son programme caritatif, l'association Souk de Sidi Bel Abbès vient de s'illustrer à la veille de la fête de l'Aïd el Fitr par une opération d'envergure de distribution de vêtements neufs au profit des nécessiteux de Sidi Bel Abbès et de Tlemcen.

En effet, près de 200 familles démunies ont pu béné-

ficier de trousseaux vestimentaires à la veille de cette fête. Une véritable bouffée d'oxygène pour ces malheureux qui voient ainsi leur progéniture goûter comme leurs semblables aux joies et à l'allégresse de cette fête. Le président de cette association, Mehdi Mehal, estime que cette opération n'a été rendue possible que grâce à la contribution de généreux bienfaiteurs de la

wilaya. Cette opération a permis de rendre le sourire à de nombreux démunis.

Dans ce cadre, il convient de noter que l'association Souk de Sidi Bel Abbès, à la veille de chaque événement, se distingue par des opérations caritatives au profit des démunis et des couches défavorisées notamment lors de la fête de l'Aïd el Adha et à l'occasion de la rentrée scolaire.

CHLEF

Plus de 3 tonnes de produits alimentaires saisies

Bencherki Otsmane

Le mois de ramadan est une période particulièrement délicate pour les services de la Direction du commerce, en raison notamment, de la forte demande sur les produits de consommation et la prolifération des commerces illicites. En effet, c'est en cette période que se multiplient paradoxalement les comportements douteux dans la pratique commerciale. Ainsi, les ins-

pecteurs du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la wilaya de Chlef ont effectué, lors des vingt premiers jours de ramadan 3283 interventions qui ont abouti à 732 procès-verbaux et une saisie d'environ 3 tonnes de produits alimentaires principalement des produits laitiers et viandes périmees, selon un rapport établi par cette Direction. Ceci alors que 62 activités ont été suspendues. Parmi les infractions relevées et ci-

tées par le rapport: le défaut d'affichage des prix, exercice d'activités autres que celle figurant sur le registre de commerce, défaut de facture et manque d'hygiène. Il faut noter que la Direction du commerce de la wilaya de Chlef a mobilisé pour le mois de ramadan 39 brigades de contrôle de l'activité commerciale qui sont intervenues de jour comme de nuit dans les locaux de commerce et marchés des 35 communes que compte la wilaya.

EL-BAYADH

20 affaires liées au vol de cheptel enregistrées

Hadj Mostefaoui

C'est face à un parterre de journalistes locaux de la presse écrite que Mr Abdenour Ayat, commandant du groupement de wilaya de la gendarmerie par intérim, a longuement étalé les grands axes des activités du premier semestre de l'année en cours. Il faut le reconnaître, cette période n'a pas été une sinécure pour les gendarmes des 14 brigades assistées d'une brigade de sécurité routière à travers tout le territoire de cette vaste wilaya avec ses 22 communes. 8.353 patrouilles mobiles et pédestres, suivies de 15 opérations coup de poing ont été menées durant cette seule période, lesquelles se sont achevées par un bilan très encourageant. 148 affaires ont ainsi été traitées par la seule section de la police judiciaire, dont une majorité est liée à l'ordre public et les labours illicites.

Il est à noter que 38 infractions et 7 affaires judiciaires se sont soldées par l'arrestation de 247 personnes. Deux importantes affaires qui ont également défrayé la chronique judiciaire, liées cette fois-ci au trafic et à la contrebande de carburant, impliquant deux personnes, phénomène tout à fait nouveau dans cette région, a été menée avec brio par les éléments des deux brigades de gendarmerie des daïras de Brezina et d'El-Abiodh. Tout en faisant, entre autres, de la lutte contre la drogue leur cheval de bataille et en intensifiant davantage leurs interventions et leurs sorties, les gendarmes ont réussi à faire baisser de plusieurs crans le trafic de drogue qui a atteint un seuil très bas et ramené de 107 kg saisis en 2012 à seulement 132 grammes cette année, une véritable prouesse et un galon de plus qu'il faut ajouter sur les épaulettes des hommes en bleu de ce groupement de gendarmerie. La recrudescence des vols de bétail en milieu rural, plus particulièrement dans la partie nord du territoire de la wilaya, a pris des proportions inquiétantes et sur ce registre, il a été relevé le vol de 260 têtes de moutons et l'expérience et le flair aidant, les gendarmes ont réussi à mettre le grappin sur 13 personnes, auteurs de 20 vols de cheptel. Dans la foulée, les différentes brigades ont eu à passer sous la loupe et à traiter 150 affaires concernant les entorses à la réglementation dans le domaine du commerce et

18 autres à l'extraction illégale de sable. Il y a lieu de rappeler que les 8353 sorties effectuées de jour comme de nuit ont abouti à l'identification de 15.845 individus parmi lesquels 51 faisaient l'objet d'un avis de recherche. Ils ont été arrêtés et présentés aux juridictions compétentes. Il faut savoir que le réseau routier de la wilaya compte 1.689 kilomètres de routes et comporte pas moins de 7 points noirs. Cela rend de plus en plus ardue la mission des éléments de la brigade de sécurité routière, qui doivent au péril de leurs vies et par tous temps sillonner ce réseau sur deux-roues. Rappeler à l'ordre des chauffards imprudents, donner quelques conseils à d'autres automobilistes sur l'état des routes pendant les intempéries, tels sont les principales missions dévolues aux agents motocyclistes qui doivent davantage mettre l'accent sur la prévention et la dissuasion et de moins en moins sur la répression. Au cours de ce semestre écoulé, les 158 accidents de la circulation qui ont été enregistrés à travers le réseau routier de la wilaya, ont fait pas moins de 342 blessés contre 218 en 2012 et fort heureusement aucun décès n'a été signalé. 110 cas portent sur la responsabilité des conducteurs, 20 sur l'état des véhicules et 17 sur celui des routes et voies de communications.

Et, pour contrer un tant soit peu cette hécatombe, les gendarmes des différentes brigades ont eu à mener plus de 336 campagnes de sensibilisation et de prévention auprès des établissements scolaires et des usagers de la route. Sur les 2160 entre infractions au code de la route et délits relevés, 1780 amendes forfaitaires et 235 propositions de retrait de permis de conduire ont été établies ou dressées. Un dispositif de sécurité de proximité très important a été mis en place et mis à exécution durant le courant du mois sacré de ramadhan. Plus de 400 gendarmes ont été mobilisés afin de renforcer les patrouilles qui ont veillé à la sécurité des biens et des personnes dans les petites et grandes agglomérations, y compris dans les villages et hameaux enclavés de l'extrême sud de la zone rurale de la wilaya, a-t-on appris du commandement du groupement de la wilaya à l'issue de cette rencontre qui s'est achevée très tard dans l'après-midi de ce mercredi, dernier jour de ramadan.

SIDI-AMEUR

Plusieurs actions pour améliorer le cadre urbain

La commune de Sidi-Ameur dans la wilaya d'El-Bayadh a bénéficié, dans le cadre du programme 2013, de plusieurs opérations pour l'aménagement urbain, a-t-on appris auprès de la Direction de l'urbanisme et de la construction. Une enveloppe de 22 millions de DA a été réservée à ces opérations qui consistent en le revêtement de routes à travers les principales artères de la commune, dont les travaux ont été achevés en juillet dernier. Les services de l'urbanisme comptent également lancer d'autres opérations, à l'instar de la réalisation de trottoirs et l'embellissement de l'environne-

ment ainsi que la réalisation de plusieurs espaces de proximité réservés aux loisirs, pour une enveloppe de 11 millions de DA, a indiqué le directeur du secteur. Le même responsable a souligné les efforts consentis pour l'extension de l'éclairage public à travers les artères principales de la commune, pour une enveloppe de 6 millions de DA. Le secteur veille à la réception de ces projets avant la fin de l'année en cours, sachant que les procédures administratives relatives au choix des entreprises de réalisation et l'octroi des marchés ont été finalisées, selon la même source.

MOSTAGANEM

1.000 micro-crédits pour l'acquisition de matières premières

L'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) a financé, depuis le début de l'année, 1.010 micro-projets pour l'acquisition de matières premières, a-t-on appris de son responsable. Ces projets ont généré 1.515 postes d'emploi, a indiqué M. Chaïb Draâ Sadek soulignant l'importance des mesures prises par l'Etat l'année dernière, dans le cadre de l'emploi de jeunes, dont l'élévation du plafond de financement à 100.000 DA. Ces projets se répartissent en 758 projets d'artisanat offrant 1.137 emplois, 113

d'agriculture (170 postes), 66 de bâtiment et travaux publics (99), 51 de services (77) et industrie (33). Le même responsable a indiqué que tous les dossiers déposés auprès de l'ANGEM ont été financés. Par ailleurs, 113 projets d'acquisition de matériel (financement triangulaire) ont contribué à la création, durant la même période, de 170 postes d'emploi (54 projets générant 81 postes d'emploi, 59 autres des secteurs du bâtiment, travaux publics BTP, artisanat, industrie légère offrant entre 12 et 32 postes).

TÉNÈS

Un adolescent meurt noyé

Un adolescent de 16 ans s'est noyé, jeudi, premier jour de l'Aïd el Fitr, sur la plage de Ténès, tandis qu'un de ses camarades a été porté disparu, apprend-on auprès de la Protection civile. Le corps de la victime a été déposé à la morgue

de l'hôpital de Ténès. La victime et son compagnon, originaires de la commune de Bénairia, venus en excursion, s'étaient aventurés dans l'eau alors que la mer était un peu agitée, ajoute la même source. Les recherches se poursuivent

pour retrouver la deuxième personne disparue. Il faut noter que la canicule qui a sévi le jour de l'Aïd a contraint de nombreux fêtards à «troquer» les habits neufs contre ...une baignade dans la mer.

B. O.

RELIZANE

Les familles profitent de la convivialité de l'Aïd

Bien que la plupart des commerces soient fermés en ce second jour de l'Aïd, Relizane demeure très animé par le va-et-vient incessant des gens dans les traditionnels échanges des visites familiales. Accompagnés de leurs enfants parés de vêtements flambant neufs, les chefs de familles, une boîte de gâteaux faits maison à la main, sillonnent les différentes artères de la ville pour se rendre aux rituelles visites aux proches, alors que d'autres se rendent aux cimetières pour se recueillir à la mémoire des proches

disparus. Ainsi, après un mois de jeûne rendu très rude par la canicule, les Relizanais ont célébré cette fête dans une ambiance de piété, de fraternité et de solidarité. Habituellement grouillante de commerçants «spécialisés» dans l'informel, la rue principale de la ville ainsi que d'autres artères limitrophes se sont «débarrassées» de ces nombreux vendeurs qui l'encombraient d'ordinaire, provoquant dans la plupart du temps l'ire des conducteurs. En cette journée de fête, le vaste espace, «aéré» à souhait semble offrir aux

passants de meilleures conditions de circuler ce qui, visiblement, n'est pas pour leur déplaire. Seule la gare routière pullule de monde. De nombreux citoyens en effet ont décidé en cette seconde journée de fête de rendre visite aux proches, même s'ils résident loin. Pour nombre d'habitants de cette ville, cette occasion constitue un moment de pur bonheur, «une belle opportunité pour se réconcilier avec les personnes avec lesquelles on est brouillé, parfois pour des vétilles».

E. Yacine



سيور SEOR
تتمنى لكم

عيد سعيد

و كل عام و أنتم بخير

CAT SEOR
Centre d'Accueil Téléphonique
1^{er} Vert 3002
www.seor.dz

الأندلس
Andalousie

Ouassinia Asfar

Vous propose un séjour spirituel, culturel & balnéaire de:

10,11 à 13 Jours
à Grenade, Séville, Cordoba

Départ par Bateau
Ghazaouat / Almeria / Oran

13, 17, 22 Août 2013
Visa Exigé

76, Av. Hammou Mokhtar (Ex. St-Eugène), Oran-Algérie
Tél.: +213 (0) 41 284 952 / Fax : 041 283 84
Mob.: +213 (0) 550 90 17 97 / 0560 064 615 / 0550 90 17 95
E-mail: ouassiniaassfar@yahoo.fr
Notre agence ouvre ses portes
Après El Ftor, durant le mois de Ramadhan

INSTITUT DATA © Donnez-nous votre passion, nous vous donnerons une vocation.
Votre premier établissement agréé par l'Etat et constructeurs informatiques.

Siège : 21, Rue Sgt Bouamrane (ex-Lamartine)
Prox. Ex-consulat USA - Oran -
Tél/Fax : 041.33.21.57 / 07.73.00.70.59 / 07.74.05.69.68 -
Mail : institutdata.dz@yahoo.fr - http://institutdata.com /
Une expérience nationale, unique de 30 ans !
Formations en informatique courte et longue durée :
Master, Licence (BTS), Technicien, Secrétariat bureautique, Initiation, Remise à niveau, Perfectionnement, Cours de soutien.

Formations à la carte :
Réseaux, Autocad, Delphi, Access, PAO, Création de sites web, HTML, PHP, Pascal, Java, Maintenance (hard et soft), Gestion, Langues...
- Meilleur prix rapport qualité / prix maghrébin

Vends Bungalow
F3 bâti sur terrain
285 m².
Camp SONATRACH
N° 5 - Aïn El Bia
(BEHIOUA) -
Mob : 0772 78 80 45

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE
New

Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

CLINIQUE DE LA VISION
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétariat du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

VACANCES D'ETE

SUPER PROMOTION

SINGAPOUR - BALI

18j/15n - DP - Hôtel 4 Etoiles
du 20 Août au 06 Septembre 2013
Visas - Excursions - Visites - Assistance
INSCRIPTION et RESERVATION

AGENCE TTS

Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN
Tél.: 041 33 45 48 - 041 33 37 43 - 041 33 63 25
E-mail: traveltts@yahoo.fr - traveltts@hotmail.fr

CONDOLÉANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE

«Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à M. ZAIR Bachir de la BDL agence Larbi Ben M'hidi suite au décès

de son frère BENFREHA et l'assurent de leur profonde compassion.

Puisse Dieu Le Tout-Puissant accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

L'Aïd renoue avec la crise du pain Jusqu'à 50 dinars la baguette à Gambetta

S. C.

En dépit des assurances des organisations professionnelles des boulangers sur la disponibilité du pain durant l'Aïd, avec, entre autres, l'ouverture de deux sur trois boulangeries par quartier, ce produit a, comme à l'accoutumée, cruellement manqué au point où les marchands informels n'ont pas raté l'occasion pour imposer leur diktat. La tension a été perceptible dès mercredi, journée précédant la nuit du doute, où les quelques boulangeries qui ont ouvert ont été littéralement prises d'assaut par les consommateurs. Devant une telle demande, les boulangers ont dû rationner leurs ventes afin de satisfaire le maximum de clients. Une fois de plus, il apparaît clairement que l'emprise des représentations professionnelles des boulangers en particulier est très mi-

nime et que les membres de cette corporation, qui s'inscrivent dans une logique de service public, ne mettent en avant que leurs droits tels l'augmentation du prix de la baguette ou des allègements fiscaux, entre autres, oubliant leurs devoirs de satisfaire les besoins de la population. Une question se pose dès lors au sein de cette dernière : sur quelle base ces associations avancent chaque année que les boulangers assureront leur mission, alors qu'il est connu du commun des mortels que 90% de la main-d'œuvre quittent la ville pour aller célébrer les fêtes parmi leurs familles ? Pour les citoyens, la solution idéale serait de réhabiliter les métiers du pain au sein de la jeunesse urbaine à travers des formations et une revalorisation des conditions, une optique loin d'être réalisable dans les conditions actuelles. Au premier jour de l'Aïd, les rares bou-

langeries à avoir ouvert ont été inondées de clients venant d'autres quartiers et dès 10h, il était difficile de trouver la moindre baguette. Dès lors, les marchands ambulants prennent place à proximité des marchés, comme celui des Aurès, ou investissent certaines places comme celle de Gambetta, qui devient un grand souk du pain. Les consommateurs savent pertinemment que les prix sont exagérés, mais pas au point où ils atteignent le triple et ce, pour du pain rassis. Place Gambetta, 19h, les marchands de pain exposent des quantités inimaginables de pain et le prix est de 50 DA, alors que le pain traditionnel est fixé à 70 DA avec en plus une qualité qui laisse à désirer. On apprend que tous ces marchands s'approvisionnent chez un boulanger d'un quartier avoisinant qui livre toute sa production et n'ouvre son magasin que pour la forme.

L'Aïd, ses «traditionnels» problèmes

J. Boukraâ

En dépit des fluctuations dans la distribution du pain et du lait et le manque de moyens de transport, la fête de l'Aïd El-Fitr s'est déroulée dans de bonnes conditions, en général. Cette année, la fête de l'Aïd n'a pas dérogé à la règle d'une tradition religieuse avec une joie qui a envahi tous les foyers des familles oranaises au même titre que celles de toutes les familles algériennes, en leur procurant tout le bonheur et la joie, même si le transport a manqué. D'ailleurs, dans les agglomérations rurales, le transport avait fait défaut et les habitants éprouvaient toutes les difficultés à se déplacer durant la première journée. Les rares taxis qui étaient de passage n'arrivaient pas à répondre aux sollicitations des uns et des autres qui voulaient rendre visite à leurs proches. Pour la ville d'Oran, le tramway a démontré sa grande utilité pour les citoyens. A noter également que certaines stations-service de la ville d'Oran ont été prises d'assaut par de nombreux automobilistes craignant la pénurie, effet psychologique dû certainement aux dernières crises. La première journée de l'Aïd a été entamée par la prière. Dans leurs prêches, les imams sont revenus sur la portée de la célébration de l'Aïd El-Fitr qui constitue, ont-ils souligné, une «occasion pour réconcilier les croyants, éliminer la haine et les rancœurs et faire prévaloir l'amour et la fraternité». Ils ont affirmé que «le progrès et la renaissance de toute nation passent par l'unité des rangs» car «la division ne sert que les ennemis».

Certains imams ont aussi axé leurs interventions sur les leçons et les enseignements du mois sacré qui nous incitent à être, à longueur d'année, solidaires avec les pauvres et de prendre la tolérance et le pardon comme une ligne de conduite dans la vie. Le recueillement dans les cimetières à la mémoire des êtres chers perdus a fait suite à la prière de l'Aïd qui a eu lieu très tôt le matin. En général durant la matinée du premier jour, Oran est devenue une ville morte, avec moins de circulation, des rues désertes et les rideaux des commerces baissés. Une situation qui contraste clairement avec les derniers jours du mois de Ramadhan où la circulation était très dense, marquée par la forte présence des autobus de transport en commun et les commerces tournaient à plein régime. Une situation qui est aussi imposée à beaucoup de citoyens, les ci-

tadins en particulier, qui se retrouvent bien souvent otages de la fermeture de ces commerces et du manque de transport. Le deuxième jour a été entamé avec plus de sérénité, un ciel bleu et un soleil radieux. Les cafés maures et autres salons de thé ont tous ouvert leurs portes. Même des magasins d'alimentation générale ont pu approvisionner les consommateurs. Les transports collectifs ont fait leur réapparition à la grande joie des familles. En effet, durant les deux jours de l'Aïd, les familles se sont rendues visite mutuellement surtout que le climat s'y prêtait pour des villégiatures, chose qui a permis aussi aux enfants de se défouler. A noter que cette fête a été aussi l'occasion pour les âmes charitables et les bienfaiteurs d'offrir un moment de bonheur aux orphelins, aux malades et aux vieillards, dans les centres d'accueil et les hôpitaux.

Un jeune de 17 ans fauché par une voiture

Un adolescent âgé de 17 ans a été mortellement percuté par une voiture, mercredi dernier, sur le quatrième périphérique. La victime a rendu l'âme sur place. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue. Selon

des témoignages, la victime aurait enjambé le séparateur central de la double voie express pour se rendre à Sidi El-Bachir, sa traversée a été interrompue violemment par une voiture qui se dirigeait vers Canastel. J. B.

Un mort et un blessé grave sur la RN 11

Un grave accident s'est produit, mercredi dernier, sur la route nationale N°11 faisant un mort et un blessé. Le drame s'est produit lorsque le conducteur d'une voiture légère a perdu le contrôle de son véhicule avant de dérapier et de percuter un arbre.

L'accident a eu lieu à l'entrée de la commune de Gdyl.

Le conducteur âgé de 40 ans est mort sur le coup, son compagnon âgé de 67 ans a été grièvement blessé. Une enquête a été ouverte. J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Youm aïd



L'essentiel, on a pu bouger aisément et les vivants ont pu rendre visite à leurs morts dans tous les

cimetières que l'on n'entretient plus fréquemment. Mzia. Des clowns ont même été rendre visite aux malades et égayer la fête des enfants hospitalisés. Ils leur ont offert des bonbons, car les bonbons, c'est bon. Chose étrange, les conducteurs d'automobiles ont retrouvé une courtoisie absente pendant un mois. La priorité à droite faisait de la politesse au stop et le sens interdit retrouvait son sourire. Tjadhah khouya, khouya aidek moubarak, koul sanaa vous serez fi khir. Aucun klaxon, ni trompette, ni bras d'honneur, ni regard assassin. Si, quand même, des regards assassins, il y en a toujours sur les routes. Sans couvercles, c'est, dit-on, pour que nos chauffeurs ne perdent pas leur vigilance et réflexe. Il faut qu'ils puissent éviter au dernier moment n'importe quel obstacle. L'essentiel, on a passé un bon ramadhan, pas trop chaud, pas trop cher avec des programmes télé qui nous ont gavés de... publicité.

Attention aux coups de soleil sévères 80 enfants admis à l'hôpital de Canastel en une journée



Sofiane M.

Les derniers jours du mois sa-
L cré ont été torrides pour les Oranais et, en particulier, les personnes vulnérables. La hausse du thermomètre a provoqué de nombreuses complications pour les enfants en bas âge et les malades chroniques. Durant la seule journée de mercredi, dernier jour du ramadhan, quatre-vingts (80) enfants ont été admis pour consultations ou hospitalisés pour une courte durée à l'EHS en pédiatrie de Canastel, suite à des coups de soleil sévères, a-t-on appris de sources bien informées. De nombreuses jeunes victimes admises à cet EHS souffraient de déshydratation et de brûlures de la peau du 1^{er} degré ou d'une inflammation aiguë de la peau. Elles présentaient plusieurs symptômes typiques à l'insolation, notamment des maux de tête, de la fièvre, des nausées et des saignements du nez. Les coups de soleil se développent suite à une exposition prolongée au soleil. Il s'agit de brûlures causées par les rayons ultraviolets (UV) du soleil, mais qui peuvent s'attraper à l'ombre en raison de la réverbération des UV, invisibles à l'œil nu. Ces brûlures se produisent au bout de 30 minutes à 6 heures, selon la nature des rayons, l'altitude, l'heure du jour et la région. La couche de nuages ne filtre qu'une partie des rayons ultraviolets. Le vent, l'humidité et la chaleur augmentent l'effet des

rayons. Les rayons ultraviolets UVA contribuent au bronzage rapide et causent des réactions médicamenteuses et un vieillissement de la peau. Les rayons ultraviolets UVB sont reliés aux coups de soleil et aux tumeurs de la peau. Les coups de soleil, appelés dans le langage médical érythèmes solaires, se définissent comme une brûlure de la peau du 1^{er} degré ou encore comme une inflammation aiguë de la peau. Pour le personnel médical, la prévention est la meilleure arme pour lutter contre les coups de soleil sévères. Il faut ainsi éviter une exposition prolongée au soleil et essayer le plus possible de rester à l'ombre dans une température ambiante lorsque le soleil est au zénith (entre 11h et 15h). La protection des yeux avec des lunettes de soleil et le port d'une casquette ou d'un chapeau à bord large sont vivement conseillés aux personnes travaillant à l'extérieur. Pour les personnes qui attrapent un léger coup de soleil, les médecins conseillent d'appliquer des compresses humides froides (mais pas glacées) pendant 15 à 30 minutes. Prenez une douche rafraîchissante et buvez abondamment d'eau jusqu'à huit verres par jour. Il est à signaler que l'exposition répétée au soleil endommage et fait vieillir énormément la peau. A long terme, suite par exemple à de nombreux coups de soleil, elle peut même engendrer un cancer de la peau (mélanome), avertissent les médecins.

2.520 comprimés psychotropes saisis, une arrestation

Une quantité de 2.520 comprimés psychotropes a été saisie par les éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la police judiciaire de la sûreté de wilaya, la semaine dernière. Agissant sur renseignements, les services de la police ont arrêté un homme âgé de 29

ans, activant dans la commercialisation des psychotropes. A l'issue de cette opération, 2.520 comprimés psychotropes et une importante somme d'argent ont été saisis. Présenté devant le parquet, le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

J. B.

363 personnes interpellées en une semaine

Dans le cadre de leurs activités de lutte contre la criminalité, durant la troisième semaine du mois de Ramadhan, les services de la police ont interpellé 363 personnes pour vé-

rification d'identité. Dans le même cadre, 53 personnes ont été arrêtées pour différents délits. Les mis en cause ont été présentés devant la justice.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Chadli Iebia, 92 ans, Saint-Pierre
Loulou Hakim, 45 ans, N° 140, cité Mouloud Feraoun
Hammar Labiod Safia, 65 ans, Saint-Hubert
Ayachi Aïcha, 74 ans, Petit-Lac

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 chouel 1434

El Fedjr 04h42	Dohr 13h07	Assar 16h54	Maghreb 20h01	Icha 21h28
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Le cahier des charges finalisé

Les travaux du futur siège de l'état civil avant la fin de l'année



Ph.: Arch.

Djamel B.

Le cahier des charges inhérent à la réalisation du futur siège de l'état civil, sur l'assiette des locaux de la Division de l'hygiène et de l'assainissement (DHA) de la commune d'Oran sis à M'dina J'dida, a été finalisé et transmis au wali d'Oran, apprend-on auprès du secrétaire général de la commune d'Oran, M. Fekha Benaoumeur. Ce dernier indique que le wali d'Oran a émis quelques remarques sur le projet qui sont actuellement à l'étude. «Une fois le cahier des charges approuvé par le wali, un avis d'appel d'offres sera lancé pour le choix d'un bureau d'études. Les travaux de réalisation seront lancés avant la fin de l'année en cours», assure le SG de la commune d'Oran.

Ce projet, qui était en veilleuse depuis plus de trois années, a été relancé suite à la décision prise par le wali d'Oran lors de la dernière session de l'APW d'Oran. Le premier responsable de la wilaya avait insisté pour que

la commune d'Oran soit dotée d'un siège digne de la capitale de l'Ouest. Le wali avait, en outre, annoncé que le problème lié au financement, qui a empêché le lancement de ce projet, a été réglé définitivement. «Le projet de réalisation d'un bâtiment moderne de l'état civil sera confié à une société étrangère. L'argent vient d'être débloquent pour la concrétisation de ce projet qui sera édifié dans les anciens locaux de la Division de l'hygiène et de l'assainissement (DHA)», avait annoncé le wali.

L'ancien siège de la DHA, qui s'étale sur une superficie de 4.000 mètres carrés, a fait l'objet de visites des services techniques de la commune qui avaient conclu que cette assiette pouvait accueillir le service de l'état civil avec l'ensemble des guichets et un espace important pour les archives. Cette assiette offre de nombreux avantages, puisqu'elle se trouve à une centaine de mètres seulement de l'actuel siège provisoire de l'état civil inauguré en

2010 au palais des expositions de M'dina J'dida. Le futur service central de l'état civil sera équipé de moyens modernes pour protéger les registres originaux et d'autres pièces d'archives des dégradations engendrées par la manipulation excessive et de l'humidité ambiante, nocive aux pièces exposées dans les salles.

Le lancement du projet qui était prévu il y a quelques années avait entraîné en raison de la non-disponibilité de fonds nécessaires pour financer les travaux. La décision de transférer le siège de l'état civil central vers les locaux de la DHA avait été prise lors du précédent mandat par l'ex-mairie, au lendemain du transfert de la division de l'hygiène vers les nouveaux locaux situés près du pont Asmidal, rappelle-t-on. Lors de cette même assemblée, le directeur de l'administration locale (DAL) de la wilaya a aussi précisé que sur les dix-sept (17) annexes de l'état civil inscrites quinze (15) ont été réalisées à travers le territoire de la wilaya.

Plus de 700 cas d'hépatite «A» recensés chaque année

J. Boukraâ

L'eau est le vecteur de transmission privilégié des maladies à transmission hydrique. Il est démontré que seul l'approvisionnement en eau salubre et l'aménagement d'installations sanitaires appropriées pour toutes les populations peuvent réduire sensiblement la prévalence de ces maladies. Parmi ces maladies, l'hépatite et tout particulièrement l'hépatite A.

A Oran chaque année, de très nombreux cas d'hépatites sont recensés à travers les structures de santé. On dénombre près de 700 cas dont la plupart sont de type A. Parmi les causes infectieuses de l'hépatite A, il y a lieu de citer l'approvisionnement en eau

insalubre et une hygiène de mauvaise qualité, entraînant une infection et une inflammation du foie.

Malgré le danger et les campagnes de sensibilisation, les citoyens oranais continuent de s'approvisionner auprès des colporteurs d'eau. A Oran, près de 150 colporteurs d'eau ont été recensés. Pire, une bonne partie des colporteurs ne respecte pas les règles. De nombreux citoyens de la ville d'Oran ont recours aux citernes d'eau et n'ont pratiquement aucune idée sur les conditions d'hygiène ni de l'endroit où s'alimentent les colporteurs d'eau. La majorité des citoyens ignore le danger que représente l'eau de certains puits exploités par

ces vendeurs. L'année dernière, une opération de contrôle des colporteurs d'eau a été menée par les services concernés, suite à la découverte de la présence de nitrates dans l'eau distribuée par ces vendeurs ambulants. D'autre part, le stockage prolongé de l'eau par des vendeurs de cette denrée vitale activant au niveau de locaux fixes est un autre danger pour la santé des consommateurs. Du côté de la cité Lescure, de Saint-Pierre et d'autres quartiers comme Maraval, Saint Eugène ou Miramar, le constat est le même. Des locaux situés sous des immeubles, des caves et d'autres endroits sont utilisés pour stocker l'eau dans des citernes repoussantes, souvent rouillées.

Aïn El-Turck Un ballot de 50 kilos de kif rejeté par la mer

Rachid Boutlélis

Une quantité de 50 kilogrammes de résine de cannabis, conditionnée dans un ballot hermétique, rejetée par les vagues sur le rivage du lieudit «Bretonne», sur le territoire du chef-lieu de la daïra d'Aïn El-Turck, a été récupérée dans la nuit de dimanche à lundi par les éléments de la police des plages. Selon nos sources, cette quantité de kif traité de qualité supérieure a été balancée à la mer par des narcotrafiquants qui utilisent de plus en plus, ces dernières années, la voie maritime pour acheminer la drogue dure vers les côtes de la péninsule Ibérique. La vigilance des éléments de la police des plages a permis de récupérer le colis prohibé avant qu'il ne tombe entre les mains de personnes malintentionnées.

D'après les mêmes sources, les convoyeurs de drogue semblent en toute vraisemblance avoir changé de stratégie pour

tenter de contourner l'étau qui a été resserré par les forces de sécurité sur les réseaux routiers de région ouest du pays notamment et ce, en raison de sa proximité de la bande frontalière algéro-marocaine. Les enquêteurs de la police chargés de la lutte contre le trafic de drogue, relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El-Turck, ont aussitôt déclenché des investigations, en étroite collaboration avec les gardes-côtes de la façade maritime ouest et ce, pour tenter d'identifier et d'interpeller ces narcotrafiquants. Il importe de noter que l'installation des neuf postes de police des plages a également grandement contribué à la régression des tentatives de traversées pour les candidats à l'émigration clandestine.

En effet, la présence des policiers qui effectuent régulièrement et en permanence des rondes sur les quads a réussi à décourager les initiateurs des traversées clandestines sur les côtes de ladite daïra.

Du nouveau à l'Ecole nationale polytechnique

L'Ecole nationale polytechnique d'Oran ouvre, pour l'année universitaire 2013-2014, 16 postes de post-graduation, a-t-on appris auprès de la direction de la post-graduation de la recherche scientifique. Le concours se tiendra le 28 septembre 2013 au sein de l'école. Les candidats concourront dans deux domaines, à savoir mathématiques-informatique (4 postes) et physique-chimie (12 postes), a-t-on indiqué. Les détails des conditions d'accès sont disponibles sur le site internet de l'école, créé récemment pour une «meilleure communication et information».

Aïn El-Turck Le casse-tête des constructions illicites

Rachid Boutlélis

Le phénomène des constructions illicites a pris des proportions indésirables dans la daïra d'Aïn El-Turck et ce, avec tout l'impact négatif qui se répercute sur l'environnement de cette région côtière dont la principale vocation s'articule autour du tourisme. A l'instar des autres circonscriptions relevant de la wilaya d'Oran, c'est au cours de la décennie noire que les premières baraques, érigées de nuit et à la hâte avec de la tôle et du parpaing, ont commencé à faire leur apparition dans différentes zones essaimées à travers le territoire de cette daïra qui s'étend sur une superficie de 19,410 hectares. Leur nombre a atteint aujourd'hui les 2.025, selon une source proche du dossier, qui précise cependant que ce chiffre peut être revu à la hausse avec l'apparition d'autres îlots de constructions illicites dans les quatre communes que compte ladite daïra.

«Ce qui était au départ un exode rural de familles venues de diverses contrées de l'ouest du pays, fuyant temporairement l'insécurité, s'est transformé avec le temps en une monnaie d'échange pour acquérir un logement social et ce, souvent aux dépens des habitants locaux, sinon comment expliquer que les relogés ont depuis, pour la plupart, cédé ou loué leurs appartements», a confié un père de famille, ancien habitant du chef-lieu de cette daïra. Ce phénomène n'a pas épargné également certaines infrastructures, biens communaux, comme à titre d'exemple l'ex-camping de la localité de Claire Fontaine où 47 familles s'y sont installées illégalement durant plus de quatre années, avant d'être évacuées et relogées dans une cité nouvellement réceptionnée. Les lieux ont été transformés par la suite en un jardin public qui fait aujourd'hui le bonheur des familles en quête d'un espace de détente et de jeux pour leur progéniture.

Il est utile de noter dans ce même ordre d'idées le véritable casse-tête pour les autorités locales que représente un bidonville construit sur la superficie, qui a abrité les ex-Galeries, sises en plein cœur de ladite commune, cédées depuis à la vente au profit d'un particulier. En effet, abandonnées par son bénéficiaire pour des raisons indéterminées, ces ex-Galeries se sont aussitôt transformées en un impressionnant îlot de masures qui a tendance à s'étendre au fil des jours. Une trentaine de familles ayant érigé des baraques occupent désormais ce lieu depuis ces six dernières an-

nées. Des mises en demeure ont été adressées au propriétaire pour prendre les mesures qui s'imposent en pareil cas, mais malheureusement aucune action n'a été diligentée en vue d'un assainissement, au grand dam des habitants demeurant dans les abords immédiats, notamment les locataires de la cité des 350 logements sociaux qui ne cessent de dénoncer les multiples nuisances engendrées par ce regroupement de masures.

Signalons encore la nouvelle apparition d'un îlot de baraques rue de Palestine, sur une superficie située à proximité de l'agence Cnas, dans la commune d'Aïn El-Turck. Le squat d'autres biens communaux entrave malheureusement le lancement des travaux pour leur réhabilitation et la réalisation d'un projet d'utilité publique. Notons dans ce volet qu'un recensement de la population dans cette partie de la wilaya, datant de trois années, fait état de 82.105 habitants. Néanmoins, ce nombre devrait être réactualisé en additionnant celle qui occupe les 2.025 constructions illicites, devenues par la force du temps de véritables plaies défigurant le paysage du littoral ouest. Selon ces mêmes statistiques, c'est le bourg Ouadite, situé dans le village de Bousfer, qui détient la palme dans ce décompte avec 331 constructions érigées illicitement sur une terre agricole.

Il importe de noter, cependant, que les services de la daïra en collaboration avec ceux des communes concernées ont procédé à des opérations de démolition de constructions illicites pour tenter d'endiguer leur prolifération. Ainsi, 20 masures ayant constitué un véritable bidonville à Hai Zouhour (ex-Roseville) sur les hauteurs de la municipalité de Mers El-Kébir ont été démolies près de trois mois auparavant. Cette opération a été instruite, rappelons-le, par le wali d'Oran lors d'une visite de travail qui l'a conduit dans cette daïra côtière. Quelques jours après, c'est au tour de six autres constructions illicites et quatre terrassements, érigés sur une terre agricole appartenant à un particulier, dans la localité côtière La Madrague, d'être ciblés par une action similaire. Signalons que lors d'une rencontre, présidée par le P/APW, qui s'est tenue en fin de semaine dernière, le chef de daïra a annoncé la prochaine réalisation de 500 logements sociaux à Aïn El-Turck. Enfin, les éléments de la police de l'urbanisme ont reçu des instructions pour demeurer vigilants, notamment durant la nuit, pour contrecarrer toute opération de constructions d'habitations illicites.

Six agresseurs mis hors d'état de nuire

Sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, vols qualifiés, agressions à main armée et détournement d'une mineure, six prévenus, des repris de justice âgés entre 24 et 28 ans, ont été présentés, avant-hier, devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck. Au terme de leur audition, ils ont été placés en détention provisoire.

Selon nos sources, ce groupe de malfaiteurs, demeurant à Oran, opérant essentiellement dans la zone englobant le bourg Commandant Ferradj (ex-douar Maroc), l'allée des Villas et le lieudit «Bretonne», située dans le chef-lieu de la daïra d'Aïn El-

Turck. Nos sources indiquent qu'ils ont à leur actif une dizaine de vols avec violence sous la menace d'armes blanches et d'agressions, perpétrés au cours du mois de ramadhan. Agissant sur la base des informations fournies par les victimes, les enquêteurs de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El-Turck, chargés de la lutte contre la délinquance, ont réussi suite à leurs investigations à repérer le refuge de ces agresseurs, sis dans le douar Maroc, et les mettre hors d'état de nuire. Un véritable arsenal composé d'armes blanches de différentes dimensions ainsi qu'une partie du butin ont été récupérés par les policiers lors de leur intervention. **R. B.**

Mendiants dites-vous ?

Ils sont partout, ils sont tous là. Ils sont venus, avec la ferme détermination de rafler le jackpot. Ils, ce sont les mendiants et le jackpot, très alléchant, c'est la zakat d'el-fitr, aumône obligatoire, que tout Algérien, pratiquant ou pas, est obligé de «sortir», pour purifier son jeûne et celui de la famille dont il a la charge.

Par Cherif Ali

Ce pactole peut-être, facilement, évalué si on part du principe que chaque personne doit s'acquitter de 100 dinars.

Nous sommes quelques 35 millions d'algériens. Une famille moyenne dans notre pays est estimée à 3/4 personnes. Faites vos comptes, mesdames et messieurs !

Cela suscite, aussi, des convoitises d'autres personnes, en charge de la collecte de cette zakat, qui n'hésitent pas, pour la circonstance, à se sucrer au passage, mais ça c'est un autre sujet.

Ceux qui nous intéressent, les mendiants en l'occurrence, se parent de leurs plus mauvais atours, de hardes et de haillons, pour susciter quelque pitié et pour arriver, ainsi, à nous soustraire cette zakat.

Il faut dire qu'ils se sont préparés pour la circonstance, eux et leurs mentors qui disposent de tous les moyens, pour essayer «leurs soldats» et quadriller tout le territoire, d'autant plus que le jeu en vaut la chandelle.

Il faut, aussi, admettre que la mendicité en Algérie, a prit des proportions phénoménales, à telle enseigne, qu'il est difficile de distinguer le mendiant « honnête » du mendiant « professionnel ». Nous allons tout de même essayer, à travers cette contribution, d'en démêler l'écheveau.

QU'EST-CE QUE LA MENDICITÉ ?

La mendicité est la forme la plus sensible et la plus grossière de l'indigence sollicitieuse. Elle s'adresse indifféremment à tous et à chacun ; elle s'établit sur la voie publique, sur le seuil des mosquées, des marchés hebdomadaires et en tous lieux où se pratiquent des flux humains ; elle cherche les endroits les plus fréquentés ; elle ne se borne pas à exprimer ses besoins, elle en étale les tristes symptômes ; elle cherche à émouvoir par ses dehors autant que par son langage ; elle se rend hideuse pour devenir éloquente ; elle se dégrade pour arriver à ses fins.

COMMENT EST-ELLE PERÇUE EN ISLAM ?

La mendicité en Islam est une pratique reprouvée puisqu'elle est considérée comme une mauvaise condui-



te qui risque de mener son auteur à l'irréparable. Il y a des hadiths qui prescrivent le mendicité, mais aussi d'innombrables versets du Coran qui exhortent le croyant à être généreux avec son prochain, à ne pas être avare, à dépenser sans compter, dans la voie de Dieu. Ainsi, l'Islam adopte, somme toute, une position équilibrée. Il fait l'éloge du pauvre qui s'abstient de mendier et encourage le nanti, à pratiquer la charité et à dépenser dans le bien.

Ceci est d'ailleurs parfaitement étayé par un Hadith du Prophète (QSSL) rapporté par Abou Hourayra : «Quand l'un de vous rapporte sur son dos un fagot de bois, cela lui est bien préférable que de tendre la main aux gens dont certains lui donnent quelque aumône et d'autres ne lui donnent rien» (Al Boukhari -Mousslim). Ou encore cet autre Hadith : «Celui qui mendie pour accroître ses biens ne mendie en réalité que des braises (d'enfer) soit qu'il demande peu, soit qu'il demande beaucoup»

LE MENDIANT, QUI EST-IL, D'OÙ VIENT-IL ?

Le mendiant est une personne qui vit matériellement d'aumônes, d'argent ou de la nourriture donnée par charité. Le mendiant est habituellement sans domicile fixe et se déplace dans un espace public, devenu par «la force des choses» son territoire. Son activité était par le passé, paradoxalement, reconnue, honorée et respectée ; le mendiant recevait nourriture et hospitalité, selon une coutume et des principes ancrés dans la mémoire populaire. Il faut préciser d'ailleurs à ce propos, que la charité n'était octroyée qu'aux mendiants originaires du lieu, dont

le statut d'indigent et de miséreux était avéré, les autres mendiants, usurpateurs, n'avaient pas droit à l'aumône et ils étaient chassés hors des limites des lieux. Par le passé, on distinguait le vrai mendiant qui, faute de capacité d'emploi, d'handicap prononcé, d'inexistence de revenus, d'absence de solidarité familiale ou autre, ne pouvait compter que sur les dons pour subsister.

Sa déchéance, parfois provisoire était souvent due à une pénurie d'emploi ou chômage, à un éclatement de la cellule familiale, à un divorce, ou à la perte du logement. Elle durait cependant dans le temps quand ce mendiant devait son état à l'alcoolisme et à la toxicomanie. Réduit ainsi en loque humaine, ce type de mendiant, véritable déchet, s'abreuve d'humiliations comme à plaisir ; l'indigent alors ne reçoit plus de bienfaits, elle perçoit des tributs ; elle ne doit rien à la charité, elle doit tout à la fatigue ou à la crainte émanant de ce type de personnage, qui récolte ainsi quelques pièces, qu'il doit néanmoins ramasser. Et le ressenti par rapport à ce type de mendiant, parfois agressif, n'est que honte, empathie, dégoût, tristesse, indifférence, pitié, voire désespoir quant à la race humaine.

Il est évident et on ne peut l'ignorer, que la fermeture d'entreprises, conjuguée au désastre occasionné par la décennie noire avec son lot de déracinés, d'handicapés, d'orphelins et de veuves, ont contribué à gonfler le rang des mendiants.

Les faux mendiants, quant à eux, sont organisés en bande, transportés et ventilés par des réseaux maffieux, et agissent comme des employés modèles, structurés et soumis à des obligations professionnelles «et même à une obligation de ré-

sultat ou de quota à atteindre. Dans ce ramassis, on ne peut pas remarquer la présence de jeunes femmes avec des nourrissons marmonnant quelques litanies pour faire pitié. Cet étrange attelage « mère-bébé », à croire qu'il a été cloné pour la circonstance, s'essaime sur les voies de circulation. En fait, il n'est pas difficile d'observer que l'enfant porté n'est pas celui de la mendicante, dès lors qu'elle ne manifeste aucune affection particulière à son égard.

Cette panoplie n'est pas exhaustive bien sûr, tant les faux mendiants redoublent d'ingéniosité dans leur «art». Et comment ne pas signaler cette information relative aux centaines de personnes, originaires de wilayas lointaines, débarquant à Souk-Ahras la veille du mois de Ramadhan, pour repartir après l'Aïd, après avoir ratissé de fond en comble la ville, vidé les poches de ses habitants et raflé la zakat d'El Fitr. Leur ingéniosité n'a d'égale que leur capacité à louer des maisons à la périphérie de la ville ciblée, voire même, à prendre des chambres d'hôtel in situ, pour s'adonner, plus facilement et dès l'aube, à leur «métier».

LA MENDICITÉ, SEGMENT CACHÉ DE L'EMPLOI INFORMEL ?

Le phénomène de la mendicité, a dépassé tout entendement et ses ramifications semblent sans limites. Car c'est bien d'une profession ignoble dont il s'agit, même si bien sûr il ne faut pas oublier qu'il y a encore des nécessiteux, qui s'abstiennent souvent de tendre la main et, s'ils s'y résignent, c'est en désespoir de cause, et pour le moins, provisoirement pour la plupart. Cette organisation de la (fausse) mendicité,

outre ses moyens matériels, obéit, comme il a été affirmé supra, à une structuration rodée et hiérarchisée avec des leaders, des kapos et des besogneux avec à la clef, des recettes à faire pâlir les capitaines d'industrie les plus entreprenants.

LE DÉSARROI DU MUSULMAN

Continuer, cependant à donner la zakat ou l'aumône, au feeling, selon sa conscience, ou essayer de contribuer à faire cesser cette dérive en s'abstenant de répondre aux sollicitations, ne constitue pas, à contrario, la solution à même d'éradiquer ce fléau et de tranquilliser le musulman, citoyen par ailleurs. Il doit quand même être prudent et distinguer, autant que possible, le nécessaire du mécréant.

LA RESPONSABILITÉ DES POUVOIRS PUBLICS

Si l'on ne met pas le curseur sur la mendicité, notamment celle prise comme métier, avec ses raquetteurs et ses besogneux, pourra-t-on parler, décemment, de politique nouvelle de la ville, d'investissement touristique ou globalement de développement ou d'amélioration du cadre de vie en Algérie ? Bien évidemment non.

Voilà donc, un chantier à ouvrir absolument, d'autant plus que l'ordonnance n° 69-51 du 17 juin 1969 portant l'interdiction de la mendicité et du vagabondage stipule dans son article 1er «la mendicité et le vagabondage sont interdits sous quelque forme que ce soit, sur toute l'étendue du territoire», et dans son article 2 que «toute infraction est passible d'emprisonnement de 2 mois à 2 ans et en cas de

récidive, la peine pourra être portée à 5 ans ».

De plus, même si la loi algérienne criminalise la mendicité, le législateur ne doit pas être en reste concernant l'ampleur du phénomène et doit à mon sens, plancher rapidement sur «l'exploitation de la mendicité et son organisation en réseaux» et combler ainsi le vide juridique en la matière.

Concernant enfin la mendicité des mineurs ou l'exploitation d'enfants et même si on est loin, très loin même du Maroc où la mendicité infantile, qui bien que coutume ancestrale, est extrêmement gênante notamment pour le touriste qui se voit sollicité à chaque pas, il y a urgence absolue à intervenir devant ce péril auquel il faut opposer une tolérance zéro, pour sauvegarder ces enfants de la rue, qui sont déjà stigmatisés par une image de déchéance, la leur et celle de leur exploiteur, avant d'avoir un peu de prise sur leur propre vie.

CONCLUSION

Le gouvernement a placé parmi ses priorités, l'éradication des marchés informels et des parkings sauvages.

Il en a confié l'exécution au Ministère de l'Intérieur qui en a fait son crédo. Le dossier de la fausse mendicité est autrement plus ardu dans le sens où il impliquera, autant les collectivités locales que les services de sécurité, face à des citoyens, certes, mais marginaux et peu scrupuleux. S'agissant d'un fléau national, les institutions concernées doivent, d'ores et déjà, se mobiliser et se tenir prêtes. Au Premier Ministre de prendre la décision qui s'impose, car il y va de l'ordre et de la salubrité publics.

Le cadavre d'un requin dans le métro de New York



Un requin mort dans le métro de New York? La découverte d'un squalo d'un mètre de long dans la ville américaine a alimenté spéculations et facéties sur le net jusqu'à ce que le mystère soit levé jeudi.

Découvert il y a deux jours, le poisson qui dégageait une forte odeur a été photographié sous toutes les coutures et a fait le tour de la Toile. Un passant l'a même affublé d'une cigarette, d'une canette de Red Bull et d'une carte de métro new-yorkais. Mais les raisons de sa présence dans un train en direction du quartier du Queens restaient obscures. L'énigme semble avoir été résolue jeudi. Selon le site internet Gothamist.com, un New-Yorkais a formellement identifié le défunt requin sur la foi d'une photo montrant sa fille tenant en main la bête sur la plage new-yorkaise de Coney Island.

«Ma voisine, qui a pris la photo, m'a envoyé un texto pour me dire à quel point ma fille était courageuse parce qu'elle portait le requin dans ses bras alors que des garçons avaient même peur de s'en approcher», a indiqué cet homme prénommé Domenik selon Gothamist.com. Les enfants auraient pris des photos du squalo avant qu'une personne ne l'emporte avec lui, a-t-il ajouté. La voisine en question a confirmé ses dires. «On n'y a pas cru quand on vu les infos à la télé. On s'est tous écrié: 'c'est notre requin', a-t-elle dit au site internet.

La célébrité du squalo n'aura été qu'éphémère. Selon la Metropolitan Transportation Authority chargée des métros de New York, le poisson a rejoint l'anonymat et les poubelles de la ville une fois le métro arrivé à sa destination finale.

Un enfant survit une nuit en forêt grâce à un kangourou



Un enfant de sept ans perdu dimanche dernier dans un parc australien a été choyé par un kangourou avant d'être secouru.

Voilà une histoire comme on les aime. Dimanche dernier, Simon Kruger, 7 ans, séjournait avec ses parents et son petit frère dans le parc de Deep Creek, au sud-est de l'Australie. A l'heure du déjeuner, Simon a quitté la table et s'est approché de la forêt pour aller cueillir des fleurs.

Malheureusement, il n'a jamais pu retrouver son chemin. Ne le voyant pas revenir, ses parents ont donné l'alerte. En vain. «Je voyais les hélicoptères survoler la zone où je me trouvais, mais eux ne me voyaient

pas», a-t-il déclaré sur une chaîne de télévision locale. Au total, Simon passera vingt-quatre heures isolé dans la forêt. Isolé, mais pas seul. En effet, un kangourou serait venu à sa rescousse. «Sa veste sentait la verdure et le kangourou», déclarait sa maman au micro de la chaîne 7 News. Une version corroborée par le papa soulagé. «Un kangourou s'est approché de lui, a mangé les fleurs qu'il avait cueillies et s'est endormi à ses côtés».

L'animal a permis à l'enfant de se tenir chaud vu la faible température qui sévit dans cette contrée à cette époque de l'année. «Je pense que Dieu a envoyé un kangourou pour lui tenir chaud», a affirmé le père.

Des voleurs de cheveux terrifient les Vénézuéliennes

Au Venezuela, tout se monnaie. Même les cheveux. Le pays doit faire face à une criminalité d'un nouveau genre.

Dans la ville côtière de Maracaibo, on les surnomme les piranhas. S'ils partagent avec cette espèce carnivore qui nage dans de nombreux fleuves d'Amérique du Sud la vitesse et la férocité, ces voleurs d'un nouveau genre ciblent les femmes de la ville à la chevelure longue et généreuse.

«Vous devez le voir pour le croire», s'exclame Egmar Villarreal dans le journal Panorama repris par CNN. «Nous ne pouvons plus porter de longs cheveux dans cette ville sans être traumatisées». «Nous ne sommes plus en sécurité nulle part», s'inquiète Sarai Madrid. En effet, les voleurs de cheveux sévissent en plein jour, dans le centre-ville ou dans d'autres lieux publics comme les centres commerciaux. Des endroits où déambulent les jeunes femmes.

Le mode opératoire, quant à lui, est des plus simples. «Les voleurs les attrapent par les cheveux, sortent leurs ciseaux et coupent leurs cheveux pour les revendre dans des salons de beauté ou de coiffure». Mariana Rodriguez se baladait dans un centre commercial lorsqu'elle a été confrontée à deux femmes. «Je pen-



sais qu'elle voulait me dérober le téléphone que j'avais en main, mais elles ont sorti leurs ciseaux. Elles ne m'ont pas laissé le temps de réfléchir ou de m'enfuir. Je me suis retrouvé avec des cheveux courts en moins de temps qu'il ne faut pour le dire». Eveling de Rosales, la maire de la ville, a annoncé avoir renforcé les équipes de police de la ville pour mettre fin à ses agressions, même si, pour l'instant, aucune plainte n'a été déposée. «Nous ignorons la gravité de ces attaques. Aucune plainte de ce type n'est arrivée aux bureaux de police de la ville; je ne dis pas que ces agressions n'existent pas, mais nous ne pouvons faire toute la lumière sur ces affaires».

Mais le Venezuela ne semble pas être le seul pays d'Amérique du Sud à être confronté à cet épiphénomène. De l'autre côté de la frontière colombienne, une habitante de Barranquilla a été la cible des voleurs de cheveux l'an dernier. Elle ne s'est rendue de rien avant de constater que sa tresse de 20 centimètres avait été coupée. Aussi étrange que celui puisse paraître, les cheveux sont un moyen rapide et facile de gagner de l'argent. Des extensions de cheveux naturels peuvent se vendre plus de 350 euros, soit trois fois plus que celles avec cheveux synthétiques. Une somme qui, aux yeux de certains, vaut bien un crépage de chignon.

À 13 ans, il sauve une femme de la noyade

Un adolescent de 13 ans a sauvé une femme de la noyade dans un camping de Vaux-sur-Mer, en Charente-Maritime, rapporte Sud-Ouest.

Nageuse débutante, Anne-Marie, 56 ans, passe depuis vingt ans ses vacances au camping Chauchamps. Dès son arrivée jeudi dernier, la chaleur aidant, celle-ci se rend à la piscine pour «faire ses exercices», la quinquagénaire suivant des cours de natation depuis quelque temps.

Mais après quelques brasses, la nageuse débutante est prise de panique, n'ayant plus pied dans la grande profondeur. «Les mouvements de la nage, ça ne me pose pas de difficultés mais je ne maîtrise pas ma prise de respiration», confie-t-elle aujourd'hui à Sud Ouest.

Les poumons remplis d'eau, elle perd connaissance. Elle sera hospitalisée quatre jours. «On pensait tous qu'elle faisait de l'apnée, moi le premier», confie Loan, 13 ans, son sauveur. Heureusement, après quelques minutes, ce dernier comprend qu'Anne-Marie peine à remonter à la surface. N'écoutant que son courage, il plonge dans l'eau et extrait la victime du fond du bassin. Les secours arrivent rapidement sur place: Anne-Marie est sauvée.

Aujourd'hui, la vacancière est revenue au camping et a retrouvé le jeune garçon à qui elle doit la vie. Vendredi, celui-ci lui a d'ailleurs rendu visite sur son lit d'hôpital. Anne-Marie a promis de retourner dans l'eau avant la fin de son séjour.

Interdit de séjour aux Philippines pour avoir fait pleurer un policier



Un Néerlandais accusé d'avoir provoqué les larmes d'un policier a été brièvement emprisonné avant d'être interdit de séjour aux Philippines. Thomas van Beersum avait été photographié le 22 juillet en train de s'en prendre vivement à un policier, sur lequel il semble hurler. Une image largement diffusée sur le web.

Lors d'un rassemblement devant le palais présidentiel où le président Benigno Aquino prononçait son discours annuel, des échauffourées ont éclaté entre protestants et forces de l'ordre qui ont riposté à des jets de pierres. Selon des journalistes présents sur place, une cinquantaine de personnes aurait été blessée dans ces affrontements. C'est alors que le

touriste néerlandais a violemment interpellé Joselita Seville, policier chargé d'assurer la sécurité. «Pourquoi nous faites-vous endurer ça? Pourquoi nous blessez-vous?», a questionné van Beersum, sous les yeux et l'objectif du photographe Rem Zamora. Acculé par la foule, Joselita Seville a commencé à pleurer étreint par la fatigue et de la chaleur, comme il l'indiquera plus tard.

Une version corroborée par la porte-parole du Bureau de l'immigration. «Le jeune homme a participé à une manifestation (...) pendant laquelle il s'en est pris au gouvernement et à un officier de police, en utilisant des termes injurieux», a déclaré Antonette Mangrobang.

Un homme et son fils ont vécu 40 ans dans la jungle vietnamienne

Un homme de 82 ans et son fils âgé de 41 ans ont vécu pendant 40 ans dans la jungle, au centre du Vietnam. Ils avaient disparu depuis la guerre contre les Américains, ont indiqué jeudi les autorités. Les deux hommes sont à peine capables de communiquer.

Le père s'exprime en dialecte cor mais son fils ne maîtrise que quelques mots. Père et fils avaient été vus pour la dernière fois en 1973 alors qu'ils fuyaient dans les bois après que leur village ait été l'objet d'une attaque à la bombe au cours de laquelle la mère et deux autres enfants avaient été tués, précise le journal vietnamien Dan Tri.

Deux habitants du village le plus proche ont récemment découvert une hutte enfouie à 40km dans la jungle. Ils ont averti les autorités locales, lesquelles sont allées chercher l'étrange duo. Les deux hommes ont survécu en se nourrissant de légumes et en chassant. Ils n'ont eu aucun contact avec le monde extérieur durant 40 ans.



AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h25
Oran - Alger	18h55
Oran - Alger	19h40
Oran - H.Messaoud	08h00
Oran - Annaba	14h15
Oran - Bechar	09h00
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	14h30
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	18h00
H.Messaoud - Oran	10h45
Annaba - Oran	17h00
Bechar - Oran	11h40

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	11h05
Oran - Alger	15h05
Oran - Alger	18h55
Oran - Alger	20h30
Oran - Adrar	07h30
Oran - Constantine	14h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h10
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	18h30
Adrar - Oran	10h35
Constantine - Oran	16h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

Samedi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	08h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lyon	07h00
Oran - Alicante	14h45
Oran - Lille	13h50
Vol	Arrivée
Marseille - Oran	12h35
Paris-Orly - Oran	15h55
Lyon - Oran	18h20
Alicante - Oran	17h45
Lille - Oran	18h30

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Bordeaux	14h55
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Alicante	14h45
Oran - Barcelone	08h20
Oran - Djeddah	17h40
Vol	Arrivée
Marseille - Oran	18h05
Paris-Orly - Oran	15h55
Bordeaux - Oran	13h55
Paris (CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	13h30
Alicante - Oran	17h45
Barcelone - Oran	11h55
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

Vol	Arrivée
Marseille - Oran	18h05
Paris-Orly - Oran	15h55
Bordeaux - Oran	13h55
Paris (CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	13h30
Alicante - Oran	17h45
Barcelone - Oran	11h55
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	07h30 / 08h10
Toulouse - Oran	12h30 /13h10
Lyon- Oran	17h40/ 18h45
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	14h05/ 16h40
Oran - Toulouse	09h05/ 11h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
09h45	Lundi / Jeudi 10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
08h00	12h56
12h30	17h36
ALGER - ORAN	
08h00	12h56
12h30	17h36

ORAN - TLEMCEEN	
17h00	19h33

TLEMCEEN - SBA	
22h00	23h19

ORAN - MAGHNIA	
08h30	12h05
12h50	16h22

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
14h05	17h26

SBA - ORAN	
06h30	07h48

ORAN - TÉMOUCHENT	
16h35	17h36

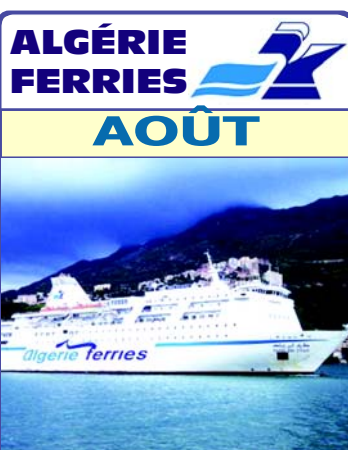
TÉMOUCHENT - ORAN	
07h15	08h14

ORAN - CHLEF	
16h40	19h05

CHLEF- ORAN	
05h40	07h48

ORAN - BECHAR	
23h30	08h46

BECHAR - ORAN	
23h00	08h00



DÉPART	ARRIVÉE
ALGÉRIE FERRIES AOÛT	
ORAN / ALICANTE	
Dim 11 - 23h00	Lun 12 -07h00
Mar 13 - 11h00	Mar 13 -20h00
Mer 14 - 11h00	Mer 14 -20h00
Ven 16 - 19h00	Sam 17 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Dim 11 -11h00	Dim 11 -20h00
Lun 12 -19h00	Mar 13 -07h00
Mar 13 -23h00	Mer 14 -07h00
Mer 14 -23h00	Jeu 15 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Ven 09- 12h00	Sam 10 -13h00
Jeu 15- 12h00	Ven 16 -13h00
Mer 21- 12h00	Jeu 22 -13h00
MARSEILLE/ ORAN	
Mer 14 - 15h00	Jeu 15 -16h00
Mar 20 - 12h00	Mer 21 -13h00
Mar 27 - 12h00	Mer 28 -13h00



► Samedi 10 août à 10h et à 15h au T.R.O
Projection film pour enfant
«Le Petit Chaperon rouge»

► Dimanche 13 août à 15h
et samedi 17 août à 15h au T.R.O
«LE CHAMPS PROTEGE»
(El Haki el Manie)

Auteur : Benaïssa Noredine
Metteur en scène : Benaïssa Noredine
(Coop/ NAOUET Tiaret)



► Jeudi 15 août à 19h
au T.R.O

Étudiant DZ

Auteur & Mise en scène:
JOUAD Zahr Eddine
(Coop/ IKRAM LIL
FEN EL MESRAH)

► Vendredi 16 août à 10h au T.R.O
Projection Film pour enfant
«Le retour de Jaafar»

► Samedi 17 août à 18h
«STAND UP ZOUBIR»

1 heure de rire
Auteur : Belhor Zoubir
Mise en scène : Youcef Gouasmi
(Coop/ Ikram Lil Fen El Mesrah)

► Dimanche 18 août à 18h au T.R.O
«ESOUK ESAOUDA»

Auteur : Hakima Farah
Mise en scène : Hakima Farah
(Ass/ culturelle/ le Soleil)

► Lundi 19 août à 18h au T.R.O
«Li Fi Galbi Aala El Sani»

Auteur : Benala Samir
Mise en scène : Benala Samir
(Coop/ Cult/Comédien naissant)

► Mardi 20 août à 15h au T.R.O
Projection film pour enfant
«Le retour de Jaafar» (T.R.O)

► Mercredi 21 août à 19h au T.R.O
«WAFIA»

Auteur et mise en scène :
Kadour Benkhamassa & Bouziane Benachour
Ouafia est l'histoire d'une héroïne ordinaire de l'Algérie combattante. C'est l'épopée pathétique de gens humbles qui ont fait l'histoire de ce peuple plusieurs fois meurtri mais jamais vaincu.
Ouafia c'est une fidélité sans failles à la révolution de novembre dans ses défis multiples et ses espérances ancrées. Ouafia c'est l'itinéraire d'une jeune femme qui a compris que la résistance d'une nation s'écrit d'abord grâce au sacrifice suprême de ses enfants. Ouafia est fille du peuple. Elle est expression ultime de l'attachement de ce peuple à son intégrité. A son identité. (T.R.O)

► Jeudi 22 août à 19h au T.R.O
«Boudaaraara»

Auteur : Abdelkader Guerine
Mise en scène : Missoum Laroussi
(Coop/ Culturelle Amis de l'art)

► Vendredi 23 août à 10h au T.R.O
Projection film pour enfant
«Le retour de Jaafar»
(T.R.O)

► Samedi 24 août et mardi 27 août à 15h au T.R.O























Projection film
pour enfant

Charlie
Chaplin

«Les lumières
de la ville»

Auteur :
Charlie Chaplin
Metteur en scène :
Charlie Chapelin
(T.R.O)

MÉTÉO

SAMEDI		DIMANCHE	
ORAN			
Ensoleillé Max.31-Min.20		Ensoleillé Max.31-Min.21	
MOSTAGANEM			
Ensoleillé Max.33-Min.18		Ensoleillé Max.34-Min.19	
TLEMCEEN			
Ensoleillé Max.32-Min.18		Ensoleillé Max.33-Min.19	
MASCARA			
Ensoleillé Max.35-Min.16		Ensoleillé Max.36-Min.16	
TIARET			
Ensoleillé Max.33-Min.13		Ensoleillé Max.34-Min.14	
CHLEF			
Ensoleillé Max.36-Min.21		Ensoleillé Max.38-Min.22	
BÉCHAR			
Ensoleillé Max.40-Min.25		Ensoleillé Max.40-Min.26	
ALGER			
Ensoleillé Max.29-Min.18		Ensoleillé Max.31-Min.17	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.29-Min.14		Ensoleillé Max.31-Min.15	
ANNABA			
Ensoleillé Max.28-Min.20		Ensoleillé Max.28-Min.19	

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	76,36	81,03
	1 EUR	103,14	109,45
	1 CAD	76,24	80,93
	1 GBP	120,35	127,72
	100 JPY	83,75	88,91
	1 SAR	20,36	21,61
	1 KWD	269,92	288,56
	1 AED	20,79	22,06
	100 CHF	8.277,65	8.787,38
	100 SEK	1.199,63	1.273,85
	100 DKK	1.382,51	1.467,61
	100 NOK	1.389,80	1.475,55

	Chèques de voyage	Achat	Vente
	1 USD	77,50	81,41
	1 EUR	103,10	108,31
	1 CAD	78,09	82,08
	1 GBP	122,61	128,81
	100 JPY	87,85	92,32
	100 CHF	8.344,14	8.767,96
	100 SEK	1.187,56	1.247,73

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran: 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45
Constantine: 072.45.78.62
El Eulma: 072.90.40.89
El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

Groupage marchandises
Oran :070.32.59.29 / 070.94.69.31
070.92.87.28 - Alger:021.51.33.44
Fax: 021.51.47.27

BRYA EXPRESS

Alger : 021.45.21.60
Oran : 041.32.33.46
Hassi. Messaoud : 0661.25.75.64

L'essor du réseau routier algérien en attendant les autoroutes du Sud

L'autoroute normalisée

Les réseaux routiers algériens sont en pleine extension et l'Algérie est en train de rattraper le retard accumulé, durant plus de cinquante ans, dans ce domaine, même si l'état actuel de nos routes est lamentable et éclipse cette avancée. De là, les grands déplacements par route, notamment lors des vacances et les fêtes de l'Aïd, seront moins astreignants pour les usagers mais toujours commotionnés faute de bons asphaltes et risqués par l'excès de précipitation.

Par Salim Kebbab

De nouvelles infrastructures routières et autoroutières ont été réalisées ses dernières années, à travers plusieurs régions du pays, dès lors que le réseau routier, qui faut-il le rappeler, remonte dans sa majeure partie à l'époque coloniale où certains tronçons « pavés » étaient conçus pour une circulation hippomobile, ne répondait plus aux besoins du parc automobile puisque ce dernier ne cessait de croître. Conséquence de cette prolifération et de l'accélération du progrès technologique, nos routes sont devenues non-conformes aux normes internationales de la circulation et de la sécurité routière. Il était donc temps aux pouvoirs publics et réglementaires de les normaliser.

En effet, des routes qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont permis aux Algériens et à leur marchandises de se déplacer à travers des tronçons devenus mythiques, notamment ceux qu'on appelait autrefois « routes impériales », tels que la RN 4 de l'Oranais (Boufarik- Chlef- Oran), la RN 5 du Constantinois (Dar El Beida- Sétif- Constantine) ou encore la RN 12 de Kabylie (Thenia- Tizi Ouzou- Azazga- Bejaia). Cela sans évoquer les départementales, les chemins de wilaya et autres chemins vicinaux et des crêtes du Djurdjura et des Aurès qui demeurent à nos jours au secours du citoyen. Par ailleurs, si la transsaharienne (RN 1) est aujourd'hui la seule route qui relie les antipodes de l'Algérie, il faut bien admettre que l'actuel développement du réseau autoroutier se fait selon un tracé exclusivement horizontal (dans le sens Est-Ouest) étant donné que le projet de la deuxième autoroute (celle des hauts-plateaux) sera lui aussi à son tour horizontal et donc parallèle au premier tracé déjà opérationnel. De ce fait, il est incohérent que la direction verticale (dans le sens nord-sud) ne soit pas priorisée, et même si des responsables affirment l'existence d'un tel programme, l'évidence permet d'affirmer que la considération du cap austral, du reste stratégique, permettra l'émergence des autoroutes du... Sud.

Outre cela, l'agencement du réseau routier à l'origine « colonialiste » est aujourd'hui en quelque sorte logique car imposé par la concentration de la population et la différence de densité démographique entre les régions du pays (nord, hauts-plateaux, sud et grand sud) elle-même fonction de la fertilité des terres mais il aurait été prévoyant, dans un but de développement à long terme, qu'il y ait un déploiement d'axes verticaux. Pour autant, puisque sur le plan des richesses, en plus des ressources « vitales » du sous sol, les vivres, dont la nourrissante pomme de terre, nous parviennent aujourd'hui de bon matin et durant huit mois de l'année du sol des nouveaux «Eldorado» agricoles nommés Oued Souf, Abadla et Doucen.; par conséquence, cela nécessite des voies d'acheminement dégagées pour les camions, les camionnettes et pour nos assiettes. Cette même disposition devrait être autant respectée puisque de tout temps, hormis les conquêtes de l'Est (Russie), de l'Ouest (USA) et les fuites en noir, les grands déplacements (même ceux du règne animal) se font toujours du nord au Sud pour la recherche des richesses et vice versa pour leur transfert et la recherche du confort. L'histoire nous a aussi appris que les grandes routes s'établissaient selon les besoins et échanges commerciaux entre communautés lointaines, elle nous rappelle la route du sel, du blé, du thé et celle de la soie. Beaucoup plus tard, la mise en service des premières autoroutes en Europe puis aux Etats-Unis à la fin des années 30, a constituée, à l'instar du chemin de fer juste avant, un facteur de développement économique

(commerce et tourisme), industriel et social pour plusieurs nations.

DE LA ROUTE DE BOUSAÂDA AU MYTHIQUE ORAN-BÉCHAR

Pour élucider cela et à titre d'exemple, la célèbre route RN 8 qui, depuis les années 20, relie Alger à Bousaâda (porte du sud) et son florissant Maadher à partir de l'ex-moutonnière via les sinuosités et les éfrayantes dénivelités de Tablat et Sour El Ghoulane est, plus d'un siècle après le premier coup de pioche (en 1885) et le revêtement originel de la piste en macadam (1909), toujours l'unique voie qui rattache la capitale aux villes du Sud-Est du pays (Biskra, El Oued, Tougourt et Ouargla). Ainsi, si auparavant, seuls une centaine de véhicules empruntaient cette route, aujourd'hui c'est peut être plus de dix mille la traversent quotidiennement. Mieux encore, en l'absence d'une voie ferrée, cet inévitable couloir est emprunté dans sa majorité par des autobus et des poids lourds transportant le personnel et les produits à partir et vers le poumon économique de l'Algérie, à savoir, les régions pétrolières de Hassi Messaoud et d'Ain Aménas. A se demander si la connexion Alger- Ouargla (grande cité des hydrocarbures et du sud), via les Zibans, Oued Souf et Oued Righ (devenus pôles agricoles), ne mérite-t-elle pas une autoroute ?

D'autre part, pour rester dans la même direction, il est inconcevable, qu'en 2013, le trajet Bousaâda-Alger, dont le tronçon ne dépasse guère les 250 Km prenne plus de cinq heures de temps, ce qui s'assimile à une véritable expédition nous rappelant ainsi le célèbre film comique Algérien « Le Clandestin (taxi El Makhlfi) » tourné sur le même axe qui relate les péripéties d'infortunés voyageurs. Il en est de même pour d'autres tronçons situés dans la partie « inférieure » du pays, à l'exemple du périple Oran-Béchar via Saïda, emprunté lors des vacances, des permissions de détente et les fêtes de l'Aïd, qui rappelle pour beaucoup de familles les bons et les mauvais souvenirs d'un voyage au fond du pays.

En fait, cet état relève de l'éternel problème de l'entretien, de la réparation des dommages, des travaux d'équipement et du revêtement des routes, auquel l'Etat doit porter un intérêt particulier et encore une fois casser la tire lire pour y faire face, du moins afin de garantir le droit à un service public, surtout que le citoyen s'acquitte de son devoir en payant toutes sortes de taxes (vignette, achat du véhicule, contrôle technique). On est tenté de dire que la fierté affichée par nos responsables depuis la mise en service de la première autoroute, fait oublier la dégradation du reste du réseau routier !

TLEMCEN-ANNABA EN MOINS DE DIX HEURES

Et vint enfin l'autoroute ! Moment, décennie ou ère de fierté, avouons-le une dernière fois, fermons la parenthèse et avançons. Actuellement, la présente autoroute Est-Ouest, bien qu'elle soit la troisième en Afrique, il est substantiel de souligner qu'elle est la plus longue du continent. Avec ses 1200 Km, elle est, par ailleurs, la cinquième au monde pour une autoroute qui se trouve à l'intérieur d'un seul pays. Il faut en convenir que des pays plus vastes et plus avancés technologiquement que l'Algérie n'ont pas atteints ses proportions, tant que cela demande des budgets faramineux et d'énormes moyens matériels et humains.

Ainsi, le trajet entre les deux grandes villes frontalières de l'Est et de l'Ouest, à savoir Annaba et Tlemcen, peut désormais être parcouru en moins de dix heures, quant au mémorable parcours, Alger-Sétif, qui jadis était un trajet fu-

neste de par ses nombreux accidents qui ont endeuillés plusieurs familles, il se fait à présent en moins de quatre heures tandis que certains fous du volant avancent un chrono de deux heures (leur déroboade tient des heures de la pose et de la levée des radars ou encore des appels de phare de certains automobilistes complices circulant dans le sens inverse), alors qu'il n'y a pas longtemps le même parcours prenait plus de six heures de temps voire même plus avec la pause repas d'El Achir ou de M'chedallah (ex-Maillot).

Partant de cette expansion, l'Algérie doit, dès à présent, se familiariser avec les actuelles et les futures autoroutes, ceci d'une part, et d'autre part, il doit faire une distinction entre une autoroute, une voie express et une route. Il s'agit aussi de bien comprendre les normes d'une autoroute car cette dernière a des standards spécifiques, tant sur le plan de son agencement et des infrastructures qui l'accompagnent que sur le volet de la sécurité routière.

L'AUTOROUTE AU SENS TECHNIQUE

Pour cela, au sens authentique, une autoroute est une route dont le tracé permet de circuler avec une sécurité optimale, elle est par ailleurs réservée à la circulation des véhicules motorisés rapides (voitures, poids lourds, autocars, motos). Les engins des travaux publics et de l'agriculture ainsi que les vélomoteurs sont exclus. La circulation des piétons et des charrettes est strictement interdite. Pour l'appeler ainsi, une autoroute ne doit comporter aucun croisement ou intersection, les croisements avec d'autres autoroutes et autres routes se font par des échangeurs; l'accès et la sortie se fait par des bretelles, appelées voies « d'insertion » ou de « décelération », cela permet aux véhicules entrant ou sortant d'intégrer progressivement la vitesse du flux des véhicules circulant sur la voie empruntée.

D'autre part, l'autoroute doit comporter deux chaussées à sens unique, chaque chaussée étant composée de deux à six voies de circulation séparées par une glissière de sécurité ou un terre-plein central, ce qui rend presque impossible les chocs frontaux entre les véhicules circulant dans le sens opposé. En Allemagne par exemple, les statistiques des accidents, survenant sur l'autobahn, causés par les débordements vers l'autre chaussée sont presque nulles. Certaines zones de l'autoroute peuvent être franchies par des animaux sauvages et même domestiques (les alentours des fermes et des pâturages) ce qui constitue un danger pour les automobilistes; pour parer à ce risque, des grilles sont généralement dressées de par et d'autres de la chaussée. A noter que près des agglomérations, le terre-plein central peut servir à l'éclairage et peut aussi être agrémenté soit par des arbustes ne nécessitant pas un entretien courant ou quotidien qui dans ce cas générerait la circulation, soit encore par des plantes sélectionnées dans un but écologique de telle sorte qu'elles n'attireraient pas d'autres intrus échappant aux grilles de protection comme par exemple les abeilles qui peuvent être décimées en venant butiner dans ces lieux. Sur ce volet, notons qu'en plus de l'aspect géologique et géographique, l'autoroute concerne aussi l'écosystème et donc au sens large du terme l'environnement; ce dernier étant définis par plusieurs éléments, principalement par le sol et le sous-sol mais aussi par l'air, l'eau, la faune et la flore.

A cet effet, les spécialistes de la phoeniciculture doivent nous éclaircir si les palmiers plantés dernièrement le long des terre-pleins des tronçons routiers, qui il faut le reconnaître ont embellis le paysage, ne donneraient pas leurs régimes (Ardjoun) qui verraient

dans ce cas les fruits (des dattes non comestibles bien sur) tomber sur la chaussée et dont les noyaux la rendrait glissante. A propos de palmiers, n'omettons pas de signaler que de visu, ils semblent être en compétition de hauteur avec les caméras de surveillance placées le long des tronçons !

SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET ENTRETIEN D'UNE AUTOROUTE

Pour une meilleure sécurité liée cette fois-ci à l'infrastructure proprement dite, et pour parer aux éventuels dérapages, l'asphalte revêtant les chaussées, doit être minutieusement étudié dans un laboratoire de travaux publics spécialisé, où les indices de viscosité, d'adhésivité et d'altérabilité sont pris en compte, ceci pour une meilleure adhérence des pneus du véhicule au sol, pour la longévité du revêtement et pour la sécurité de l'usager. En effet, le composite hydrocarboné doit être adapté aux conditions climatiques de la région traversée par la chaussée, lesquelles au-delà de 50 C peuvent altérer le bitume car ce dernier deviendrait gluant, ou encore à - 1 C, où les pics de glaces peuvent se former entre les « gros » granulats d'un asphalte qui serait destiné plutôt aux chaussées des zones chaudes ; le non respect de cette donnée technique constituerait un danger pour l'usager de la route et de l'autoroute.

Pour la circulation de nuit, les haies de la glissière centrale sont utilisées comme protection, en empêchant les éclairages et les feux des véhicules de chaque sens d'éblouir l'autre, tandis que les balises rétro-réfléchissantes placées sur le long de la murette du terre-plein central signalent à l'usager l'extrémité de la voie. Elles sont doublées ou triplées au niveau des virages et passages dangereux.

Concernant les mesures de sécurité routière et dans le but de les optimiser, chaque chaussée doit comporter sur le côté extérieur une bande d'arrêt d'urgence. Ainsi, bien que de nos jours le téléphone portable règle beaucoup de problèmes et permet à l'usager, lors d'un arrêt impératif, d'appeler les secours de n'importe quel endroit, les normes exigent qu'une autoroute doit être équipée de cabines d'appel d'urgence. Les postes doivent être disposés chaque 5 km; cela permet aux automobilistes, lors des aléas de la téléphonie mobile, de demander de l'assistance en cas de pannes ou d'accident. Une fois à l'arrêt, tout usager doit placer sur la chaussée l'omniprésent « triangle » de présignalisation (appelé aussi de sécurité ou de danger) à une distance de 30 mètres au moins du véhicule ou de l'obstacle à signaler.

Afin d'atténuer les contraintes du voyage et d'optimiser en même temps le confort des voyageurs, à chaque 50 à 80 km, des stations services pour l'approvisionnement en carburant, comportant des annexes qui font partie de l'ambiance de l'autoroute, à savoir des aires de repos, des boutiques et parfois même des motels pour permettre aux routiers gagnés par la fatigue de se reposer, sont automatiquement disposés.

Rouler sur une autoroute exige ordre et assurance et un des objectifs de l'autoroute, si ce n'est pas le principal, est bien la rapidité de la connectivité. Nonobstant, la précipitation dans une autoroute a des limites. En effet, la restriction de vitesse dépend d'un pays à un autre. Si en Algérie, la vitesse est limitée, selon la dangerosité du tronçon, entre 80 et 120 Km, en Europe, elle est tolérée, selon le pays, entre 120 et 160 Km/h, elle est cependant « réglementée » à 110 Km/h en cas de pluie ; néanmoins, en Allemagne, en dehors des recommandations de vitesse, aucune limitation de celle-ci n'est imposée. Plus prévenants, les Japonais

la limitent sur l'ensemble de leur réseau à 110 Km/h. Sur un autre plan, dans ces pays, en plus de l'interdiction absolue, il est inconcevable pour un usager de l'autoroute de faire une marche arrière ou toute autre manœuvre dangereuse, même s'il a raté la voie de sortie, alors que le changement brusque de file et autres queues-de-poisson, bannis par le code de la route relève beaucoup plus du civisme, de l'éducation de conduire et de la « conduite » de la personne.

Concernant les personnels intervenant sur les autoroutes (sociétés d'entretiens et d'exploitation, protection civile, police, gendarmerie et douanes) les normes internationales exigent qu'ils doivent avoir une tenue à haute visibilité et dont les couleurs sont reconnaissables, ils doivent obligatoirement comporter au minimum une surface fluorescente et une autre retro-réfléchissante. Quant aux panneaux de signalisation et autres pictogrammes, ils doivent être adaptés selon la langue officielle ou les langues utilisées dans le pays, et afin qu'ils puissent être vus et lus de loin, leur dimension doit être appropriée à la vitesse des véhicules. Pour la couleur des plaques et du tracé de la chaussée (l'innové bleu !) on n'y revient pas !

Sur le plan économique, mis à part son entrée marquée par le péage, ce qui n'est pas le cas en Algérie, du moins pour le moment, il est bon de savoir que le coût de construction d'un (01) kilomètre d'autoroute est, selon des spécialistes, compris entre 5 et 10 millions d'euros, mais pour certains tronçons nécessitant des œuvres d'arts (viaduc, pont, échangeurs, tunnels) ou lorsque le tracé de l'autoroute traverse un relief accidenté (montagnes, ravins, lacs), ce coût peut atteindre les 30 millions d'euros par kilomètre. Pour réduire ses coûts, les ingénieurs routiers sont parfois contraints de changer le tracé principal retenu dans leurs études préalables. Cela se fait aussi lorsque des ennuis sont rencontrés sur le terrain (glissement de terrain, sols meubles, infiltrations souterraines). Cependant, il est substantiel de signaler, qu'en plus de l'exceptionnel coût, il faudrait ajouter celui de l'entretien. En effet, une fois mise en service, l'entretien d'un kilomètre d'autoroute, sur une période de dix ans, atteindrait presque le coût de sa réalisation.

LA MARCHÉ PAR L'AUTOROUTE ET LE RAIL

Pour revenir aux projets de construction d'un réseau autoroutier au Sud, au vu de l'immensité du territoire national, des spécialistes recommandent l'urgence de construire trois autoroutes, (parallèles dans l'autre sens) ajointant les trois principales villes du sud aux trois mégapoles du nord du pays, à savoir, Constantine à Ouargla, Oran à Béchar et Alger à Ghardaïa. A ce moment, l'autoroute des hauts plateaux permettra l'interconnexion transversale pour passer d'Est en Ouest sans transiter par le Nord. Ceci est d'autant plus réalisable puisque, d'une part, la topographie de ses régions est plus favorable à ce genre d'infrastructures par rapport aux terrains accidentés et autres chaînes montagneuses du nord qui demandent d'énormes budgets et moyens, et d'autre part, la manne financière dont dispose actuellement l'Algérie, plaide pour le lancement de tels projets. A cet effet, les enquêtes sociales, les avis d'experts, les aléas environnementaux, les besoins économiques, certaines propositions rationnelles ainsi que les réseaux de communication relatifs à la notion d'autoroutes de l'information doivent être pris en compte avant tout projet routier, autoroutier ou de chemins de fer, imaginé ou décidé. En définitive, l'Algérie et les richesses du sol et du sous sol de son pays, en produits agricoles et autres ressources minières, devant emprunter les impératives autoroutes et surtout les voies ferrées. Voies qui espérons les ne seront pas, encore une fois, foirées !

Avec l'arrivée des nouvelles technologies, l'enseignement de demain est déjà là !

Par Abdelhamid Benzerari

Elles bouleversent les méthodes de travail, chamboulent les savoirs, remettent en cause l'évaluation. Les élèves, eux, sont déjà largement imprégnés, via les consoles et autres jeux vidéo, de cette virtualité que craignent encore certains enseignants. Pourtant, personne n'envisage vraiment le remplacement du maître par un substitut en 3D. L'enfant préférera probablement toujours se rendre à l'école pour y retrouver ses camarades plutôt que de rester chez lui dans une relation virtuelle avec un professeur.

L'ÉCOLE DU FUTUR

De Reykjavik à Montréal, du portable sans fil au e-manuel, du cartable électronique au professeur virtuel, des innovateurs rêvent et dessinent l'école du futur.

BIFRÖST, Islande. A 100 km de Reykjavik, perdue dans un champ de lave, une petite communauté universitaire d'élite cultive l'innovation technologique sur une terre tectonique. C'est en effet après avoir serpenté la route du nord qui longe la baie déchiquetée, suivi les cours d'eau pure et sulfureuse qui serpentent dans une vallée glaciaire sortie de volcans, qu'apparaissent les bâtiments modestes et propres de la BIFRÖST SCHOOL OF BUSINESS.

«Bienvenue dans le e-world» s'enthousiasme le recteur de l'université. «Ceux qui entrent dans la e-éducation vous saluent», poursuit le vice-recteur.

A BIFRÖST, qui n'est pas, malgré son appellation «University College», une véritable université, mais une école de commerce (300 personnes), on cultive la modernité. Mieux, on la devance.

Dans la salle des conférences, le regard cherche en vain stylos ou photocopies. Irrigués par la même lumière bleutée, les studieux élèves de cette business school ont tous déplié leur écran portable sur lequel s'affichent les graphiques du cours de management qu'un professeur, pas en silicium, mais toujours en chair et en os, dispense du haut de sa chaire, comme à la pastorale. Equipés d'ordinateur sans fil, les étudiants prennent des notes, renvoient leurs exercices par e-mail, consultent des bases de données. «Ce système permet d'être en contact avec les documents du monde entier, de valoriser nos diplômes à l'extérieur et facilite considérablement l'apprentissage. Plus de papiers perdus, de cours à photocopier», déclare une étudiante. Quelques malins se connectent ostensiblement sur le site de l'équipe de football de Manchester United, comme pour rappeler que la diversion ou les distractions, mêmes «internetisées», sont toujours possibles.

VILLAGE GLOBAL POSÉ SUR LA LAVE

Mais le message est clair, BIFRÖST, relayée par le ministère de l'éducation, développe ici l'école de demain et propage la vie en Net. Avec un campus café, de jolies maisonnettes aménagées pour les familles des étudiants, une nurserie, un centre de fitness, des petites piscines naturellement chauffées par la lave, BIFRÖST joue, au propre comme au figuré, la carte du «village global». A la cafétéria, les étudiants siroient un verre et tapotent sur leur ordinateur en attendant le prochain TD.

LA CLASSE, SANS LA CLASSE

A quelques enjambées, la nurserie où une vingtaine d'enfants dessinent et s'amuse semble le seul endroit

L'école entre dans l'ère Internet. Progressivement, sans prise de pouvoir intempestive. A la vitesse d'un glacier pour certains, toujours trop vite pour les autres. Mais les applications des nouvelles technologies sont déjà nombreuses.



littéralement déconnecté. Parmi eux, un petit garçon désigne du doigt un portable sur lequel s'affiche un jeu d'apprentissage de l'alphabet adapté aux premiers âges.

«Cette petite cité n'est tout de même pas totalement virtuelle et glacée, précise un étudiant. Située à une distance raisonnable de Reykjavik, dotée d'une bibliothèque traditionnelle, la technologie est d'abord un outil pédagogique précieux dans une région isolée que celle-ci.»

La petite communauté de BIFRÖST n'est pas le seul groupement «universitaire

à avoir développé cette technologie sans fil qui, d'une certaine façon, permet d'emmener l'université chez soi. Aux Etats-Unis, la prestigieuse université Stanford équipe ses étudiants avec de l'informatique sans fil (wireless) grâce à des pylônes-relais qui assurent la communication sur l'ensemble du campus.

Installé à Louveciennes (Yvelines), loin de la géante Amérique et de la lilliputienne île de glace, les programmeurs de la société Editrionics-Education, insistent sur l'importance de cette petite révolution : «Les machines sans fil ne sont pas aussi spectaculaires que les professeurs virtuels, mais induisent un tout autre rapport au savoir et à l'éducation. Où qu'il se trouve, l'élève pourra se connecter et étudier.»

Fondée par Stéphane Gaultier, Editrionics-Education entre dans la phase finale de sa petite trouvaille, le «e-manuel». Chez ces habiles techniciens et théoriciens, on ne se gargarise pas d'envolées lyriques sur la fin inéluctable de la civilisation du livre. La société a tout d'abord souhaité enquêter, par le truchement d'un Livre blanc interactif où parents, enseignants et chercheurs dialoguent sur l'apport des nouvelles technologies. Y figure un sondage (BVA) qui fait apparaître que, parmi les professeurs connectés au réseau, 43% d'entre eux utilisent le web afin de préparer leurs cours.

D'où l'idée du e-mail, qui marie multimédia et support papier. Desti-

né aux élèves de 5° et à leurs professeurs, ce e-manuel est à la fois disponible sous forme de livre, où l'essentiel du programme se trouve, et sur Internet. Ainsi, un professeur d'histoire-géo pourra, en ouvrant ce manuel, aborder son cours sur les villes américaines, par exemple, en ajoutant cartes et photographies disponibles sur le net, mais aussi proposer et corriger des exercices.

«En tout cas, précise-t-il, ne crions pas à la révolution trop vite, et gardons ce qui fait le plaisir et la force du livre : la portabilité, l'accessibilité et l'autonomie.»

LA GUERRE DES CARTABLES

L'idéal serait de créer une machine capable de singer cette singularité. Mais il s'agit pour l'heure de rendre opérationnel le e-manuel pour la rentrée prochaine pour l'histoire-géo et Sciences et vie de la terre (SVT) en classe de 5°. «Il ne s'agit pas pour nous de créer un outil déconnecté du monde véritable, précise Stéphane Gaultier. Le cartable électronique que prépare notre concurrent Havas est peu réaliste.

«Nous ne sommes pas dans l'irréalité, répond Thierry de Vulpillères, chef de projet d'édition chargé de l'élaboration du cartable électronique par les éditions Bordas et Nathan. Le produit que nous développons est au contraire tourné vers celui qui est au cœur de l'éducation, l'élève qui est bien l'oublié du système.»Egalement à l'état de recherche et expérimenté auprès d'une cinquantaine de professeurs de collège, cette tablette numérique se présente bien sous la forme d'un cartable, avec sacoche et poignée. Mais, incontestablement, elle ne comporte pas tous les attributs des objets qui se trouvent habituellement dans les cartables. Pour l'heure, ce prototype n'offre pas la possibilité de prendre des notes et ne peut donc se substituer au cahier.

Contrairement au e-manuel, le cartable électronique n'a pas encore ac-

quis la possibilité d'accéder à Internet, même pour l'enseignant. On ne peut donc pas réellement parler d'interactivité. «Nous laissons les professeurs le tester, l'améliorer à l'usage, ajoute Thierry de Vulpillères, mais nous souhaitons à terme qu'il puisse être le véritable cartable interactif de demain.» Une fois de plus, ce sont les SVT et l'histoire-géographie qui inaugurent cet objet nomade qui non seulement résout en partie le problème du poids des manuels (ce cartable ne pèse que 1 kilo) mais, poursuit-il, «offre également une grande richesse pédagogique puisque cet objectif personnalisé contient le Petit Larousse et des bases de données organisées avec mises à jour régulières».

Ailleurs, par contre, les rêves les plus fous ne cessent de prospérer. Virtuel Age, tel est le nom de la société créée par Claude Frasson (Université de Montréal) qui propose d'offrir aux étudiants des professeurs en silicium, totalement virtuels, capables même de détecter «leurs états émotionnels». Ces «agents intelligents» doivent «ressembler le plus possible à des humains et permettre ainsi aux élèves d'augmenter leur confiance en eux», ajoute cet utopiste doublé d'un entrepreneur réaliste qui perçoit, dans l'auto-formation, «un formidable marché».

Dans un ouvrage où se mêlent réalité et fiction(1), Michel Alberganti met en scène Lucas, un jeune écolier du futur, qui convoque le matin ses conseillers pédagogiques virtuels depuis son appartement. Lucas fait ainsi apparaître Nestor, «l'explorateur du réseau», Galiléo, «le professeur virtuel de physique», Verlaine, «l'assistant pédagogique de français», Prosper, «l'agent de change artificiel» et Billy, «le clone d'élève qui aide Lucas à tester ses connaissances.»

A travers ses travaux, Pierre Lévy considère que l'éducation du futur, à l'évidence numérisée, sera le moyen de faire advenir un humanisme nouveau, celui des esprits humains reliés au Réseau.

Fantasmes ? Sans doute pas : «Nes-

tor apparaîtra bien avant la fin de la décennie», soutient-il. Et de citer Steve et Adele, de déjà vieux professeurs en silicium, ces prototypes d'agents pédagogiques développés par l'équipe de Lewis Johnson à l'université de Californie du Sud.

Vêtue d'une blouse blanche d'interne, dotée d'une voix métallique, Adele fut capable, lors d'une démonstration, d'établir un diagnostic dans le service des urgences d'un hôpital. Habillé en bleu de travail, Steve est quant à lui une véritable créature en trois dimensions qui a pour fonction de former les techniciens de maintenance de la salle des machines des navires de guerre américaine. Comme le fait remarquer Michel Alberganti, la robotique appliquée à l'éducation ne répond pas à la nécessité de se soumettre au modernisme même à celle de remplacer totalement la présence humaine mais bien à développer une pédagogie individualisée afin de mieux de partager cette «ressource la plus précieuse de la planète» qu'est le savoir.

Impossible donc de déconnecter l'innovation technologique en matière pédagogique de son contenu idéologique. A travers ses travaux où la technologie se mêle à la spiritualité, Pierre Lévy(2) considère que l'éducation du futur, à l'évidence numérisée, sera le moyen de faire advenir un humanisme nouveau, celui des esprits humains reliés au Réseau, ce cerveau des cerveaux, cette conscience des consciences.

«Voici qu'arrivent les enfants du troisième millénaire ! Quel univers voulons-nous leur transmettre ? Quel savoir ? Quel état d'esprit ? Voulons-nous des enfants pacifiques ? Pleins d'amour ? Créatifs ? Ouverts ? Consociés ? Evoluant ? Planétaires ?

Cessons de nous plaindre et donnons l'exemple. Offrons-leur la bonne éducation que nous n'avons pas eue. Innovons» s'écrit-t-il. De Stone Age à Virtuel Age, de l'âge de pierre qu'évoque la lointaine terre d'Islande aux rivages virtuels, Pierre Lévy préfère donc, plutôt que de «se polariser sur ce qui meurt», s'émerveiller «de ce qui croît».

DÉPASSER UNE HUMANITÉ INACHEVÉE

Peut-être reste-t-il aux incurables esprits critiques de considérer, avec Jean-Marc Mandosio(3), que le «conditionnement néotechnologique» n'est pas une fatalité, mais une politique volontaire qui accompagne et accélère un «un quadruple effondrement». Celui du temps, «au profit d'un présent perpétuel», celui de l'espace, «au profit d'une illusion d'ubiquité», celui de la raison, «au profit du calcul» et enfin, «l'idée même d'humanité».

En effet, du «cyborg» dont fait l'éloge Antoine Picon(4) au «cybionte», cet être collectif qui constitue pour Joël de Rosnay «la forme ultime de l'évolution de la vie sur Terre(5), la visée est bien de dépasser, grâce à la e-éducation, une humanité encore inachevée.

Et même si certains technophiles arborent les attributs de l'humanisme enfin trouvé, il y a «derrière ce rêve, ou plutôt ce cauchemar», insiste Jean-Marc Mandosio, la poursuite de «l'extension des mécanismes de contrôle des individus». Et peut-être surtout la volonté d'en finir avec les aspérités d'une humanité retorse que l'on a si souvent cherché à rééduquer.

(1) A l'école des robots ? Michel Alberganti.

(2) Word philosophie, Pierre Lévy

(3) Après l'effondrement, Jean-Marc Mandosio

(4) La ville, territoire des cyborgs

(5) L'homme symbiotique, Joël de Rosnay

APARTEMENTS

■Vends F2 (02 Pces. Cuis. WC. Douche). Acté. Rénové neuf au RDC Saint Pierre à côté mosquée Z. El-Abidine centre-ville d'Oran, immeuble propre. Prix 390 U Négó. Libre de suite - Tél : 0558.08.29.13

■Vds joli Appart F3 neuf à A.E.T. au 3ème étage, bien situé proche complexe Eden et commissariat + F4 Rue Med Khemisti au 3ème étage - Tél : 0559.42.12.54

■A vendre appartement au centre-ville d'Oran à côté du marché Michelet F3 cuisine, SDB, 02 balcons, superficie 80 m², 3ème étage, bon état - Tél : 0781.15.43.67

■A vendre Appart F3, 1er étage, à Cité Lobet en face mosquée Bendwina - Prix après visite - Tél : 0770.31.41.43 - 0771.95.28.24 - à partir de 17 H

■Couple âgé sans enfant cherche F2 pour location longue durée, premier ou deuxième étage - Tél : 0668.50.50.59

■Loue : H. Yasm. F2 semi meublé 2,5 U - F4 Maraval - Vds : F2 Maraval 600 U - F2 C.V. - Studio - F2 Pl. Victoires - F3 540 U St Pierre - M.M. R+1 200 Logts (Senia) 90 m² - 15 - HOUHOU - 0776.37.88.74 - 0555.44.41.72

■A vendre ou échange Appart F3. 5ème étage Résidence Marina en face le nouveau commissariat, à 500 m de Eden-plage, Ain El-Turck - Prix après visite - Tél : 0661.52.79.00

■Je loue un appartement F2 à l'USTO. 82 m². 2ème étage. Prix 25.000 Dinars - Tél. 0558.91.11.50

■A vendre ou à louer appartement F4, 5ème étage en plein boulevard Dubaï Akid Lotfi. Toutes commodités - Tél. 0770.41.16.06 / 0773.87.59.26

■Loue F3 Haï El Yasmine neuf cité résidentielle avec parking, complètement rénové, ascenseur, eau chaude, à proximité différents commerces, école, CEM - idéal pour couple - Tél. 0658.44.98.24

■Partic. Loue Appart F4 1er étage à Akid Lotfi + Vente et Location magasin à Haï Yasmine Centre 50 m² et 20 m² + Vend terrain à Bousfer village 170 m² avec Décision - Tél : 0698.68.70.89

■A louer F3 - 2ème étage - Bd du Millenium. ORAN - Tél : 0560.26.06.70

■TLEMCEEN : Vends F3 aménagé, 3ème étage, 80 m² à IMAMA les 1060 Logts, libre de suite, climatisé. Prix après visite - Tél. 0551.49.77.28

■Loue grand F2 avec terrasse, meublé, équipé, toute commodité, pour période estivale. Endroit familial Paradis-plage Ain Turck - ORAN - Tél : 0771.12.22.66

■URGENT - A louer : F2 R.Ch. - F4 1er étage ou villa complète avec garage à Canastel logement et ou profession libérale. 1 an avance négociable - 0696.25.01.08

■A vendre F4 acté, 3ème étage, situé à la Rue Med Khemisti centre-ville d'Oran, dans un immeuble propre, refait à neuf - Tél. 0795.22.01.41

■A vendre F3, cuisine, salle de bain, refait à neuf, équipé, 3ème étage à côté de la gare d'Oran Rue Marguerite - 0771.12.86.00

■Pour vos séjours de courte ou moyenne durée à PARIS je vous propose un studio cuisine SDB tout équipé - Mail : mascara1951@laposte.net - Tél : 0659.36.14.61

■Location Apparts meublés : Sousse - Nabeul - Tabarka - Tél : 031.62.72.11 / 0797.27.01.79 / www.voyage-mondial-tours.com

■Vends Appart F4 / F5 à ORAN - Miramar 1er étage. 140 m² - Tél : 0560.22.46.69

■Loue F4 meublé Rue Lamartine. ORAN. Convient pour Coopérant ou Etranger - Prix après visite - Tél : 0779.17.06.72

■Loue pour les vacances à MERS EL HADJADJ-plage près d'ORAN, des appartements Standing, équipés, tout confort, pieds dans l'eau, avec loggia et belle plage familiale - Tél : 0773.40.11.01

■BENI-SAF - Saison estivale : Loue Apparts vue sur mer. Toutes commodités + garage - Frigo - TV - Eau H24 + jardin - Tél : 0778.25.17.97

■A vendre appartement F5 aménagé, premier étage, situé à Haï El Yasmine. ORAN. Prix après visite - N° 0554.19.37.89

VILLAS

■Vends 02 M.M. mitoyennes, chacune 48 m² et chacune R+2 + buanderie. Endroit commercial. Peuvent servir supérette, boulangerie, ...etc. Cité Petit Lac - ORAN - Tél : 0555.06.75.62

■ORAN - Vends Immeuble 3 étg. 6 Apparts rez-de-chaussée local commercial. Sup. 300 m² + cave. 2 façades. Endroit commercial. Halles centrales ORAN Cuvelier - Mob : 0555.40.47.59

■Vends villa à St Eugène de 870 m² avec 35 m de façade et 2 magasins. 400 m² habitables - Tél : 0560.22.46.69 / 0554.01.61.57 - 3 grands salons, 2 Gdes cuisines et 11 pièces

■Vend belle villa 2 F. R+1. 481 m² avec vue sur mer à Bouisseville - Ain Turck - Prix après visite - Tél : 0770.36.36.05

■Vends villa R+1 - 140 m². Actée. Vue sur mer avec toute commodité à Bousfer-plage - Tél : 0770.35.45.00

■Vends villa 210 m². R+1 + cave, 2 façades finie à 100%. Actée. Toutes commodités, bien située près stade Boukadda (SAÏDA) - Contacter 0663.30.16.46

■Vends villa 426 m² centre-ville ORAN. R+2. Deux façades (Saint Pierre). RDC : garage, 3 locaux, cour et jardin. 1er : 3 Apparts. 2ème : 1 Appart - Tél : 0550.02.10.66

■Vente Maison de Maître en plein centre-ville ORAN. Adresse : 33 Rue Naceri L'houari Place des Victoires - 580 m² - Tél : 0665.38.99.21

■Vends un Immeuble à Coralès et loue appartements - Tél : 0555.55.33.24

■A louer grande villa 367 m² R+1 entourée par jardin : Sal. + Ch. + Gde Cuis. + hall + sanitaires + 3 Ch. + terrasse + SDB. Gd garage (4 V) + local - à Cité Felaoucen (ex-El Barki) Tél : 0771.83.33.03

■ORAN - Vends villa 410 m². 3 façades. Bien située. R+1. Hippodrome St Eugène - Tél : 0771.31.91.52

■MOSTAGANEM : Vends belle villa R+2. Finie à 80%. Bien située à CHE-MOUMA quartier calme. Superficie 170 m² avec un garage - Tél : 0554.84.10.31

■Vends villa R+2, parallèle Bd Millénium. 240 m². Finie 100%. 3 salons, 6 Ch. cuisine, 5 SDB, hammam, bache à eau, 2 garages - Tél : 0777.42.49.01

■A vendre carcasse. Actée. 240 m² / 150m² Bâti R+1 fini à 60% Coop. Pannorama Belgaïd. ORAN - Tél : 0796.51.67.71

■SAÏDA : Grande villa avec commerces et 2 livrets fonciers. Livret 1 : 03 Sal. 02 Cuis. 6 Pces. Cave et grenier - Livret 2 : 2 Apparts + boulangerie et épicerie en activité et 3ème Gd magasin. Bien situés centre-ville. Possib. de vendre séparément - Tél. 0661.23.74.77 ou 048.51.12.20

■Vends carcasse R+1 en voie de finition à 1 Km d'Oran Saint Remy (Emir Abdelkader) 200 m² construit / 100 m² jardin - Tél : 0772.460.676

EMPLOIS

■Société recrute Commerciaux avec expérience dans la distribution sur ORAN et environs. Bonne présentation + LM + CV à : DRH.RECRUTE@GMAIL.COM

■Privé cherche des Maçons et les Manœuvres pour les travaux des façades sur échafaudages - Tél : 0795.21.91.17

■URGENT - Recherchons des Femmes de ménage (sérieuses, motivées) et Agents de nettoyage (hommes) (sérieux, motivés) - Envoyez votre Num. de téléphone + nom + prénom par SMS au : 0790.42.06.83

■Laboratoire d'Analyses à ORAN recherche Médecin ou Pharmacien. Salarié mi-temps -Tél : 041.40.42.11 - 0560.22.46.69 - Salaire motivant

■Société Multinationale Recrute - Inscrivez-vous et postulez aux offres directement sur notre Site Internet : www.lapem-dz.com

■Station Essence à GDYEL recrute 01 Lavagiste Vidangiste et 1 Pompiste qualifiés - Tél : 0781.25.80.34

■Société Multinationale recrute : Chauffeur Poids Lourds et Semi-remorque. Titulaire du Permis de conduire catégorie C et D. Âge requis de 35 ans. Expér. souhaitée plus de 10 ans - Envoyer CV à : contact@lapem-dz.com / Fax : 041.33.82.28

VEHICULES

■Vds. ORAN : Chevrolet OPTRA - Diesel - Noir - Année 2012. Bon état - 42.000 Km. 1ère main - Toutes options - Tél : 0770.12.53.02

■Vends SPARK Base 2012 - 30.000 Km - Gris clair -Tél : 0771.22.05.38

■A vendre Q5 noir toute option année 2011 - 20.000 km - Tél : 0698.83.26.70 + MERCEDES ML 250 CDI OKL année 2013 - Tél : 0658.12.97.95

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers et lourds - 021.91.35.62 / 0771.39.49.82 / 0771.87.77.73

TERRAINS

■A vendre terrain Acté de 247,43 m². Viabilisé. Possédant 02 façades : 1 F. de 26 m et 1 F. de 10,5 m. Situé à Haï Moustakbel 3 - à 50 m du Bd Millénium - P.O.: 27 MDA - P.D.: 30 MDA - Pas d'intermédiaires - Contactez le : 0772.66.92.71

■A vendre terrain agricole. Acte notarié + Livre foncier disponible 2013, situé à Hassi Ben Okba (ORAN). Superficie de : 3 Ha 200 m² - Curieux s'abstenir - Tél : 0770.60.42.67

■Vds / Terre agricole 6 Hect. + puits + Maison. Arbres oliviers en production. Concession 850 U - Boutlélis - Tél. 0553.04.91.72

■TISSEMSILT - Vends terrain 20.000 m². Acté + L.F. 3 km sortie de la ville, 50 m de façade sur la route. Peut servir à la construction de dépôts, hangars. - Tél. 0554.71.03.04

■Part : Vends très beau terrain. Acté - Permis de Constr. et Livret Foncier. Superficie totale 950 m² - Acté 830 m² - Tél : 0558.10.99.19 - 0770.69.90.94

LOCAUX

■Vds local commercial centre-ville ORAN. Fond et Murs. 355 m². 2 niveaux - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0559.47.91.86

■Partic. Loue magasin pâtisserie équipé avec matériel, 50 m² à Haï Yasmine 4,5 U nég. + Vend ou Loue magasins 50 m² et 20 m² à Haï Yasmine + Vend terrain à Bousfer village 170 m² avec Décision - Tél : 0698.68.70.89

■Loue magasin de 180 m² composé de 5 pièces, convient Siège Sté - Ecole... + Loue Hammam avec Sauna + Loue des Apparts F2 et F3 équipés - Adr. : Paradis-plage Ain El Turck - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A vendre local commercial centre-ville - Acté - derrière Larbi Ben M'hidi en face cinéma El Feth, avec terrasse - libre de suite - Tél. 0778.18.56.49 - 0666.13.56.35

■ORAN Centre-ville - Loue local à usage professionnel de 60 m². Convient profession libérale ou société étrangère - immeuble standing sécurisé - local refait entièrement à neuf - Tél. 0551.34.25.27

■Vends local commercial - Grande Surface - deux façades - situé sur le boulevard face Café Mordjane Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0550.22.62.18

■Vends local à ORAN-Centre. Sup. 200 m² au sol. Bien aménagé. Refait à neuf avec clim centralisée - rideaux automatiques et vitrine en Clarité, avec possibilité de stationnement - Tél. 0771.27.38.41

■MOSTAGANEM : Vends 02 locaux commerciaux bien situés à Salamandre, endroit commercial. Sup. globale 50 m² - 02 Faç. - 60 m de la plage - Convient. Pizzeria - Restaurant ou toute autre activité commerciale - Tél : 0559.25.57.59

■Chambre froide Négative à louer. Superficie 130 m3 situé à Ain El Turck - ORAN - Contacter Tél : 0553.99.70.40

DÉCÈS

Les familles **BOURIAH** et **ABDELLAOUI** ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très cher et regretté **BOURIAH AHMED HASSAN** né le 27 Août 1959 et décédé le 02 Août 2013. Sa femme Zoubida, ses enfants Houaria, Abdeldjalil et Mohamed Amine ainsi que ses frères Abdelkader, Khaled et ses sœurs Khaldia, Aïcha et Naïma demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. *إننا لله وإنا إليه راجعون*



CONDOLÉANCES

Les familles **OULD BACHIR**, **MEZIANE**, **AOUIDAD** ont l'immense douleur de perdre leur regretté frère et oncle **OULD BACHIR MALIK** à l'âge de 57 ans laissant derrière lui un vide incommensurable que nul ne peut combler. Nous remercions tous nos proches, amis et connaissances de Tiarret et d'ailleurs d'avoir partagé notre peine et demandons à tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui. *إننا لله وإنا إليه راجعون*



CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la Section syndicale, le Comité de participation et l'ensemble des Travailleurs d'Air Algérie DRO.A., profondément attristés par le décès du frère de notre collègue Monsieur **RERBAL Abdelkader**, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

DIVERS

■A vendre Bateau de plaisance MAWUM 2700 (Bayliner) moteur Mercruiser 330 CV. 10 m HT couchage pour 2 adultes 3 enfants. Etat impeccable - Pour infos et visite au 0554.32.21.81

■Vends jeune Chameau plus Anesse avec petit à Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0662.29.70.70

■Cherche 2 Fusils de chasse superposés de marque BERETTA verni carreau ou WINCHESTER dernier modèle -Tél : 0774.64.01.99

■Vends Jet-Ski YAMAHA 1200. An 2005 et Semi-rigide marque VAILLANT 6.20. Moteur MERCURY 115 CV. 4 T et Transfo 250 KVA. An 2011 et GBAH 6x6. An 79 - 0555.55.33.24

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machine « Gobelet papier / plastique » - Conditionneuse - Souffleuse...etc. - 036.65.33.34 à 38 - 0555.62.34.91 à 99

■Cherche Repreneur pour Superette à Akid Lotfi ORAN, très bien située, entièrement équipée sur mesure. RDC environ 200 m² + sous-sol environ 200 m² (clim + système d'alarme + chambre froide) - N° Tél : 0781.20.24.23

■Vends Matériel Pressing complet. Bon état - 0771.14.21.71

■Dernière liquidation !!! Tissu haut de gamme pour salon ! Rue Belle Vue, en haut et dernière rue entre Bedeau et Jean Kraft (Marché) près du lycée Lotfi - 0556.81.52.51

■Vente et installation des Equipements pour Chambres froides - Distributeur officiel : Groupe frigorifique BITZER. Evaporateur LUVE. Climatiseur CARRIER - Tél : 0560.03.39.18 / 0560.47.43.03 (ORAN)

■Salon d'esthétique Mme TABET Esthéticienne diplômée de Paris vous propose : Epilation définitive de dernière technologie sans douleur, en quelques séances - Tarif spécial corps - Tél : 0779.913.981 - ORAN

PENSÉE

Cela fait deux longues années, le 27/11/2011, que nous a quittés pour un monde meilleur notre cher père **Monsieur ARAB MESSAOUD** Tu étais et tu resteras toujours dans nos cœurs et nos pensées. Par toi nous avons appris l'amour d'autrui, le pardon, le courage, la persévérance, la droiture et le respect. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. El-Hadj Papi, Hbibi tu nous manques tant. *Ta femme, tes fils, tes filles et tes petits-enfants*



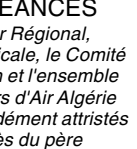
PENSÉE

A la mémoire de notre chère et douce maman Mme **FADLALLAH Sadia** «la sage-femme Sadia». Cela fait 3 ans qu'elle nous a quittés, laissant un très grand vide. Que ceux qui l'ont aimée et appréciée aient une pieuse pensée à sa mémoire et prient Dieu de lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillent dans Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. *Tes trésors à qui tu manques tant*



CONDOLÉANCES

Le Directeur Régional, la Section syndicale, le Comité de participation et l'ensemble des Travailleurs d'Air Algérie DRO.A., profondément attristés par le décès du père de notre collègue Monsieur **HAMROUCHE Nabil**, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie. Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.



ANNIVERSAIRE

Le 09 Août 2013 mon petit ange **MESRANE Aïcha Oumaima** a soufflé sa 2ème bougie. En cet heureux événement, ton Papi, ta Mamie, ton oncle et tes tantes et ta famille te souhaitent un Joyeux Anniversaire, une longue vie pleine de bonheur et de succès. *Ta maman qui t'aime*



République Algérienne Démocratique et Populaire Promoteur Immobilier : Mr Reguig Bachir

Mascara - Tél. 0550.57.00.40 - 045.82.22.19 - Reguigbachir@gmail.com

Avis d'Appel d'Offres

National et International N° 01/2013

Le Promoteur Immobilier Reguig Bachir lance un avis d'appel d'offres National et International pour la réalisation d'un projet de : 64 logements + 31 magasins + un centre commercial + un immeuble de bureaux à Mascara.

Les entreprises qualifiées et intéressées par le présent avis sont invitées pour retirer le cahier des charges au niveau du siège du promoteur.

Les offres doivent être déposées sous plis fermés et cachetés à l'adresse suivante: Reguig Bachir, Route de l'Université - Bab-Ali Mascara.

La date limite de dépôt des offres financières est fixée à 20 jours, après la première parution du présent avis sur la presse nationale.

L'ASSOCIATION DES CHIRURGIENS DENTISTES PRIVES D'ORAN

Organise ses XIIIèmes journées annuelles de formation continue
Les vendredi 27 et samedi 28 septembre 2013 à l'hôtel Sheraton Oran
Avec des conférenciers nationaux et internationaux de renom.
Thème : « Actualités odontologiques »

Pr J.P. BERNARD, Pr P.BAEHNI, Pr S. KILIARDIS (Genève) Pr D. DURAN (Toulouse)
Pr SADI ALP ALANTAR (Paris), Pr R. ARSAN (Beyrouth) Dr F. BOURZGUI (Casablanca)
Dr Z. BENHABIB (Tlemcen) Pr A. NABID, Dr Y. SADAQUI (Alger)
Pr M.C. ZIANE, Pr FOUATIH, Pr Z. METREF, Dr C. ZERGA, Dr A. BENHARIGA (Oran)

Montant de la participation : 3000 DA
Déjeuner de samedi midi 3000 DA (places limitées) uniquement sur réservation

Inscriptions : Dr DIAB : 041 40 21 57, Pr ZIANE : 041 40 94 81,
Dr BENSABLI : 0556 58 00 41

Durant le congrès, se tiendront des ateliers d'implantologie et d'Endodontie.
Contacter le Dr BENHARIGA au 0550 081 018
Pour toutes informations : www.fcdentaire.com

Le président :
Dr M.K. BENSABLI

JSMB

Les derniers réglages à Alger et à Béjaïa



M. Benboua

Après l'annulation du premier stage qui était prévu en Tunisie, la direction de la JSMB a jugé utile d'organiser un regroupement de trois semaines sur place. N'empêche que le club phare de Béjaïa n'a pas lésiné sur les moyens et a pris toutes ses dispositions pour permettre aux joueurs de réussir une bonne préparation. Pour le staff technique, «tout le monde a travaillé très dur et le groupe s'est bien illustré lors des rencontres amicales». En effet, les camarades de Mebarki ont jusque-là laissé une bonne impression en réalisant quatre victoires devant respectivement le DRB Tadjanet, le NC Magra, le MSP Batna et l'US Oued Amizour ainsi qu'un match nul face à l'E Collo. Ces cinq matches amicaux ont permis en tout cas au coach Nouredine Saâdi de voir à l'œuvre la majorité des

joueurs et notamment les nouveaux venus qui, selon lui, peuvent apporter le plus attendu. «L'équipe a affiché un bon visage au cours de cette période de préparation et les attaquants ont bien réagi, ce qui nous rassure avant la reprise. Cependant, si certains joueurs ont bel et bien confirmé leur statut, d'autres par contre doivent cravacher dur pour prétendre à une place de titulaire», expliquera le technicien de la JSMB. C'est donc avec une satisfaction mesurée et le sentiment du devoir accompli que les Béjaouis ont bouclé cette première phase préparatoire, au cours de laquelle Saâdi a travaillé tous les volets, notamment celui de la cohésion, étant donné que l'effectif a été en grande partie remanié cet été. Pour ce qui est de l'équipe type, les supporters pensent que celle-ci commence petite à petit à se dessiner. Le onze qui devrait débiter le championnat, à un ou deux éléments

près, est, dit-on, dans la tête du coach Saâdi qui a eu une idée sur la forme de chaque élément après ces matches amicaux et notamment après plus de trois semaines de travail. Par ailleurs, et afin d'apporter les derniers réglages, le staff technique a programmé un mini-stage de quatre jours à Alger, à partir du 14 août afin de mettre le groupe dans les conditions idéales avant l'entame de saison. Dans ce sens, Nouredine Saâdi a arrêté un programme consistant qui sera ponctué par deux joutes amicales. La première est prévue le 15 août face à l'USMA à Bologhine, alors que la seconde devrait avoir lieu trois jours après face à une équipe qui reste à désigner. Les Béjaouis poursuivront ensuite leur préparation spécifique dans la cité des Hammadites jusqu'au 24 août, date de la reprise du championnat où ils reçoivent le MCA dans l'affiche de la première journée du championnat.

ES Mostaganem

Un difficile challenge à relever pour Akli

M. Zeggai

Après l'échec des négociations avec Mustapha Heddane et Latreche Abdelkrim qui a opté pour l'USM Annaba, les dirigeants de l'ESM ont jeté leur dévolu sur l'ex-coach de l'USM Blida, Nasreddine Akli. Ce dernier a succédé donc à Youcef Bouzidi qui a préféré rendre le tablier après la situation confuse qui régnait au sein du club.

Après avoir trouvé un accord sur toutes les modalités du contrat avec les dirigeants de l'Espérance, l'ancien entraîneur de l'USMB a finalisé sa venue et entamé ses fonctions. Ce sera la première fois dans sa carrière qu'il dirige une équipe de l'Ouest. Avec un effectif remanié à 100%, il s'agit d'un nouveau challenge pour Akli qui, il faut le reconnaître, a pris beaucoup de risques après que l'équipe eut perdu pratiquement tous ses cadres. Le nouveau responsable technique des "Vert et Blanc" est conscient de la

mission au sein d'une formation où il aura à accomplir un grand travail pour monter une équipe compétitive capable de répondre à l'attente des fans espérantistes.

Selon le programme établi, Akli Nasreddine compte organiser un stage ces jours-ci pour avoir une idée plus ou moins précise sur les capacités techniques et physiques de ses joueurs. Ainsi donc, à quelques jours seulement du coup d'envoi du championnat de Ligue 2, l'ESM part complètement dans l'inconnu. La démission du manager général, Belagaa Meçabih, a fini par semer le doute chez les supporters mostaganémois. Encore plus, la démission de l'ex-coach nouvellement recruté, Bouzidi Youcef, a été mal conçue à Mostaganem. Chacun y est allé de son propre commentaire pour dénoncer l'attitude de certains membres se proclamant nouveaux dirigeants et qui se sont immiscés dans les négociations de nouveaux joueurs et entraîneurs.

IRB Sougueur

Khiati Omar à la barre technique

C'est officiel, l'ex-entraîneur du CRB Ain Ouassara, Khiati Omar, est le nouvel entraîneur de l'IRB Sougueur. Le technicien en question a pris ses fonctions mais avec seulement cinq joueurs à l'entraînement, les cadres de l'équipe et les joueurs susceptibles d'être recrutés ayant refusé de négocier avec le nouveau responsable du club Benhlila qui a délégué Boukheldja Benaïssa président de la section,

lequel a pu débloquent la situation en réussissant à convaincre dix-huit joueurs appelés à reprendre les entraînements après l'Aïd.

Le président de section, Boukheldja Benaïssa, estime que, malgré la difficulté de la mission, il ne compte pas baisser les bras.

Il veut mettre sur pied une équipe compétitive même si le flou persiste quant au palier où évoluera le club.

Pour les autres, on a du mal à admettre que tout le travail se fait en catimini. "Faute de moyens financiers, on a laissé la gestion du club à des personnes qui n'ont aucun lien avec l'Espérance", nous a affirmé un ancien dirigeant de l'ESM. Ce qui explique peut-être le retrait des anciens dirigeants qui veulent éviter que leurs noms soient associés à la dérive du club. Pour le président Zerrouki, personne ne se soucie du club. D'après lui, les autorités locales ont été interpellées à plusieurs reprises, mais personne ne veut réagir.

En somme, c'est l'indécision qui règne à l'ESM qui avait raté de peu l'accession en Ligue 1 lors du précédent exercice. Cette situation confirme les appréhensions du public espérantiste. Mission difficile pour Akli qui s'avère comme un homme de défis et surtout grande responsabilité de ceux qui gèrent les affaires de l'ESM vis-à-vis de l'histoire de ce prestigieux club.

«A ce jour, on ne sait toujours pas où évoluera le club, en inter-régions ou en régionale1, car les réserves formulées et très fondées n'ont toujours pas été traitées par le TAS. En attendant, on est en train de bâtir une bonne équipe et je remercie les joueurs pour leur compréhension. Et je suis sûr que l'IRBS retrouvera son lustre d'antan», conclura-t-il.

Kamel Lezoul

Sidi Bel-Abbès - Mémorial Bekkar Cheikh De chaleureuses retrouvailles

Une ambiance de fête a caractérisé le mémorial Bekkar Cheikh qui a pris fin le vingt-septième jour du Ramadhan. Seize équipes vétérans de la wilaya de Sidi Bel-Abbès se sont données la réplique durant vingt jours en soirée à Haï Doha dans de chaleureuses retrouvailles devant une assistance nombreuse. Tous les anciens coéquipiers de feu Bek-

kar Cheikh l'ex-joueur de l'USM-BA ont répondu présents. Ce geste a été apprécié à sa juste valeur par la famille du regretté qui fut l'un des serveurs les plus dévoués aux côtés des Khelladi, Abdi, Fellah, Lacarne, Hamza et autres qui ont rehaussé de leur présence la finale remportée par l'équipe de Sakia el-Hamra.

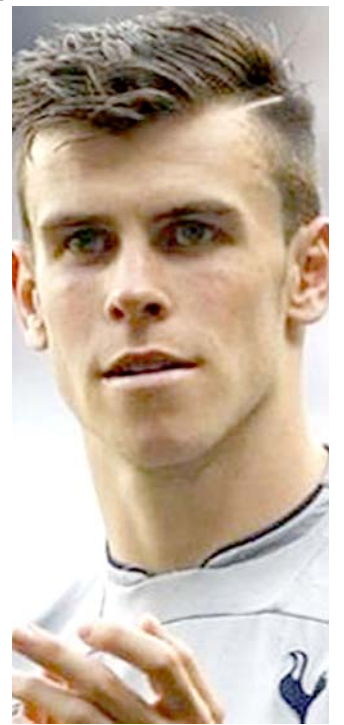
Kadiri Md

Espagne

Bale au Real, ça se refroidit

Entre les déclarations de Florentino Perez et le rendez-vous avorté avec Daniel Levy à Miami, le transfert de Bale au Real a pris du plomb dans l'aile ce jeudi.

Revirement de situation dans le dossier Gareth Bale. Depuis le début de la précédente semaine, la tendance paraissait évoluer favorablement dans le sens d'un transfert de l'ailier gallois de Tottenham vers le Real Madrid. Mais ce processus a connu un coup d'arrêt ce jeudi. Comme le rapporte Punta Pelota, média espagnol reprenant des informations de La Gaceta, quotidien appartenant au même groupe, Florentino Perez et Daniel Levy ne se sont pas rencontrés à Miami. Un rendez-vous était pourtant dans les tuyaux en Floride, entre le président merengue et son homologue des Spurs, pour évoquer le cas Bale. Depuis, Florentino Perez a quitté le sud-est des Etats-Unis pour rallier Saint-Louis, où le Real devait disputer le dernier match de sa tournée américaine, contre l'Inter Milan. Avant de prendre l'avion, le boss madrilène s'est confié à ESPN Deportes TV. Dans cet entretien, il a jugé que le prix fixé par Levy pour lâcher Bale ne correspondait pas aux tarifs du marché. «100 millions d'euros, ça



semble beaucoup pour moi, beaucoup pour tout». Cette sortie médiatique indique que la signature de Bale est encore loin d'être bouclée. Le feuilleton estival est parti pour durer quelques jours (semaines ?) de plus.

Angleterre

Belkalem débutera aujourd'hui les entraînements avec Watford



Le défenseur international algérien, Essaid Belkalem, débutera aujourd'hui les entraînements avec sa nouvelle équipe de Watford, a annoncé hier l'entraîneur de l'équipe de deuxième division anglaise de football (Championship), Gianfranco Zola, cité par le site DZ.foot. Selon le coach de l'ambitieux club de Championship, le défenseur des Verts aurait déjà rallié la banlieue Nord-Ouest de Londres. Gianfranco Zola qui apprécie ses qualités athlétiques et sa solidité dans les duels voit bien l'Algérien de 24 ans cou-

vrir le départ du milieu défensif Jonathan Hogg qui a quitté le club londonien pour huddersfield pour des raisons familiales. Essaid Belkalem va donc découvrir un nouveau poste et un nouveau schéma de jeu, puisque il sera invité à évoluer dans une paire de deux milieux récupérateurs dans un 3-5-2 très à la mode en Italie. Pour rappel, le défenseur international algérien, signataire d'un contrat de cinq ans avec l'Udinese (Serie A italienne de football), a été prêté au club anglais afin de s'acclimater au football européen.

Classement FIFA

L'Algérie se maintient à la 34e place

La sélection algérienne de football s'est maintenue à la 34e place du classement mondial de la Fédération internationale (FIFA) dont l'édition du mois d'août a été publiée jeudi par l'instance mondiale sur son site. Au niveau africain, les Verts occupent la 4e place derrière la Côte d'Ivoire (18e, -5), le Ghana (24e, 0) et le Mali (32e, -4), leur adversaire lors de la 6e et dernière journée du 2e tour des éliminatoires du Mondial-2014, en septembre prochain au stade Mustapha Tchaker de Blida, mais devant les champions d'Afrique en titre du Nigeria (35e,

0). Quant à la Guinée, que les hommes de Vahid Halilhodzic affronteront mercredi prochain à Blida en match amical, elle vient en 68e position, perdant pas moins de 7 places. Par ailleurs, l'Algérie est en tête au niveau arabe devant, notamment, la Tunisie (53e, -6), l'Egypte (61e, +1), la Libye (69e, +1), la Jordanie (71e, +5) et le Maroc (75e, +4). En haut du classement FIFA, qui célèbre en août ses 20 ans d'existence, le Top 10 reste inchangé avec l'Espagne toujours leader devant l'Allemagne et la Colombie. Les changements enregistrés dans le

classement ce mois-ci sont à mettre sur le compte de la Gold Cup, le championnat de la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes) qui s'est déroulé en juillet dernier aux Etats-Unis.

Ces derniers, désormais quintuples champions du tournoi, grimpent de trois places pour atteindre la 19e position grâce à un parcours sans faute. Outre les 22 rencontres de la Gold Cup, 53 matches amicaux ont été disputés au cours des cinq dernières semaines, dont 46 en Afrique. Le prochain classement mondial de la FIFA sera publié le 12 septembre 2013.

Sporting Lisbonne

Slimani ne manque pas d'ambitions

L'attaquant international algérien, Islam Slimani, a déclaré, au lendemain de son engagement avec le Sporting Lisbonne (D1 portugaise de football), qu'il ambitionnait de décrocher une place de titulaire au sein de sa nouvelle formation. «Je suis ici pour contribuer dans la réussite des challenges nationaux et européens du Sporting. Je ferai tout pour gagner une place de titulaire et mes ambitions n'ont pas de limites», a déclaré le désormais ex-attaquant du CR Belouizdad, en marge de sa présentation à la presse. Le joueur de 25 ans a signé la veille un contrat de quatre ans au profit du Sporting. Il devrait toucher un salaire de 30.000 euros, tandis que le CRB se serait offert une indemnité de transfert de l'ordre de 300.000 euros, selon des indiscretions. Réjoui par la conclusion de cette transaction intervenue quelques heures seulement après l'échec de ses négociations avec le FC Nantes (nouveau promu en Ligue 1 française), Slimani s'est dit «très honoré» de porter le maillot qu'avaient endossé des stars du football mondial, «à l'image de Cristiano Ronaldo, Nani et Luis Figo». Il s'est voulu toutefois réaliste, en poursuivant qu'il appartenait au staff technique de le juger sur le terrain et qu'il se mettait à son entière disposition. Slimani, auteur



de 9 buts en 14 matches avec la sélection algérienne, a reconnu, en outre, que ses deux coéquipiers en équipe nationale, Hilal Soudani, transféré cet été de Vitoria Guimaraes (D 1, Portugal) vers le Dinamo Zagreb, le champion de Croatie, et Nabil Ghilas, qui a opté pour Porto (champion du Portugal) en provenance de Moreirense, relégué en D 2 portugaise, l'ont beaucoup encouragé à choisir le championnat lusitanien, lui qui était sollicité par, outre Nantes, d'autres clubs français, à

l'image de Rennes, Ajaccio et Sochaux. «Je sais qu'ici je peux mieux développer mes compétences. J'estime que j'ai fait le meilleur choix, parce que le Sporting est un grand club», a-t-il conclu. L'attaquant algérien devra toutefois patienter pour disputer sa première compétition européenne. Sa nouvelle équipe a terminé à la septième place le championnat précédent, dans une saison marquée notamment par des difficultés financières énormes qu'avait connues le club.

CSKA Sofia

M'bolhi s'engage pour trois ans



Le gardien de but international algérien, Raïs M'bolhi, s'est engagé pour trois saisons avec le CSKA Sofia, annonce le club de di-

vision bulgare de football sur son site internet officiel. Il s'agit du troisième passage du portier algérien au CSKA où il avait déjà joué, à titre de

prêt en provenance du Slavia Sofia, lors de la deuxième partie de la saison 2010-2011, ainsi qu'au cours de la phase retour de l'exercice 2011-2012. Entre-temps, il avait opté pour Krylia Sovetov, club russe de première division, mais sans pour autant s'y imposer, d'où son prêt au CSKA puis au Gazelec Ajaccio où il a évolué lors des six derniers mois de la saison passée, conclus par une relégation en Nationale (3e division française). Ne voulant pas récupérer son portier algérien à la fin de son contrat avec la formation corse, la direction de Krylia Sovetov a fini par vendre son contrat au club bulgare. M'bolhi (27 ans), qui compte 27 sélections avec les Verts, est devenu le gardien N° 1 de l'équipe nationale depuis le Mondial-2010 en Afrique du Sud.

Anzhi Makhachkala

Eto'o, Lassana Diarra, Willian...le club va vendre ses stars

Konstantin Remchukov, le président de l'Anzhi Makhachkala, a indiqué que le club russe allait subir une réorganisation.

Samuel Eto'o, Lassana Diarra ou Willian ont été placés sur le marché des transferts.

Révolution à l'Anzhi Makhachkala. Ou plutôt crise économique ! Suleiman Kerimov, le propriétaire du club russe depuis 2010, a en effet fait part de sa volonté de réduire drastiquement le bud-

get de son club, entraînant ainsi le départ de ses meilleurs joueurs. «La principale information est qu'Anzhi va faire l'objet d'une réorganisation, a expliqué le président du club Konstantin Remchukov. Nombre de nos coûteuses vedettes vont quitter Anzhi et le budget du club va baisser de 50-70 millions de dollars par an.» Selon Sport Express, les problèmes de santé de Suleiman Kerimov seraient à l'origine de cette décision. Le média russe précise égale-

ment que les dirigeants de l'Anzhi Makhachkala ont promis à leurs joueurs de les aider à trouver un nouveau club. Le premier nom qui vient à l'esprit est évidemment celui de l'attaquant camerounais Samuel Eto'o, le joueur le mieux payé au monde (20,5 millions d'euros annuels). L'ancien joueur du FC Barcelone est donc désormais sur le marché. C'est aussi le cas pour le Français Lassana Diarra, le Brésilien Willian ou encore le Russe Yuri Zhirkov.

Fair-play financier

La fin des privilèges pour le Real et le Barça ?

Souvent critiqués pour leurs avantages fiscaux, le Real Madrid et le FC Barcelone pourraient être obligés de revoir leurs statuts. Ce qui aurait des conséquences sur le plan financier. Pour beaucoup, le Fair-Play financier mis en place en Europe n'a que très peu de chances d'affecter les ténors de la scène européenne. «Qui oserait mettre des clubs mythiques sur la touche ?», peut-on penser. Mais selon The Independent, si aucune révolution n'est en marche, les organismes européens scrutent bel et bien les agissements financiers de certains poids lourds du Vieux continent. C'est le cas du Real Madrid et du FC Barcelone. Déjà critiqués dans leur pays pour avoir perçu pendant bien longtemps 50% des droits TV de la Liga à eux deux, les deux clubs, ainsi que l'Athletic Bilbao et Osasuna, possèdent en effet un statut spécial et unique en Espagne : ils sont les seuls à être possédés par leurs socios. Un régime de faveur qui est sous le coup d'une

enquête de la Commission Européenne. La raison ? Cette dernière envisagerait, après quatre ans d'investigations, de réclamer aux Merengues ainsi qu'aux Blaugrana de devenir des SAD en Espagne, soit des sociétés anonymes. Un changement de statut, mais quelles conséquences ? En clair, l'instance européenne estime que le Real et le Barça bénéficient d'aides «illégalles» du gouvernement ibérique qui avait obligé en 1990 tous les clubs espagnols, exceptés les quatre cités ci-dessus, à devenir des SA. Grâce à ce coup de main, ces derniers possèdent ainsi de nombreux avantages fiscaux par rapport aux autres clubs européens et même espagnols. En effet, avec ce statut, les deux formations peuvent réaliser des bénéfices sans avoir à payer de dividendes (car ce sont des associations à but non-lucratif). Intéressant quand on sait que ces équipes trustent souvent le haut du classement des clubs les plus riches du football. Tout ça sans parler

d'autres avantages financiers comme le rapporte The Independent. Des sanctions sont-elles à craindre ? Pas pour le moment. En effet, plusieurs membres de cette Commission sont espagnols. Difficile donc de toucher aux deux sacro-saints géants de la Liga. Cela a d'ailleurs eu pour effet de retarder toute prise de décision à ce sujet. Un retard souvent injustifié. Cependant, ce n'est pas la première fois que le Real Madrid est surveillé de près par ces instances. En 1996, les Merengues avaient pu éponger une grosse partie de leur dette en vendant quelques terrains à la mairie de Madrid. Un rachat à un prix exorbitant qui avait fait couler beaucoup d'encre. A l'heure où de nombreux clubs se voient rappeler à l'ordre, voire sanctionner par l'UEFA, Madrid et Barcelone ne semblent donc pas spécialement inquiets. Et le Real pourra même se permettre de battre peut-être le record du plus gros transfert de l'histoire du football avec la signature de Gareth Bale.

International Champions Cup

Le Real sans pitié envers Chelsea et Mourinho



Le Real Madrid a battu Chelsea en finale du tournoi amical de l'International Champions Cup à Miami (3-1). Marquée par les retrouvailles de Jose Mourinho avec son ancien club, la rencontre a tourné en faveur des madrilènes et de Cristiano Ronaldo, auteur d'un doublé. Le Portugais, que son ancien coach avait écorné par voie de presse il y a quelques jours, a pris la meilleure des revanches sur le terrain.

Ce n'était certes qu'une rencontre amicale mais, entre le Real Madrid et Jose Mourinho, il n'y a plus grand-cho-

se d'amical semble-t-il. En témoignage le fait que seuls deux Madrilènes sont venus saluer leur ancien entraîneur après le match, Fabio Coentrao et Xabi Alonso. Parti du club espagnol dans une atmosphère délétère, le Portugais devait attendre ces retrouvailles avec impatience. Il avait ainsi piqué au vif Cristiano Ronaldo avant cette finale, déclarant qu'il avait entraîné «de grands joueurs par le passé, dont Ronaldo. Le vrai, le Brésilien». CR7, qui avait eu l'intelligence de ne pas rentrer dans jeu, gardait sa réponse pour le terrain.

Auteur d'un doublé, le Portugais a fait très mal à son compatriote. Une première réalisation sur un coup-franc somptueux sous la barre et un second but de la tête après un sprint pour couper la trajectoire, pas de doute, Cristiano Ronaldo était motivé par ses retrouvailles avec Mourinho. Histoire de prouver qu'il n'était pas seulement «l'autre Ronaldo».

Salé soirée pour «the Special One» puisque Marcelo, auteur du premier but, l'a carrément provoqué en lui «dédiant» son but. Le Real n'a visiblement pas pardonné.

Mondiaux 2013 d'athlétisme-Coup d'envoi aujourd'hui Pour un nouveau souffle à Moscou

Dans la foulée de son icône Usain Bolt, re vancharde après son faux-départ historique de 2011, l'athlétisme part en reconquête pour effacer le traumatisme des affaires de dopage à l'occasion des Mondiaux-2013 qui débutent aujourd'hui à Moscou.

Les mains derrière la tête, le maillot coincé entre les dents, Bolt avait quitté groggy la finale du 100 m des Mondiaux précédents, après son énorme raté à Daegu (Corée du Sud). eux ans plus tard, c'est l'athlétisme tout entier qui est sonné après les révélations ces dernières semaines des contrôles positifs des rois du sprint, l'Américain Tyson Gay et les Jamaïcains Asafa Powell et Veronica Campbell-Brown. Les Mondiaux de Moscou (10-18 août), premier grand rendez-vous sportif d'une série qui verra la Russie accueillir les jeux Olympiques d'hiver en février 2014 à Sochi puis la Coupe du monde de football en 2018, ne débutent pas dans les meilleures conditions. A ce trouble généralisé s'ajoutent les nombreuses défécations sur blessures qui ternissent l'éclat du principal rendez-vous athlétique de l'année. Le joyau du Kenya et du 800 m David Rudisha, auteur de la plus épatante perfor-

mance sportive des Jeux de Londres avec son record du monde en solitaire, a dû s'avouer vaincu face à un genou récalcitrant. Jessica Ennis, emblème des JO londoniens, a renoncé également (cheville insuffisamment remise), tout comme le partenaire d'entraînement de Bolt, Yohan Blake (cuisse), ou encore la Croate Blanka Vlasic à la hauteur (pied). C'est donc principalement au colosse jamaïcain Usain Bolt, superstar planétaire de son sport, qu'il revient de porter sur ses larges épaules les espoirs d'une actualité plus positive, dans le bon sens du terme. Dès le premier week-end, Bolt a l'occasion de ranimer la flamme avec l'épreuve-reine de ces Mondiaux, le 100 m, dont les séries samedi ne seront que l'aimable mise en bouche pour la finale dimanche, à 17h50 GMT. Une autre star des Jeux, le Britannique Mo Farah tentera de décrocher le premier titre décerné, sur 10.000 m, pour refaire le +Mobot+ devant le public russe. Par la suite, les rendez-vous vont se succéder, comme toujours en pareille occasion. Le plus dense plateau de l'histoire du 110 m haies, avec l'Américain Aries Merritt, recordman du monde, s'est donné rendez-vous lundi. Le

jour-même où le funambule français Renaud Lavillenie tentera de se rapprocher un peu plus de Sergueï Bubka à la perche. Le lendemain mardi, c'est encore la perche qui permettra au public russe de s'enflammer pour sa Tsarine Yelena Isinbayeva, bien décidée à clore sa glorieuse carrière par un feu d'artifice. Les jours suivants permettront notamment de jongler entre les haies, la marche, les lancers et les sauts. Avec en point d'orgue la hauteur messieurs jeudi, qui retrouve cette année des barres oubliées depuis près de 20 ans et le record du monde du Cubain Javier Sotomayor (2,45 m), grâce à des prétendants comme l'Ukrainien Bohan Bondarenko ou le Qatari Mutaz Essa Barshim.

Le dernier week-end de compétition permettra à Bolt, si besoin est, de réchauffer l'ambiance, avec la finale du 200 m samedi - où il visera un triplé historique après ses sacres de 2009 et 2011 - avant les traditionnels relais 4x100 m en clôture dimanche.

A moins que les triple sauteurs ne fassent... sauter la banque dimanche, juste avant. Une explosion de résultats probants: voilà ce dont l'athlétisme aurait bien besoin à Moscou pour trouver un nouveau souffle.

Allemagne

Dortmund relance la chasse au Bayern

Après une saison dans l'ombre géante du Bayern, Dortmund, vice-champion d'Allemagne et d'Europe, relance aujourd'hui à Augsbourg la chasse aux Bavarois avec la ferme intention de faire meilleure figure durant l'exercice 2013-14. «Cette saison doit être différente. On ne peut pas terminer encore à 25 points (l'écart avec le Bayern la saison dernière, ndlr) et on va tout faire pour ça», a promis Marco Reus dans les colonnes du quotidien Bild, espérant surfer sur la vague d'une victoire (4-2) sur le Bayern en Supercoupe le 27 juin dernier. Reus n'aura plus à ses côtés Mario Götze, parti chez «l'ennemi» bavarois. Mais le coach Jürgen Klopp a fait un marché intéressant en attirant dans la Ruhr le créateur arménien Henrykh Mkhitaryan, le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, ex-fusée de Saint-Etienne, et le défenseur central grec Sokratis.

«On n'a rien gagné l'an dernier mais peut-être que cela peut nous rendre encore plus fort», a lancé Klopp, qui devra probablement se passer des nouvelles recrues pour cette rentrée en Bundesliga mais estime avoir «de bonnes options». Reste à savoir dans quel état d'esprit le buteur Robert Lewandowski abordera sa quatrième saison dans la Ruhr, qu'il souhaitait ardemment quitter pour rejoindre lui aussi la Bavière. Comme la majorité des observateurs, le sélectionneur allemand Joachim Löw estime que seul Dortmund a les atouts pour rivaliser avec le Bayern dans la course au titre. Leverkusen et Schalke semblent les mieux armés pour donner la réplique aux



deux ténors et lutter pour la troisième place sur le podium et son billet direct pour la Ligue des champions. Le Bayer a laissé partir André Schürrle à Chelsea mais conservé un effectif à la hauteur de la mission, dont Stefan Kiessling, buteur discret mais ô combien efficace puisqu'il défendra son trophée de meilleur artilleur.

Schalke est crédité d'un mercato intelligent à défaut d'être clinquant. Le club de Gelsenkirchen a prolongé son joyau Julian Draxler jusqu'en 2018, et s'est octroyé des armes offensives avec le Hongrois Adam Szalai et la jeune étoile de Bochum, Leon Goretzka, meilleur joueur de l'Euro-2012 des moins de 17 ans. Ces deux clubs passeront un premier test important à domicile: Leverkusen samedi face à Fribourg, surprenant 5e la saison dernière, et Schalke dimanche contre Hambourg, désireux de renouer avec la compétition européenne.

Derrière, la lutte est ouverte avec l'Eintracht Francfort,

auteur d'une saison exceptionnelle (6e) dès son retour chez les grands, Mönchengladbach, Hanovre, Mayence... tandis que Brême n'a toujours pas retrouvé sa verdeur, comme en témoigne sa sortie prématurée en Coupe d'Allemagne. Après une nouvelle année de purgatoire, le Hertha Berlin fait son retour parmi l'élite avec le fervent désir de cesser le «yo-yo» entre D1 et D2. Sur le papier, l'effectif ne paraît pas à la hauteur mais la «Vieille Dame» peut compter sur les qualités techniques du coach néerlandais Jos Luhukay et sa capacité à créer la cohésion dans un groupe.

Aujourd'hui à 14h30

Hanovre - Wolfsburg
Bayer Leverkusen - Fribourg
Hoffenheim - Nuremberg
Augsbourg - Dortmund
(19h30) Hertha Berlin - Eintracht Francfort
Eintracht Brunswick - Werder Brême
Dimanche (14h30)
Mayence - Stuttgart
(16h30) Schalke 04 - Hambourg

Ligue des Champions Deux chocs en barrage



Fenerbahçe - Arsenal et PSV Eindhoven - AC Milan seront les deux affiches des barrages de la Ligue des Champions, dont le tirage au sort a été effectué vendredi à Nyon (Suisse).

Le club turc de Dirk Kuyt, Raul Meireles et Moussa Sow, a été exclu pour deux saisons des Coupes européennes, mais il a interjeté le mois dernier un appel suspensif contre son exclusion auprès du Tribunal arbitral du sport (TAS) et peut donc jouer en C1 en attendant la décision finale que l'instance devrait annoncer avant le 28 août. La décision pourrait donc tomber avant ou pendant les barrages, puisque les matches aller sont prévus les 20-

21 août et les retours le 27 août. Fenerbahçe recevra Arsenal à l'aller avant de se déplacer sur la pelouse du club anglais. L'AC Milan, lui, devra se méfier du PSV Eindhoven, vice-champion des Pays-Bas, d'autant que le club italien ne reprend le championnat que le 24 août,

soit après le barrage aller, alors que la Eredivisie néerlandaise a débuté le week-end dernier.

Par ailleurs, l'Olympique lyonnais devra battre les Espagnols de la Real Sociedad pour retrouver la C1 pour la 13e fois en 14 ans, après une année de disette.

Le programme

Schalke 04	Methalst Kharkiv
Lyon	Real Sociedad
Paços de Ferreira	Zenit Saint-Petersbourg
PSV Eindhoven	AC Milan
Fenerbahçe	Arsenal
Dinamo Zagreb	Austria Vienne
Ludogorets	FC Bâle
Viktoria Pilsen	Maribor
Shakhter	Celtic Glasgow
Steaua Bucarest	Legia Varsovie

France

Monaco et Falcao attendus de pied ferme à Bordeaux

Monaco et sa superstar Falcao entrent d'emblée dans le vif du sujet avec un déplacement périlleux à Bordeaux, aujourd'hui lors de la première journée du Championnat de France, alors que Lyon devra être sur ses gardes contre Nice. C'est à Bordeaux que le buteur colombien tentera d'offrir un premier récital à l'ambitieux club monégasque pour poser d'entrée son empreinte sur la L1. Les Bordelais, qui ont déjà subi la loi du champion en titre parisien au Trophée des champions (2-1), samedi à Libreville, peuvent s'attendre à souffrir face à l'attaque de feu bâtie à coup de millions par le milliardaire russe Dmitry Rybolovlev. Mais si le secteur offensif, également renforcé par un autre prodige colombien, James Rodríguez, a de quoi faire frémir, la principale interrogation porte sur l'état de la défense monégasque où le vieillissant Ricardo Carvalho (35 ans) doit faire la paire avec Eric Abidal (33 ans), rappelé en équipe de France par Didier Deschamps mais dont la forme physique est sujette à caution depuis sa greffe du foie en 2012. La rencontre sera aussi l'occasion de revoir à l'oeuvre sur un terrain de Ligue 1 Jérémy Toulalan, exilé en Espagne pour se ressourcer après le fiasco de l'équipe de France au Mondial-2010. Cette première journée doit donner des indications sur les capacités de Lyon et Marseille à venir perturber le duel programmé entre le PSG et Monaco. En accueillant le Nice de Claude Puel, 4e la saison

dernière, l'Olympique lyonnais, privé d'Umtiti, Gonalons et Koné (suspendus), pourra mesurer ses forces et surtout ses faiblesses, le club de Jean-Michel Aulas, en pleine cure d'austérité, s'étant distingué jusque-là par la vente de joueurs à gros salaires (Lisandro, Bastos, Lovren). Heureusement pour Lyon, l'Argentin Dario Cvitanich, auteur de 19 buts la saison dernière, est suspendu, détestant les Niçois de leur principal atout. Marseille et sa recrue-phare Dimitri Payet débent en revanche en douceur, demain au stade de Roudourou, chez le promu Guingamp. Giannelli Imbula, meilleur joueur de Ligue 2, aura certainement un petit pincement au coeur face à ses anciens partenaires bretons. Loin de la lutte entre les deux superpuissances parisiennes et monégasque, cette première journée sera également marquée par les premiers pas en Ligue 1 de Fabrizio Ravanelli à la tête d'Ajaccio. Les Corses vont se mesurer à Saint-Etienne, qui a eu le temps de se roder avec le 3e tour préliminaire de l'Europa League contre les Moldaves de Mil-sami Orhei (3-0, 3-0) et a déjà pu apprécier la complé-

mentarité du duo offensif Tabanou-Brandao. Autre technicien à suivre: René Girard, qui va totalement changer d'univers en passant de la gestion paternaliste du président de Montpellier, Louis Nicollin, à celle, beaucoup plus rationnelle, de Lille. Amoindri par les départs de Payet (Marseille) et du défenseur Lucas Digne (Paris-SG), le Lesc se frotte à Lorient sans son champion du monde des moins de 20 ans, l'attaquant Florian Thauvin, qui «en a pour trois semaines environ» de préparation avant d'effectuer ses débuts, selon l'entraîneur lillois.

Après une 4e place décrochée avec la Real Sociedad en Liga, Philippe Montanier essaiera de son côté de relancer Rennes, qui s'est séparé de son entraîneur Frédéric Antonetti et de son manager général Pierre Dréossi, et espère une première victoire face à Reims. La Ligue 1 retrouve aussi l'une de ses vieilles connaissances avec le retour parmi l'élite de Nantes après 4 ans de purgatoire en Ligue 2. Les Nantais reçoivent Bastia au stade de la Beaujoire et reviennent avec des ambitions très mesurées: le maintien.

Aujourd'hui (20h00)

Bordeaux	Monaco
Evian/Thonon	Sochaux
Lille	Lorient
Lyon	Nice
Nantes	Bastia
Rennes	Reims
Valenciennes	Toulouse

Dimanche

(16h00) Ajaccio	Saint-Etienne
(20h00) Guingamp	Marseille



10.30 Ouaghaï'e
Feuilleton algérien
11.00 Senteurs
d'Algérie
Reportage
12.00 Journal
en français
12.25 Maoussim
el matar
Feuilleton doublé
13.40 Awalim
oua assfar
Documentaire

14.35 Znou
al sit
Feuilleton algérien
15.20 Djemai
family wanted
Film algérien
17.00 Tarikh
oua hadhara
17.20 Dessins
animés
18.00 Journal
en amazigh
18.25 Ouaghaï'e
Feuilleton algérien
19.00 Journal
en français

19.30 Nass m'lah city

20.00 Journal
en arabe
20.45 El hidjra
Film algérien
22.20 Noudjourn
khalida
23.35 Best
of Omar
Feuilleton religieux
00.00 Journal
en arabe



09.00 US
Marshals,
protection
de témoins
09.45 Motus
10.15 Les
Z'amours
10.45 Point
route
10.50 Athlétisme
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.25 Météo 2
12.27 Météo
des plages
12.35 Secrets
d'histoire
13.50 Athlétisme
17.55 Le 4e duel
19.00 Journal
19.41 Emission
de solutions
19.43 Météo 2

19.45 Fort Boyard



Présenté par Olivier Minne
C'est un grand connaisseur du fort qui prend la tête de l'équipe de candidats. Patrice Laffont, animateur du jeu de 1990 à 1999, connaît le fort comme sa poche. Mais saura-t-il résoudre les énigmes concoctées par le père Fouras, son ancien complice ? Et parviendra-t-il à déjouer les pièges de Willy Rovelli, Blanche et Mister Boo, les trois nouveaux personnages de l'aventure ?
21.25 On n'est pas couché
00.10 Dans les yeux d'Olivier



10.20 C'est
pas sorcier
11.00 12/13 :
Journal régional
11.25 12/13 :
Journal national
11.50 Athlétisme
13.55 Keno
14.00 En course
sur France 3
14.45 Quatre
idoles dans le vent
16.35 Slam
17.15 Questions
pour un champion
18.00 19/20 :
Journal régional
18.30 19/20 :
Journal national
19.00 Tout
le sport
19.15 Zorro

19.45 Les affaires sont les affaires



Avec Régis Laspalès, Christian Clavier
Homme d'affaires sans scrupules et autoritaire, Isidore Lechat maltraite ses employés comme sa famille, à l'exception de son fils débauché, qu'il idolâtre. Lorsque deux ingénieurs, Gruggh et Phinck, viennent lui proposer un investissement, Lechat flaire immédiatement les gros profits.
21.35 Equipe médicale d'urgence
23.25 Soir 3
23.45 Promenades musicales
00.35 Don Giovanni



13.15 Le scandale
des UV
14.20 Vu sur Terre
15.15 Les routes
de l'impossible
16.15 Révolutions
dans la nature
17.05 Des trains pas
comme les autres
18.05 La négociation,
qui veut sauver
le climat ?
18.55 Une maison,
un artiste
19.35 Echappées
belles
21.05 Les routes
de l'impossible
21.55 Nus et culottés
22.50 Nouvelle-
Zélande
23.45 Fourchette
et sac à dos
00.35 Sale temps
pour la planète



16.40 Mystères d'archives
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360°GEO
19.50 Au cœur de la voie lactée
La Voie lactée est le nom de la galaxie dans laquelle se situe le système solaire. Sa forme générale est un disque spiral. Elle s'est formée à partir d'un nuage de gaz il y a environ 12 milliards d'années. Son diamètre est de cent mille années-lumière et elle contient entre 200 et 400 milliards d'étoiles. Des images haute définition de la Nasa et du télescope Hubble, des paroles de scientifiques et d'astronomes permettent de découvrir comment naissent et meurent les étoiles et de comprendre le fonctionnement et l'évolution de la galaxie, depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui.
21.20 Ciel !
21.25 Histoires d'étoiles
23.07 Soul Power !
00.00 Africa Festival 2013
00.50 Lou Reed au festival des Vieilles Charrues 2011



TF1 19.50

LES EXPERTS : MANHATTAN

- De vieilles connaissances
Avec Gary Sinise, Sela Ward, Brad Blaisdell, Carmine Giovinazzo
L'équipe enquête sur l'assassinat du juge Corsica, survenu un soir en pleine rue. La victime présidait le procès d'un malfaiteur russe, Victor Markov, soupçonné d'un triple meurtre. D'après les témoins, le tueur a tiré depuis un vélo et a pris la fuite. Parallèlement, le procès de John Curtis approche et la tension monte dans les médias. Ecartée de l'enquête, Jo décide d'aller rendre visite à Curtis en prison.



FBI : DUO TRÈS SPÉCIAL



- Le faucon maltais
Avec Matthew Bomer, Tim DeKay, Tiffani Thiessen, Willie Garson
Neal rend visite à Peter, toujours affecté au service des archives. Sara vient leur demander de l'aide pour confondre Sophie Covington, une jeune veuve qui aurait tué son mari afin de toucher l'assurance-vie. Mais pendant l'enterrement, Sophie est sauvée in extremis d'une tentative d'enlèvement par Neal. Le FBI se sert de cette rencontre pour infiltrer Neal auprès de la jeune femme.

CANAL+ 20.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1



- Multifoot
Pour ne rien manquer du premier épisode du feuilleton de la Ligue 1, rien de tel que le spectacle offert par le multifoot. Deux clubs n'ont pas lésiné sur les moyens lors du mercato estival, qui s'achève le 2 septembre. Outre le PSG, qui depuis hier soir a remis son titre en jeu contre Montpellier, l'AS Monaco a joué des coudes sur le marché des transferts. Le promu de Ligue 2 a fait peau neuve en s'attachant notamment les services de Radamel Falcao, de James Rodriguez, de João Moutinho ou d'Eric Abidal. Le club de la Principauté se déplace à Bordeaux, un adversaire à ne pas prendre à la légère.

TÉLÉVISION



23.00 Tout pour la musique



Présenté par Karine Ferri
L'animatrice revient sur les principaux événements musicaux de l'année écoulée. Parmi eux, le concert anniversaire de Johnny Hallyday à Bercy, le record d'audience de « La boîte à musique des Enfoirés », le record de ventes du dernier album de Céline Dion, le carton de Génération Goldman, le phénomène Psy et son Gangnam Style, les 50 dans la mort d'Edith Piaf...
01.20 Confessions intimes



00.50 Supernatural



- Le premier sceau
Avec Jared Padalecki, Misha Collins, Jensen Ackles, Christopher Heyerdahl
Quelqu'un a trouvé l'épée de Lucifer et l'a utilisée pour tuer sept anges. Après avoir kidnappé Alastair, Castiel et Uriel demandent à Dean d'employer les techniques de torture qu'il a apprises en enfer pour obtenir les informations nécessaires à l'arrestation du tueur. Dean découvre alors que c'est lui qui a brisé le premier sceau lorsqu'il était en enfer...



21.55 Jour de foot



- 1re journée de Ligue 1
Le tour complet en images des rencontres de la 1ère journée de Ligue 1 : Bordeaux/Monaco, Evian-TG/ Sochaux, les Lillois, conduits par leur milieu de terrain Rio Mavuba, reçoivent Lorient, Nantes/Bastia, Rennes/Reims, Valenciennes/Toulouse et Lyon/Nice. Retour également sur le choc d'hier soir Montpellier/PSG, ainsi qu'une présentation des matchs AC Ajaccio/Saint-Etienne et Guingamp/Marseille, disputés demain.
22.45 Championnat US PGA 2013
00.00 Coupe de l'America 2013



10.10 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
15.15 Tellement vrai : les incontournables de l'été
17.00 Stargate SG-1
19.50 Alice Nevers, le juge est une femme



- Les risques du métier
Avec Marine Delterme, Daniel Russo
23.10 X-Files



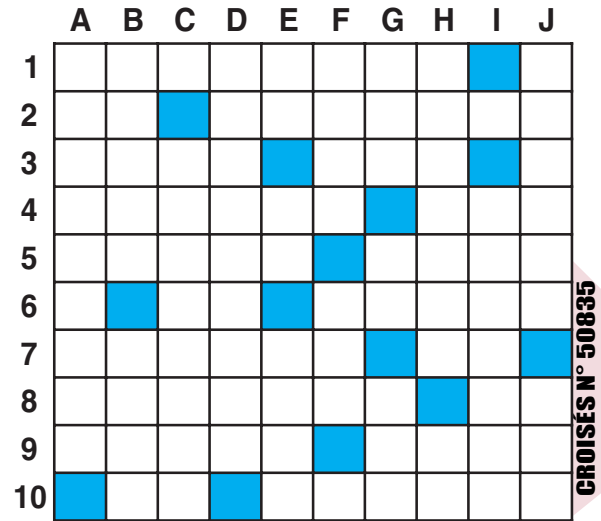
10.25 Doctor Who
12.55 Lasko, le protecteur
15.20 FBI : portés disparus



17.40 OFF ! Secrets et coulisses
19.15 Monte le son !
19.45 L'histoire du monde
23.10 Tindersticks
00.10 Monte le son !



10.45 Cauchemar en boutique
11.50 Ma vie à la télé
13.35 Obèses : perte de poids extrême
15.15 Soeur Thérèse.com
16.50 Tous différents
19.41 NT1 le mag
19.44 Météo
19.50 Bleu d'enfer 2 : le récit
21.20 Blue Crush 2
23.20 Man vs Wild : seul face à la nature
00.55 Catch américain : Smackdown



CROISÉS N° 50835

Horizontalement:

- Colère du latin.
- Groupe de nation uni.
- A ne pas faire à l'évidence.
- Chute. Faux et usage de faux.
- Sans exemple. Gardé à vue.
- Compris de travers.
- Très peu s'en faut !
- Rapport d'activité.
- Possessif.
- Sortent. En suite.
- Chemin de bois.
- Terme de renvoi.
- S'est mise hors de portée.
- On la donne en recevant.

Verticalement:

- Se calculent mètre par mètre.
- Mouvement d'ensemble.
- Pas doué pour le vol.
- Touchant.
- Dissipé.
- Note renversée Suite de reine. Elles passent à l'acte.
- Fissa.
- Personne à la montée.
- Classes du pouvoir.
- En réalité. Pronom.
- Secours. Pays de Sumer.
- Partie supérieure de la corniche.
- Courante. Petite élue.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5084

F	E	R	T	I	L	I	S	E	R
I	R	A	I	S	L	A	C	E	
O	R	N	E	C	O	T	E		
R	E	C	T	O	T	I	R	E	
I	U	R	N	E	S	V	P		
T	O	N	C	U	F	E	U		
U	N	I	T	E	M	A	L	I	
R	U	E	S	A	I	E	S		
E	R	E	P	O	R	T	E	E	
S	U	E	P	L	I	S	S	E	

FLECHES N° 5084

G	A	R	A	N	T	I	R
S	A	O	U	A	R	E	
P	R	E	T	P	S	P	
O	N	T	S	I	S	E	
R	I	E	N	T	E	P	
T	S	U	A	S	E	T	
R	E	T	C	E	O		
L	E	S	S	I	V	E	Q
A	N	E	O	P	E	U	
C	D	I	N	V	I	T	E
E	U	E	N	E	R	E	
T	E	M	E	L	E	E	S

FOUILLIS N° 5084 ELEPHANT (Et - Les - Fan)

CODÉS N° 5084

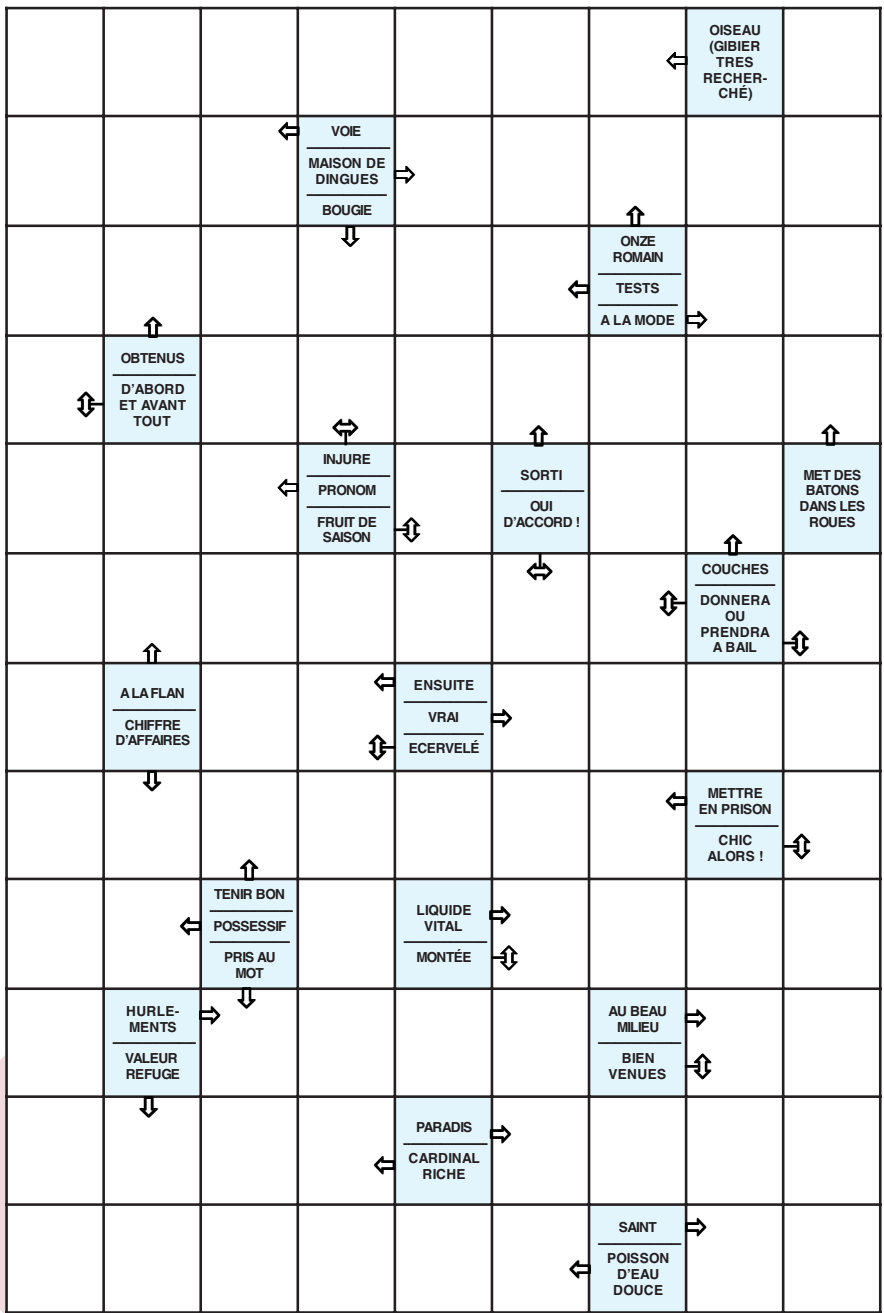
1	P	U	R	T	5	A	E	7	8	C	G	9	M	10	S	11	O	12	N
14	I	D	Q	V	18	19	20	21	22	23	24	25	26						

1	Z	2	O	3	N	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

14	2	3	4	17	13	3	17	4											
2			16	13	6	16	10		5	13									
12	13	9	3		16		1	9	15										
12	6		15	13	8	11	9	10	3										
13	9	6		17	9	10	3		10										
3		17	8	2	17		14	2	6										
11	4		2	5		16		6	6										
10	17	2	5	8	11	9	4		10										
12	2	5	10	4		3	10	17											
10	16	9			11	17		2	2										
3	16		10	16	9	13		5	7										
17	10		8	6		11	9	8	13										
	10	14	8	13	4	10	8		9										
14		8	10	3	10		13	9	8										
7	2	9	8		4	2	3	15	10										

CODÉS N° 5085

Jeux proposés par Chérifa Benghani

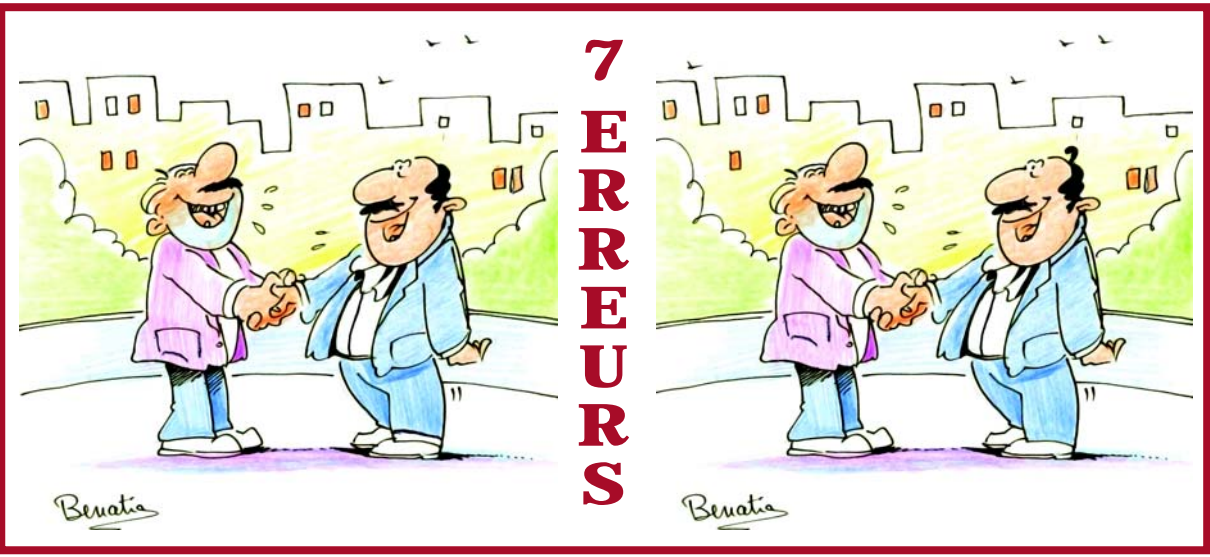


FLECHES N° 5085

- AMEUTER –
ARRETER –
BENEFICE –
CARAMBOLAGE –
CASSURE –
COMBLE –
CONTENTEMENT –
CRABE – DADA –
DICTION – FOUET –
FOUINER –
GENERATION –
GOULUMENT – HAIE –
IMITER – INSTANT –
LENTEMENT –
MAISON – MENTION –
MOIS – NOTICE –
OUTRAGE – PATTE –
POULE –
PRECIPICE –
PRIERE – REVE –
ROULER – SACRE –
SECTE – SECTION –
SEIN – SOLE –
STERE – TENTE –
TORTURE –
USTENSILE –
VERRE.

E	R	U	T	R	O	T	E	L	B	M	O	C	R	B
E	G	A	L	O	B	M	A	R	A	C	N	I	E	S
N	O	I	T	C	I	D	A	D	A	E	T	N	V	L
T	N	E	M	U	L	U	O	G	C	N	E	N	E	E
T	E	R	U	S	S	A	C	I	E	F	O	N	T	G
E	V	S	T	S	R	R	T	M	I	I	T	T	E	H
N	E	E	A	R	E	O	E	C	T	E	A	N	A	E
T	R	C	E	T	N	T	E	N	M	P	E	I	L	C
E	R	T	U	O	N	N	E	E	G	R	E	I	T	I
E	E	E	S	E	O	M	N	A	A	G	S	N	M	P
R	M	I	T	I	E	T	M	R	A	N	A	I	O	I
A	A	N	T	B	E	E	I	R	E	T	T	U	I	C
M	O	C	A	U	R	O	T	T	S	E	L	O	S	E
C	E	R	O	C	N	U	S	N	R	E	L	U	O	R
S	C	F	I	F	O	U	I	N	E	R	E	I	R	P

- Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est à moitié ivre.
- Mon 2e pétrit.
On n'apprend pas à un vieux singe à faire mon tout !



La Tour Eiffel
évacuée après
une fausse alerte
à la bombe



La Tour Eiffel, symbole de Paris et haut lieu touristique, a été entièrement évacuée, vendredi, pendant deux heures, après une fausse alerte à la bombe, a-t-on appris à la direction du monument. L'évacuation du monument a été réalisée à 14h30 (12h30 GMT) à la suite de cette alerte sur laquelle aucune précision n'a été donnée. Un périmètre de sécurité à été établi autour de la « Dame de fer ». Le monument a été rouvert au public à 16h30 (14h30 GMT) après les vérifications d'usage de la police. La Tour, haute de 324 mètres avec ses antennes, accueille 25.000 à 30.000 visiteurs par jour en moyenne.

Quatre morts
dans le crash
d'un avion
militaire
éthiopien
à Mogadiscio



Un avion cargo militaire éthiopien s'est écrasé et a pris feu vendredi matin à l'atterrissage à l'aéroport de la capitale somalienne Mogadiscio, faisant quatre morts parmi l'équipage, a affirmé une source sécuritaire sur place. « C'était un avion cargo militaire et il y avait six membres d'équipage à bord », a indiqué la source sécuritaire. « Quatre d'entre eux sont morts, deux ont été secourus », a précisé la même source. L'aéroport a été fermé dans la foulée. Une épaisse colonne de fumée noire s'échappait du lieu où s'est produit l'accident. Interrogé, le gouvernement éthiopien n'a à ce stade ni confirmé, ni démenti l'information. Mais sur son compte Twitter, la Force de l'Union africaine en Somalie (Amisom), qui intervient en appui des fragiles autorités de Mogadiscio, a confirmé que l'avion, qui s'est écrasé un peu avant 08H00 locales (05H00 GMT), était bien un appareil des forces éthiopiennes. L'Amisom a également présenté ses « condoléances au gouvernement et au peuple de l'Ethiopie après la mort des membres d'équipage ». Elle a confirmé que deux membres d'équipage avaient pu être sauvés, grâce à l'intervention rapide des pompiers.

Le représentant spécial des Nations unies pour la Somalie, Nick Kay, a lui aussi immédiatement présenté ses « condoléances » pour ce « crash tragique ». Des sources aéroportuaires à Mogadiscio ont ajouté qu'une série d'explosions avaient été entendues à mesure que le feu se propageait le long de l'appareil, laissant penser qu'il transportait des munitions ou d'autres produits inflammables.

Gibraltar: la tension monte
entre Madrid et Londres

L'Espagne prendra « toutes les mesures nécessaires » pour défendre ses intérêts concernant Gibraltar dans le cadre de la loi, a affirmé le chef du gouvernement Mariano Rajoy, alors que la tension monte avec Londres sur ce territoire britannique que Madrid revendique. « Nous prendrons les mesures légales et proportionnées pour défendre les intérêts des Espagnols », a déclaré Mariano Rajoy après un entretien avec le roi Juan Carlos sur ce sujet, à Palma de Majorque aux Baléares. « Nous prendrons toutes les mesures nécessaires », a encore déclaré le chef du gouvernement. « Notre priorité est de discuter, négocier et trouver un accord » sur Gibraltar « et de ne pas prendre de décisions qui ensuite, à un moment déterminé, sont irréversibles », a-t-il affirmé.

Le ministre des Affaires étrangères José Manuel García Margallo a réaffirmé vendredi au journal ABC que l'Espagne envisageait d'imposer une taxe à l'entrée et à la sortie de Gibraltar. Le conflit larvé qui oppose l'Espagne au Royaume-Uni autour de Gibraltar, un territoire



de sept kilomètres carrés cédé à la Grande-Bretagne en 1713 et revendiqué par Madrid, a rebondi depuis la fin juillet. Gibraltar a alors construit un récif artificiel composé de blocs de béton coulés dans la baie d'Algeciras, en Méditerranée, pour tenter d'empêcher les incursions dont ses autorités accusent les pêcheurs

espagnols. Gibraltar affirme que l'Espagne a multiplié les contrôles à la frontière par mesure de représailles. Ce à quoi Madrid rétorque que ces contrôles sont obligatoires, puisque Gibraltar, comme le Royaume-Uni, n'appartient pas à l'espace Schengen de libre circulation, et nécessaires pour lutter contre la contrebande.

Deux pilotes de la Turkish Airlines
enlevés à Beyrouth



Des hommes armés ont enlevé vendredi à Beyrouth deux pilotes de la Turkish Airlines afin que leur pays contraigne les rebelles syriens à relâcher neuf chiites libanais qu'ils détiennent depuis mai 2012. Peu après, la Turquie a appelé ses citoyens à quitter le Liban et à ceux comptant s'y rendre d'annuler leur voyage « sauf impératif vital ». Selon des sources proches du gouvernement, quatre hommes armés sont impliqués dans l'enlèvement des deux ressortissants turcs à bord d'un bus qui se rendait de l'aéroport vers un

hôtel en ville. Les sept autres passagers sont repartis vers Istanbul dans l'après-midi. « Les hommes armés ont affirmé aux membres d'équipage que ce rapt était lié à la situation des otages libanais », a expliqué à l'AFP l'ambassadeur de Turquie à Beyrouth Inan Ozyildiz. « Je ne comprend pas pourquoi ce rapt a eu lieu alors que les négociations sont en cours pour résoudre cette affaire », a-t-il ajouté. La zone où a eu lieu l'enlèvement est une zone majoritairement chiite, contrôlée par les mouvements Amal et Hezbollah. Le ministre li-

banais de l'Intérieur Marwane Charbel a annoncé à l'AFP qu'une enquête avait été ouverte et que le conducteur du bus était interrogé. Le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu s'est entretenu au téléphone avec le Premier ministre libanais Najib Mikati et le président du Parlement et chef du mouvement Amal Nabih Berri, a indiqué le ministère turc des Affaires étrangères. Le ministère a souligné attendre du gouvernement libanais qu'il prenne « toutes les mesures pour la sécurité des citoyens (turcs) vivant au Liban ».

«Nedjma»
au chevet des
enfants malades

Pour la huitième année consécutive et en partenariat avec le Croissant-Rouge algérien (CRA), les employés de 'Nedjma', accompagnés de bénévoles du CRA, ont effectué, hier, deuxième journée de l'Aïd, une tournée dans plusieurs hôpitaux, au centre, à l'est et à l'ouest du pays. Les bras chargés de cadeaux, ils ont apporté un peu de bonheur et de joie aux enfants contraints de passer cette fête loin de leurs familles.

Cette généreuse initiative s'ajoute aux autres actions de solidarité citoyennes, entreprises par 'Nedjma' à l'occasion de ramadhan, à l'instar de l'opération de don du sang des employés, la veille du mois sacré et l'octroi au Croissant-Rouge algérien (CRA), d'une aide composée de produits de première nécessité au profit des familles nécessiteuses et des restaurants ouverts par le CRA, à travers le territoire national. Par ces gestes, 'Nedjma' espère apporter de la joie aux enfants et dessiner un sourire sur leur visage en partageant, avec eux et leurs familles, des moments de bonheur et de convivialité.

Neuf morts
dans une
attaque contre
une mosquée
au Pakistan



Des hommes armés ont ouvert le feu vendredi matin sur des fidèles sortant d'une mosquée sunnite de la banlieue de la capitale de la province pakistanaise instable du Baloutchistan (sud-ouest) tuant au moins neuf personnes, ont indiqué les autorités locales. L'assaut, qui a aussi fait une dizaine de blessés, a eu lieu devant la mosquée Farooqia, à la sortie de la capitale provinciale Quetta, au lendemain d'un attentat suicide ayant fait 38 morts dans la même ville. Le Baloutchistan est à la fois le théâtre d'une insurrection locale, d'attentats des talibans du TTP, un groupe islamiste armé hostile au pouvoir pakistanais, et de violences contre la minorité musulmane chiite. L'attaque de vendredi a été perpétrée devant une mosquée sunnite où priaient notamment un ancien ministre provincial, Ali Madad Jatak, a indiqué à l'AFP Bashir Ahmad Brohi, un haut responsable de la police locale. « Quatre personnes ont ouvert le feu lorsque des personnes sortaient de la mosquée après la prière de l'Aïd el-Fitr, tuant neuf personnes et en blessant 10 autres », a déclaré M. Brohi. Des balles ont percuté le véhicule de l'ex-ministre mais ce dernier est sorti indemne de cette attaque, a souligné l'officier de police.

EDITORIAL

Par K. Selim

UN DEAL RIDICULE

promesse que Ryad n'est pas en mesure de tenir.

Quinze milliards de dollars d'achat d'armement et des promesses que le gaz du Golfe, notamment qatari, ne cherchera pas à menacer les positions de la Russie en tant qu'un des principaux fournisseurs de gaz vers l'Europe, c'est le deal proposé par le patron des services de renseignements saoudien, Bandar Ben Sultan, au président russe Vladimir Poutine pour lâcher Damas. Les agences de presse disent que la réponse du président russe a été peu « probante », ce qui laisse entendre que Vladimir Poutine a été « poli » à l'égard du prince saoudien.

Des deals de ce genre peuvent effectivement exister, les relations internationales et les rapports entre Etats n'étant jamais une pure affaire de principe. L'intérêt, c'est une vieille vérité, prime sur tout le reste. Le chef de l'Etat russe n'étant pas dépourvu de pragmatisme, la vraie question était donc de savoir si la Russie a intérêt de lâcher Damas en contrepartie de cette « offre » que le prince Bandar croyait suffisamment alléchant. Il ne faut pas sortir d'un grand institut stratégique pour répondre par la négative. Moscou a accepté, avec un certain dédain, de se laisser attribuer le « mauvais rôle » dans la crise syrienne par les médias occidentaux et donc par les pouvoirs occidentaux. Ses intérêts avec les Occidentaux sont infiniment plus importants qu'une transaction à 15 milliards assortie d'une

Ces intérêts n'ont pas poussé Moscou à changer de cap sur la crise syrienne. La Russie a fait obstacle à toute résolution pouvant comporter même de manière allusive une possibilité d'intervention militaire en Syrie par d'autres Etats. Le précédent libyen où les Occidentaux ont interprété à leur guise des résolutions de l'Onu a servi d'étalon de mesure pour Moscou. Pas question de se laisser « bernier » une seconde fois : le message a été martelé sur tous les tons depuis le début de la crise syrienne. L'intérêt commercial, tout relatif, d'une transaction à 15 milliards de dollars et d'une promesse bidon, ne peut supplanter l'intérêt d'une puissance à rappeler son « statut ». Le deal saoudien est tout simplement ridicule par rapport à cet enjeu. Si Moscou, même en y mettant quelque forme, accepte de lâcher Damas, les dégâts d'image à son statut de puissance ne seront pas réparables par quinze milliards de dollars.

Dans cette histoire, on aura appris que Damas par souci des intérêts de son soutien russe a refusé au Qatar le passage d'un gazoduc par son territoire. Ce qui éclaire un peu plus l'hostilité du Qatar à Damas et la transforma-

tion d'Al-Jazira en un média de propagande grossière sur la guerre civile qui déchire la Syrie. On n'apprend pas grand-chose du refus russe du deal. Il est rationnel et traduit dans le sens le plus plat du terme le principe de la défense de l'intérêt. Par contre, le deal est surtout révélateur de l'état d'esprit saoudien - commun d'ailleurs avec les autres monarchies - où les dirigeants sont tellement obnubilés par leurs pétrodollars qu'ils croient que tout s'achète. La realpolitik existe bien, il n'y a presque que cela. Mais le patron des services saoudiens en a une vision tellement vulgaire qu'il ne s'est même pas posé, préalablement, la question basique de savoir si Moscou avait intérêt à perdre une image d'Etat qui tient tête aux Occidentaux pour quelques milliards de dollars.

A l'évidence, la realpolitik a beaucoup plus d'épaisseur à Moscou. Les Saoudiens ont une conception bazariste des rapports de force et de la politique. Il faut dire à leur décharge que cette posture a très souvent fonctionné. Ils ont l'habitude de se servir du tiroir-caisse pour acheter des soutiens. Dans l'univers mental des marchands de tapis, tout s'achète et tout se vend. Bandar-Bush comme on l'appelle dans les couloirs des officines à Washington a eu de la chance de ne pas entendre les noms d'oiseau que réserve Vladimir Poutine à ceux qui ont le don de l'exaspérer.